Présentation de la Bible d'étude

Cette *Bible d'étude* est le fruit de plusieurs années de travail d'un comité regroupant une dizaine de théologiens enseignant dans les principales institutions évangéliques francophones d'Europe (voir la liste des collaborateurs). Elle s'appuie sur la version de la *Bible du Semeur*[1] pour laquelle la *Bible d'étude* a été spécialement conçue. Ainsi, par exemple, on trouvera dans les notes les justifications exégétiques des choix d'interprétation faits dans le texte de la *Bible du Semeur*. Par ailleurs, le vocabulaire technique (repentance, rédemption, propitiation, etc.) y a été réintroduit pour faciliter l'étude plus classique de l'Ecriture et, conformément à la philosophie de la traduction qui a guidé l'élaboration de la *Bible du Semeur*, des notes de section ont été ajoutées aux notes plus habituelles des bibles d'étude afin de mettre en évidence la progression de la pensée des différents auteurs bibliques. Car le sens des mots de l'Ecriture est toujours lié au contexte dans lequel ils sont employés.

Remarque sur les noms divins

Pour la traduction des noms divins, en particulier celle du nom hébreu *Yahweh* que Dieu s'est donné (voir Ex 3.13ss), il a été décidé de s'inscrire dans une tradition existante largement répandue dans le protestantisme contemporain de langue française. Il aurait été possible de suivre l'ancienne version grecque de l'A.T., que cite le N.T. et qui illustre l'usage du judaïsme, dès le IIe siècle av. J.-C., de ne pas prononcer le nom divin et de le rendre par un équivalent : « le Seigneur » (Es 45.23-24 et Ph 2.11 ; Ps 110.1 et les citations dans le N.T.). Cependant, il a semblé préférable d'utiliser une traduction, même approximative, du nom *Yahweh*, qui est une forme du verbe *être* en hébreu (Ex 3.14-15). D'où l'adoption de sa traduction traditionnelle par « l'Eternel ». L'expression *Yahweh Sabaot*, en revanche, à cause de la traduction du mot *Sabaot* par « armées célestes », a été rendue, selon les passages, par « l'Eternel, le Seigneur des armées célestes » ou, pour des raisons stylistiques, par « le Seigneur des armées célestes ».

Cette *Bible d'étude* comprend les éléments suivants :

---

1. Le comité de traduction de la *Bible du Semeur* se composait de Jacques Buchhold (Faculté libre de théologie évangélique, Vaux-sur-Seine), Alfred Kuen (Institut biblique et missionnaire Emmaüs, St Légier), André Lovérini (professeur agrégé de grec, Montpellier) et Sylvain Romerowski (Institut biblique, Nogent-sur-Marne).

Ont participé à la traduction, au contrôle exégétique ou à la relecture de certains livres : Samuel Bénétreau, Henri Blocher, Amar Djaballah, R.F. Doulière, Hubert Goudineau, Jacques Lemaire, Jean-Claude Margot, Emile Nicole, Isabelle Olekhnovitch, Christophe Paya. Ont collaboré à la relecture stylistique : Jacques Blocher, Claude-Bernard Costecalde.

En 1997-1998, le comité de traduction a entrepris une révision de fond de l'édition de 1992 (déjà améliorée par des corrections mineures dans les éditions ultérieures). Il a été secondé par des spécialistes d'Europe, d'Amérique et d'Afrique convoqués pour un séminaire de traduction par la Société biblique internationale à la Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine.

Le comité de révision se composait, en plus du comité de traduction, de MM. Siméon Havyarimana (Société biblique internationale, Afrique), Harold Kallemeyn (Faculté libre de théologie réformée, Aix-en-Provence), Scott Munger (consultant en traduction, Société biblique internationale, Etats-Unis), Erwin Ochsenmeier (Institut biblique belge), Gene Rubingh (responsable des traductions de la Société biblique internationale, Etats-Unis), Tite Tiénou (Faculté de théologique évangélique de l'Alliance chrétienne, Abidjan et Trinity Evangelical Divinity School, Chicago-Deerfield), Isaac Zokoué (Faculté de théologie évangélique de Bangui).

La présente édition 2015 résulte d'une nouvelle révision entreprise à partir de 2012 par un comité ayant pour cheville ouvrière Sylvain Romerowski et encore composé de : Jacques Buchhold, Emile Nicole, Christophe Paya (tous trois de la Faculté libre de théologie évangélique, Vaux-sur-Seine), et Matthieu Sanders (pasteur et chargé de cours à l'Institut biblique de Nogent-sur-Marne).

1. Introductions

- une *introduction générale* au canon de l'Ecriture, Parole de Dieu ;
- des *introductions particulières à certains grands ensembles de livres* qui composent l'Ecriture (Pentateuque, livres prophétiques, évangiles synoptiques, lettres de Paul) ;
- des *introductions pour chaque livre biblique*, qui soulèvent, entre autres, les questions d'auteur, de circonstances de rédaction, de date et de structure, et tentent de préciser la portée de l'enseignement de l'écrit.

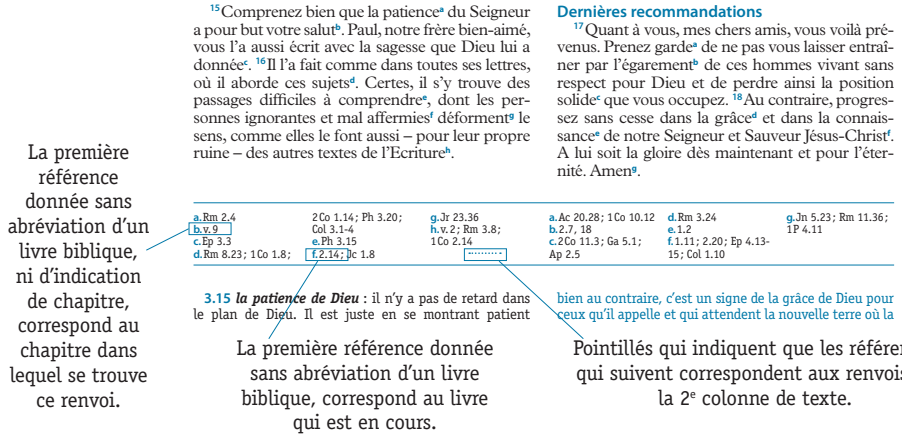
2. Notes

- les *notes d'information ou d'explication* offrent des renseignements de caractère historique, géographique ou archéologique, évaluent les différentes manières de comprendre et donc de traduire un verset, renseignent sur les divergences dans les manuscrits ou font de rapides synthèses sur l'enseignement scripturaire sur un thème biblique ;
- les *notes de section* dégagent l'essentiel de l'enseignement de la section et mettent en évidence l'évolution de la pensée de l'auteur dans le livre.

Remarque : les notes de bas de page ne sont pas signalées à l'intérieur du texte. Pour un repérage plus facile, nous avons repris la référence (chapitre et verset) en caractères gras et en couleur, puis nous avons indiqué le passage correspondant du verset en couleur, caractères gras et italiques.

3. Parallèles

Les références bibliques situées entre le texte biblique et les notes permettent de retrouver les passages parallèles, soit au mot, soit à l'expression, soit au verset entier, signalés par les lettres en couleur [a], [b], [c], situées dans le texte. Des pointillés bleus indiquent le changement de colonne dans le texte biblique (voir schéma ci-dessous). Chaque colonne commence par une lettre « a ».



4. Illustrations et encadrés

Ceux-ci sont au nombre de cinquante-trois (voir liste page xii). La page correspondante est indiquée en bout de ligne.

5. Cartes en couleurs

Ces cartes (au nombre de douze) sont placées à la fin de la Bible. Pour faciliter la recherche des différents noms des lieux mentionnés sur les cartes en couleurs, utiliser l'index p. 2292-2294.

6. Index

- L'*index* comporte trois sections : 1) la première regroupe les thèmes scripturaires selon les grands sujets théologiques : Dieu, Jésus-Christ, le Saint-Esprit, la création, l'humanité, le péché et la rédemption, l'Eglise, les questions éthiques, la vie chrétienne, la fin des temps ; 2) la deuxième section regroupe par ordre alphabétique les noms des personnages principaux, des peuples et des lieux ; 3) la troisième section dresse par ordre alphabétique la liste de différents thèmes en les détaillant.
- Un *index des notes principales* permet de retrouver aisément les notes développant un thème biblique important.
- Un *index des cartes* reprenant chaque lieu inscrit sur chacune des cartes en couleurs.

7. Le signe |

L'une des particularités de la *Bible du Semeur* est d'avoir donné aux textes poétiques une forme plus recherchée, s'apparentant à la poésie, dans la traduction. La solution qui a paru possible est l'adoption d'une certaine régularité rythmique : sans que l'on ait pu avoir toujours un même nombre de syllabes par vers pour un même poème, on a au moins un rythme syllabique pair ou impair. Les textes sont ainsi découpés en vers libres, qui ne correspondent souvent pas aux segments de l'hébreu. La disposition du texte laisse apparaître les lignes de l'original, et le découpage en vers libres français est signalé par le signe |.

Illustrations et encadrés

ANCIEN TESTAMENT

1. A l'époque d'Abraham (*illustration et carte*) 35
2. Principaux événements de la vie d'Abraham (*avec carte*) 56
3. Principaux événements de la vie de Jacob (*avec carte*) 71
4. Principaux événements de la vie de Joseph (*avec carte*) 92
5. L'arbre généalogique de Jacob 97
6. Principaux événements de la vie de Moïse (*avec carte*) 128
7. Les fêtes principales 199
8. Les douze tribus et le tabernacle (*illustration*) 215
9. Les lois d'Israël 289
10. Les campagnes de Josué – La conquête de Canaan (*carte*) 335
11. Le partage du pays promis (*carte*) 350
12. L'arbre généalogique de David (*avec carte*) 443
13. Principaux événements de la vie de David 489
14. Tableau chronologique des règnes des rois d'Israël 501
15. Le temple de Salomon (*illustration*) 513
16. Les échanges commerciaux du roi Salomon (*carte*) 523
17. Principaux événements de la vie d'Elie (*avec carte*) 551
18. Principaux événements de la vie d'Elisée (*avec carte*) 570
19. Les paraboles et les miracles dans l'A.T. 595
20. L'Empire babylonien (*carte*) 690
21. Extrait de l'inscription figurant sur le Cylindre de Cyrus 695
22. L'Empire perse (*carte*) 695
23. Les Perses 704
24. Les murailles de Jérusalem au temps de Néhémie (*carte*) 715
25. Le croyant face à la maladie 847
26. Les principaux thèmes du livre des Proverbes 991-992
27. Tableau chronologique des prophètes 1031
28. Les Assyriens 1055
29. Le temps de Sophonie, Jérémie et Habaquq 1242
30. Schéma simplifié du temple d'Ezéchiel 1321

NOUVEAU TESTAMENT

31. Principaux événements de la vie de Jésus 1565-1566
32. Chronologie de la Semaine sainte 1576
33. Plan de Jérusalem au temps de Christ 1577
34. La vie et l'enseignement de Jésus 1605-1606
35. Coupes d'une maison et d'une synagogue (*illustration*) 1627
36. Le pays d'Israël au premier siècle 1649
37. Les miracles de Jésus dans les évangiles 1661
38. Les paraboles de Jésus 1679
39. Les palais, les entrepôts et le temple d'Hérode (*illustration*) 1697
40. Les témoignages anciens sur Jésus 1706
41. Les écoles philosophiques juives à l'époque de Jésus 1707
42. Durée du ministère de Jésus 1723
43. Les déplacements de Jésus dans l'Evangile selon Jean 1742
44. Les apparitions du Ressuscité (*avec carte*) 1761
45. Les disciples de Jésus (*avec carte*) 1764
46. Le message des apôtres (*avec carte*) 1773
47. La Bonne Nouvelle de l'Evangile se répand (*avec carte*) 1787
48. Les deux premiers voyages de Paul (*cartes*) 1803
49. Les troisième et quatrième voyages de Paul (*cartes*) 1823
50. Chronologie de la vie de Paul 1831
51. Les voyages au temps bibliques (*illustration*) 1873
52. Principaux événements de la vie de Paul 1945
53. Localisation des sept Eglises d'Asie (*carte*) 2104

Ancien Testament

demandé aux Egyptiens des objets d'argent et d'or[a] ainsi que des vêtements[b]. 36L'Eternel leur avait fait gagner la faveur[c] des Egyptiens qui leur avaient donné ce qu'ils demandaient. C'est ainsi qu'ils dépouillèrent les Egyptiens[d].

37Les Israélites partirent de Ramsès[e] en direction de Soukkoth[f]. Ils étaient environ six cent mille[g] hommes de pied[h], sans compter les femmes et les enfants. 38Une foule nombreuse et composite[i] se joignit à eux; de plus, ils emmenaient un cheptel important de gros et de menu bétail. 39Comme ils avaient été chassés[j] précipitamment d'Egypte sans pouvoir préparer de provisions de route, ils n'avaient emporté que la pâte non levée, ils se mirent donc à la cuire pour en faire des galettes sans levain. 40Les descendants d'Israël avaient séjourné durant quatre cent trente ans[k] en Egypte. 41Au terme de ces quatre cent trente ans, le jour de la Pâque, toutes les troupes de l'Eternel[l] quittèrent l'Egypte[m].

42Comme l'Eternel veilla cette nuit-là, pour les faire sortir d'Egypte, cette nuit est réservée à l'Eternel : ce sera une nuit de veille pour les Israélites dans les générations à venir[n].

Les lois sur la participation à la Pâque

43L'Eternel dit à Moïse et à Aaron : Voici les prescriptions au sujet de la Pâque[o] : Aucun étranger n'en mangera[p]. 44Un esclave acquis à prix d'argent devra être circoncis[q], puis il prendra part au repas de la Pâque. 45Mais le résident temporaire et l'ouvrier salarié[r] n'y participeront pas. 46On mangera chaque agneau à l'intérieur de la maison[s]. Vous n'emporterez aucun morceau de viande à l'extérieur et vous ne briserez aucun os[t] de l'animal. 47Toute la communauté d'Israël célébrera la Pâque. 48Si un étranger en résidence chez toi désire célébrer la Pâque en l'honneur de l'Eternel, tous les hommes de sa famille devront d'abord être circoncis; il pourra alors célébrer la fête au même titre[a] que l'Israélite. Aucun incirconcis[b] ne pourra y prendre part. 49Une seule et même règle s'appliquera aux Israélites et aux étrangers[c] séjournant parmi vous.

50Tous les Israélites se conformèrent à ce que l'Eternel avait ordonné[d] à Moïse et à Aaron. 51C'est en ce jour précis que l'Eternel fit sortir les descendants d'Israël d'Egypte[e], comme une armée en bon ordre[f].

Les premiers-nés appartiennent à l'Eternel

13 1L'Eternel transmit ses instructions à Moïse en ces termes : 2Consacre-moi tout premier-né[g] qui naîtra parmi les Israélites; qu'il s'agisse d'un garçon ou d'un animal, il m'appartient.

La fête des Pains sans levain

3Moïse dit au peuple : Vous garderez le souvenir de ce jour où vous êtes sortis d'Egypte[h], du pays où vous avez été esclaves, car l'Eternel vous en a retirés par force[i]. Vous ne mangerez pas de pain préparé à l'aide de levain[j]. 4C'est aujourd'hui, au mois des épis[k], que vous partez d'Egypte. 5Lorsque l'Eternel vous aura fait entrer dans le pays des Cananéens[l], des Hittites, des Amoréens, des Héviens et des Yebousiens[m] qu'il a promis par serment à vos ancêtres de vous donner, une terre ruisselant de lait et de miel[n], alors vous observerez cette cérémonie[o], en ce même mois. 6Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain, et le septième jour vous célébrerez une fête[p] en l'honneur de l'Eternel. 7On se nourrira de pains sans levain pendant ces sept jours et on ne trouvera chez vous ni pain levé ni levain dans tout votre territoire[q].

8En ce jour-là, vous expliquerez à vos enfants[r] la signification de cette fête en disant : « Tout cela je le fais en mémoire de ce que l'Eternel a fait pour

---

a. 3.21, 22
b. Gn 24.53
c. Gn 39.21
d. 3.21-22
e. Gn 47.11
f. 13.20; Nb 33.3-5
g. 38.26; Gn 12.2; 46.3
h. Nb 1.46; 2.32; 11.13, 21; 26.51
i. Nb 11.4; Jos 8.35; Es 2.3; Za 8.22, 23
j. 3.20; 11.1
k. Gn 15.13; Ac 7.6; Ga 3.17
l. 6.26
m. 3.10
n. 13.10; Lv 3.17; Nb 9.3; Dt 16.1, 6
o. v. 11
p. v. 48; Lv 22.10; Nb 9.14; 15.14; 2Ch 6.32-33; Es 14.1; 56.3, 6; 60.10; Ep 2.12
q. Gn 17.12-13
r. Lv 22.10; Jn 8.35; Ga 4.1-7
s. v. 22
t. Nb 9.12; Ps 34.21; Jn 19.33, 36

a. v. 44; Lv 19.18, 34; 24.22; Nb 9.14; 10.32
b. Ez 44.7, 9; Rm 8.8; 1Co 11.27
c. Lv 24.22; Nb 9.14; 15.15-16, 29; Dt 1.16; Ga 3.28; Ep 2.19; 3.6
d. v. 28
e. 3.10; 6.6
f. v. 41; 6.26
g. 22.28-29; 34.18-20; Lv 27.26; Nb 3.13; 8.17; 18.15; Dt 15.19; Né 10.37; Lc 2.23
h. v. 14; 7.4; 12.41-42; Lv 26.13; Nb 1.1; 9.1; 22.5; 26.4; Dt 4.45; 5.6; 8.2; 1Ch 16.12; Ps 81.11; 114.1
i. 3.20; Dt 4.34; 5.15; 26.8; Ps 136.12
j. 12.8
k. 12.2; 23.15; 34.18; Dt 16.1, 2
l. v. 11
m. 3.8
n. 3.8, 17; 6.4, 8
o. 12.25-26
p. 12.15-20
q. 12.15-19
r. 10.2; Ps 78.5-6

12.37 ***Ramsès*** : voir Gn 47.11 et note. ***Soukkoth*** : ville du delta du Nil, sans doute Tell el-Maskhouta, à l'ouest des Lacs amers. ***environ six cent mille hommes de pied*** : c.-à-d. un total de 2 à 3 millions de personnes. Il s'agit ici d'un nombre arrondi (voir 38.26 qui donne le nombre de 603 550). Mais certains estiment que ce nombre aurait été mal compris par les scribes et qu'il désignerait en fait un nombre de personnes bien moins élevé (voir Nb 1.16, 21 et notes).

12.40 ***quatre cent trente ans*** : cp. Gn 15.13; Ga 3.17. ***en Egypte*** : le Pentateuque samaritain et l'ancienne version grecque ont : *dans le pays de Canaan et dans le pays d'Egypte*.

12.41 ***les troupes de l'Eternel*** : Israël est dépeint ici comme une armée, bien ordonnée, en marche.

12.42 ***l'Eternel veilla cette nuit-là*** : autre trad. : *ce fut là une nuit de veille* (*de garde*) *pour l'Eternel*.

12.46 ***vous ne briserez aucun os de l'animal*** : voir Nb 9.12. De même Jésus, *notre Pâque* (1Co 5.7), *l'agneau de Dieu* (Jn 1.29), n'a eu aucun de ses os brisé (Jn 19.36, citant Ps 34.21).

13.2 ***premier-né*** : le rite de consécration des premiers-nés rappelle qu'ils appartiennent à Dieu, parce qu'au cours de la nuit de la sortie d'Egypte, les premiers-nés israélites ont été épargnés tandis que les premiers-nés égyptiens étaient mis à mort (12.29). Voir 4.22 et note, où Israël est le premier-né de Dieu.

13.5 Voir 3.8 et note.

13.8 ***vous expliquerez à vos enfants*** : voir v. 14; 12.26. ***je suis sorti d'Egypte*** : ces mots concernent la

moi quand je suis sorti d'Egypte. » [9]Cette fête sera pour vous comme un signe sur votre main[a] et comme une marque sur votre front[b] pour que la Loi de l'Eternel soit l'objet de vos conversations, car c'est lui qui vous a fait sortir d'Egypte par sa puissance[c]. [10]Vous célébrerez ce rite[d] d'année en année au temps fixé[e].

L'offrande des premiers-nés

[11]Quand l'Eternel vous aura fait entrer dans le pays des Cananéens[f], comme il vous l'a solennellement[g] promis, à vous et à vos ancêtres[h], et qu'il vous l'aura donné, [12]vous lui offrirez tout garçon premier-né, et les premiers-nés mâles de votre bétail[i] lui appartiendront. [13]En ce qui concerne les ânes[j], vous pourrez racheter leur premier-né par un agneau ; si vous ne voulez pas le racheter, vous lui briserez la nuque[k]. Mais vous rachèterez tout garçon[l] premier-né parmi vos enfants[m]. [14]Lorsque vos enfants vous questionneront[n] en vous demandant : « Que signifie cela ? » vous leur répondrez : « C'est par sa puissance que l'Eternel nous a fait sortir d'Egypte, où nous étions esclaves[o]. [15]Comme le pharaon refusait de nous laisser partir, l'Eternel a fait mourir tous les premiers-nés en Egypte, les fils aînés des hommes et les premiers-nés des animaux. Voilà pourquoi nous offrons en sacrifice à l'Eternel tous les premiers-nés mâles des animaux et nous rachetons les aînés de nos fils[a]. » [16]Ce rite sera pour vous comme un signe sur votre main et comme une marque sur votre front[b], car c'est par sa puissance que l'Eternel nous a fait sortir d'Egypte.

Les conditions du départ

[17]Quand le pharaon eut laissé partir le peuple d'Israël, Dieu ne les conduisit pas par la route du pays des Philistins, bien qu'elle fût la plus directe, car il s'était dit : « S'ils devaient affronter des combats, ils pourraient regretter leur départ et retourner en Egypte[c]. » [18]Il leur fit donc faire un détour[d] par le chemin du désert, du côté de la mer des Roseaux. Les Israélites quittèrent l'Egypte, bien équipés[e].

[19]Moïse emporta les ossements de Joseph[f], puisque celui-ci en avait solennellement adjuré les Israélites en leur disant : « Dieu ne manquera pas d'intervenir en votre faveur, alors vous emporterez mes ossements[g] avec vous. »

[20]Les Israélites partirent de Soukkoth[h] et campèrent à Etam, en bordure du désert[i]. [21]L'Eternel marchait à leur tête, le jour[j] dans une colonne de nuée[k] pour leur montrer le chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher de jour et de nuit. [22]La colonne de nuée ou la colonne de feu se trouvait en permanence[l] à la tête du peuple.

a. Es 44.5
b. v. 16 ; Dt 6.8 ; 11.18, 19 ; Pr 3.3 ; 6.21 ; Ct 8.6 ; Es 49.16 ; Mt 23.5
c. 3.20
d. 12.14
e. Ps 75.3 ; 102.14
f. v. 5
g. Gn 22.16 ; Dt 1.8
h. Gn 12.7 ; 17.19 ; Ps 105.42-45
i. Gn 4.4 ; Lv 27.26 ; Nb 3.13 ; 18.15, 17 ; Lc 2.23
j. v. 15 ; Lv 27.11
k. 34.20 ; Es 66.3
l. Nb 3.46-47
m. Nb 18.15
n. 10.2 ; 12.26 ; Dt 6.20 ; Jos 4.6, 21
o. 6.7 ; 20.2 ; Dt 6.21-24 ; 7.8 ; 28.68
a. v. 2
b. v. 9 ; Dt 7.18 ; Ps 106.8
c. 14.10-12 ; Nb 14.1-4 ; Dt 17.16 ; Os 11.5
d. 14.2 ; 15.22 ; Nb 33.7 ; Ps 136.16 ; Ez 20.10
e. Jos 1.14 ; 4.13
f. Jos 24.32 ; Ac 7.16 ; Hé 11.22
g. Gn 47.29-30 ; 50.25
h. 12.37
i. Nb 33.6
j. 32.1 ; 33.14 ; Dt 2.7 ; 31.8 ; Jg 4.14 ; 5.4 ; Ps 68.8 ; 77.21 ; Jr 2.2 ; Ha 3.13
k. 14.19, 24 ; 24.16 ; 33.9-10 ; 34.5 ; 40.38 ; Nb 9.15-23 ; 10.34 ; 12.5 ; 14.14 ; Dt 1.33 ; Né 9.12, 19 ; Ps 78.14 ; 99.7 ; 105.39 ; Es 4.5 ; 1 Co 10.1
l. Né 9.19

première génération qui célébrera la Pâque, celle qui est sortie d'Egypte.

13.9 ***marque sur votre front*** : litt. *un mémorial entre tes yeux*. Les Egyptiens portaient leurs bijoux sur le front et aux poignets. Certains peuples manifestaient leur appartenance ethnique ou religieuse par des tatouages et le port d'objets de piété. Ici la célébration de la fête ranime le souvenir de l'acte libérateur de l'Eternel. Voir aussi v. 16 ; Dt 6.8-9 et note ; 11.18.

13.11 Il existe un parallélisme entre les v. 11-16 et les v. 3-10.

13.13 ***les ânes*** : animaux impurs (voir Lv 11.3 ; Nb 18.15 ; voir aussi Gn 43.18 et note) qui ne pouvaient être offerts en sacrifice. L'importance économique des ânes justifiait leur rachat par des agneaux. ***tout garçon premier-né*** : contrairement aux animaux, ils ne sont pas consacrés à l'Eternel par leur mort (sacrifice), mais, puisqu'ils lui appartiennent, ils doivent être rachetés. Ce rachat s'effectuera de la manière suivante : pour la première génération, les descendants de Lévi seront consacrés au service de l'Eternel à la place des premiers-nés des autres tribus et n'auront pas de territoire attribué à leur tribu comme les autres. Les premiers-nés en surnombre par rapport aux lévites seront rachetés par de l'argent remis aux prêtres (voir Nb 3.39-51 ; voir aussi v. 15). Pour les générations suivantes, les premiers-nés seront rachetés par une somme d'argent (Nb 18.16).

13.14 Voir v. 8.

Section : Ex 12.1 à 13.16

Le dixième et dernier fléau, de loin le plus redoutable, s'abat sur l'Egypte, manifestant avec éclat la victoire de l'Eternel sur le pharaon et sur *tous les dieux de l'Egypte* (12.12), et par voie de conséquence manifestant celle des Israélites sur les Egyptiens : *ils dépouillèrent les Egyptiens* (12.36). Au-delà de la narration elle-même, le texte a le souci de définir les contours de la cérémonie du repas de la Pâque et de la fête des Pains sans levain (aliments consommés, durée, participants) et d'en expliquer le sens. Car son objet est de permettre à tous les Israélites, *de génération en génération* (12.14, 17), de se souvenir de cet événement fondateur du peuple d'Israël (d'où aussi l'instauration d'un calendrier débutant l'année cultuelle par cette célébration). Si Israël est devenu un peuple libre, il le doit à Celui qui l'a épargné (qui est *passé par-dessus*), alors qu'il jugeait l'Egypte, et qui l'a libéré de son joug.

13.17 Cette route était jalonnée de forteresses surveillées par les Egyptiens.

13.18 ***la mer des Roseaux*** : la tradition l'identifie à la mer Rouge (voir 14.2 et note). ***bien équipés*** : autre trad. : *en bon ordre*.

13.19 Voir Gn 50.24-25 et notes.

13.20 ***Soukkoth*** : voir 12.37 et note.

13.21 ***colonne de nuée… colonne de feu*** : symbole visible de la présence de Dieu parmi son peuple et de sa protection (voir 3.2 et note ; 14.19-20, 24). Du sein de la nuée, Dieu s'adressera à Moïse, à Aaron et au peuple

LA PLEINE DÉLIVRANCE

Les Egyptiens poursuivent les Israélites

14 [1]L'Eternel transmit ses instructions à Moïse : [2]Parle aux Israélites et dis-leur de revenir[a] camper devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer[b] ; vous dresserez vos tentes en face de Baal-Tsephôn[c] au bord de la mer. [3]Le pharaon pensera : Les Israélites se sont égarés dans le pays, le désert les tient emprisonnés[d]. [4]Je rendrai obstiné le cœur du pharaon[e] et il se lancera à votre poursuite[f], mais je manifesterai ma gloire[g] à ses dépens et aux dépens de toute son armée, et les Egyptiens sauront que je suis l'Eternel[h].

Les Israélites se conformèrent à ces instructions[i]. [5]On vint informer le pharaon que le peuple d'Israël avait pris la fuite[j]. Alors le pharaon et ses hauts fonctionnaires changèrent d'avis[k] à leur sujet et dirent : Qu'avons-nous fait là ? En laissant partir les Israélites, nous avons perdu notre main-d'œuvre !

[6]Le pharaon fit atteler son char et mobilisa ses troupes. [7]Il choisit six cents de ses meilleurs chars[l] qu'il fit suivre de tous les autres chars d'Egypte : chacun d'eux était pourvu d'un équipage de trois hommes. [8]L'Eternel rendit obstiné[m] le cœur du pharaon, roi d'Egypte, de sorte qu'il se lança à la poursuite des Israélites qui étaient partis librement[n]. [9]Les Egyptiens les poursuivirent donc et les rattrapèrent[o] alors qu'ils étaient campés au bord de la mer ; tous les attelages du pharaon[p], ses hommes d'équipage de chars et son armée[q] les atteignirent près de Pi-Hahiroth en face de Baal-Tsephôn[r].

La traversée de la mer

[10]Le pharaon s'était rapproché. En regardant au loin, les Israélites aperçurent les Egyptiens lancés à leur poursuite. Ils furent saisis d'une grande peur et poussèrent de grands cris[a] vers l'Eternel. [11]Puis ils se tournèrent contre Moïse et lui dirent : N'y avait-il pas assez de tombeaux en Egypte pour que tu nous emmènes mourir dans le désert[a] ? Pourquoi as-tu voulu nous faire sortir d'Egypte[b] ? [12]Nous te l'avions bien dit, lorsque nous étions encore là-bas : « Laisse-nous tranquilles, nous voulons être esclaves des Egyptiens ! » Car mieux vaut pour nous cela que de mourir[c] au désert.

[13]Moïse leur répondit : N'ayez pas peur[d] ! Tenez-vous là où vous êtes et regardez ! Vous verrez comment[e] l'Eternel vous délivrera en ce jour ; ces Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais[f]. [14]L'Eternel combattra pour vous[g], et vous, tenez-vous tranquilles[h].

[15]L'Eternel dit à Moïse : Pourquoi cries-tu vers moi[i] ? Ordonne aux Israélites de se mettre en route. [16]Quant à toi, lève ton bâton[j], tends la main vers la mer, fends-la[k] en deux et les Israélites la traverseront à pied sec[l]. [17]De mon côté, je rendrai les Egyptiens obstinés[m] pour qu'ils s'engagent derrière vous[n]. Alors je manifesterai ma gloire aux dépens du pharaon, de toute son armée, de ses chars et de ses hommes d'équipage de chars. [18]Et les Egyptiens sauront que je suis l'Eternel[o] quand j'aurai manifesté ma gloire aux dépens du pharaon, de ses chars et de ses hommes d'équipage.

[19]L'ange de Dieu[p] qui marchait en tête du camp d'Israël passa derrière eux et la colonne de nuée[q] se déplaça également de devant eux pour aller se tenir sur leurs arrières[r]. [20]Elle vint se placer entre le camp des Egyptiens et celui d'Israël. D'un côté elle était obscure[s], et de l'autre, elle éclairait la nuit.

a. 13.18
b. Nb 33.7 ; Jr 44.1 ; Ez 29.10
c. v. 9
d. Ps 3.3 ; 71.11
e. 4.21
f. v. 8, 17 ; Ps 71.11
g. 9.16 ; Rm 9.17, 22-23
h. 6.2 ; Ez 32.15
i. Jn 10.4
j. Gn 31.21
k. Ps 105.25
l. 15.4
m. v. 4 ; 11.10 ; Pr 21.1 ; Rm 9.18
n. Lv 26.13 ; Nb 33.3 ; Dt 26.8 ; Ac 13.17
o. 15.9
p. Gn 47.17
q. v. 6-7, 25 ; Jos 24.6 ; Es 43.17
r. v. 2
a. 15.25 ; Jos 24.6-7 ; Né 9.9 ; Ps 5.2 ; 34.18 ; 50.15 ; 106.44 ; 107.6, 28
a. 5.21 ; 16.3 ; 17.3 ; Nb 11.1 ; 14.22 ; 20.4 ; 21.5 ; Dt 9.7
b. Ps 106.7
c. 5.21 ; 6.9 ; 15.24 ; 17.2 ; Ps 106.7-8
d. Gn 15.1 ; Nb 14.9 ; Dt 20.3 ; 2R 6.16 ; 2Ch 20.15 ; Ps 27.1-3 ; Es 41.10-14
e. 1S 12.16 ; 2Ch 20.17 ; Ps 68.21 ; Os 1.7
f. v. 30
g. v. 25 ; 15.3 ; Dt 1.30 ; 3.22 ; 20.4 ; Jos 10.10, 14 ; 23.3, 10 ; 2S 5.24 ; 2Ch 20.29 ; Ps 24.8 ; 35.1, 10 ; Es 31.4 ; 42.13 ; Jr 42.11
h. 1S 12.16 ; Ps 37.7 ; 46.9 ; 116.7 ; Es 28.12 ; 30.15 ; Lm 3.26 ; Za 2.13
i. v. 14 ; Jos 7.10
j. 4.2
k. v. 27 ; Es 10.26
l. Jos 3.17 ; 4.23
m. 4.21
n. v. 4
o. 6.2 ; Ez 32.15
p. 3.2 ; Gn 16.7 ; Es 63.9
q. 13.21 ; 1Co 10.1
r. Nb 20.16 ; Es 26.7 ; 42.16 ; 49.10 ; 52.12 ; 58.8 ; 63.9
s. Jos 24.7 ; Ps 84.12 ; Es 42.16 ; 2Co 4.3

(voir 19.9 ; 33.9-11 ; Nb 12.5 ; Dt 31.15-16 ; Ps 99.6-7). Esaïe verra dans la colonne de nuée une manifestation de l'Esprit de Dieu (Né 9.19-20 ; Es 63.11, 14).

14.2 ***Pi-Hahiroth*** : en face de *Baal-Tsephôn* : voir v. 9 ; Nb 33.7. ***la mer*** : d'après la tradition, il s'agit de la mer Rouge, mais l'hébr. l'appelle *mer des Roseaux*. Il ne doit pas s'agir de la partie septentrionale du golfe de Suez, puisque les roseaux ne poussent pas dans l'eau salée. D'autre part, un papyrus égyptien situe Baal-Tsephôn dans la région de Tahpanhès, au sud du lac Menzaleh, dans la partie orientale du delta du Nil, au pays de Goshen, à une trentaine de kilomètres à l'est de Ramsès. La traversée de la « mer Rouge » a donc pu se situer dans la partie sud du lac Menzaleh ; d'autres la situent près de l'actuelle Ismaïlia, dans la partie centrale du golfe de Suez, où la mer Rouge est la moins large (voir carte p. 128).

14.4 ***Je rendrai obstiné le cœur du pharaon*** : voir 4.21 et note. ***je suis l'Eternel*** : voir 12.12.

14.7 ***chars*** : à partir de la XVIII[e] dynastie, les chars de guerre constituèrent la principale force des armées égyptiennes.

14.14 ***L'Eternel combattra pour vous*** : vérité fondamentale particulièrement mise en lumière par la libération d'Egypte (voir v. 25 ; 15.3) et souvent répétée dans l'A.T. (voir, p. ex., Dt 1.30 ; 3.22 ; Jos 10.14 ; Es 42.13). L'Eternel est souvent dépeint comme un roi menant son peuple au combat (voir Jg 4.14 ; 2S 5.24 ; 2Ch 20.17).

14.17 ***je rendrai les Egyptiens obstinés*** : il ne s'agit plus seulement du pharaon.

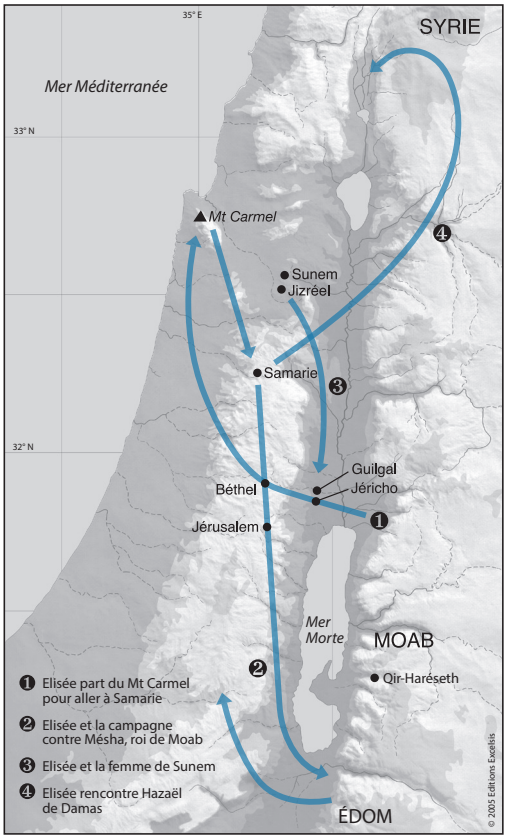
14.17-18 Voir v. 4, 8.

14.19 ***L'ange de Dieu*** : voir Gn 16.7 et note. Ici associé à la *colonne de nuée* (voir 13.21 et note ; voir aussi Ps 105.39).

Principaux événements de la vie d'Elisée

Elisée est désigné par le prophète Elie pour être son successeur.	1 R 19.19-21
Il est avec Elie quand celui-ci est enlevé au ciel dans un char de feu. Il reçoit la puissance de continuer le travail d'Elie.	2 R 2.1-12
Des actes miraculeux démontrent immédiatement cette puissance.	2 R 13-25
Elisée prophétise que les trois rois de Juda, d'Israël et d'Edom remporteront la victoire sur les Moabites.	2 R 3
Il aide une pauvre veuve par un approvisionnement miraculeux en huile qu'elle peut vendre.	2 R 4.1-7
Il répond à la gentillesse d'une femme riche de Sunem par la promesse d'un fils. Quand l'enfant meurt, Elisée le ramène à la vie.	2 R 4.8-37
Chef d'un groupe de prophètes, Elisée leur fournit miraculeusement de la nourriture.	2 R 4.38-44
Il guérit Naaman, commandant de l'armée syrienne, et punit l'avidité de Guéhazi.	2 R 5
Elisée retrouve le fer de hache perdu par un prophète.	2 R 6.1-7
Elisée prévient le roi d'Israël des projets de l'armée syrienne. Le roi des Syriens tente de capturer Elisée, mais Dieu intervient et le sauve.	2 R 6.8-23
Les Syriens assiègent la ville de Samarie et provoquent une terrible famine. Yoram, roi d'Israël, croit qu'Elisée en est responsable et tente de le tuer, mais Elisée prédit la fin du siège. Dieu intervient et soudain les Syriens s'enfuient.	2 R 6.24-7.20
Elisée prédit la mort de Ben-Hadad, roi de Syrie. Hazaël, l'un de ses officiers, lui succède.	2 R 8.7-15
Elisée envoie un jeune prophète oindre Jéhu comme roi d'Israël à la place de Yoram.	2 R 9.1-13
Cinquante-cinq ans plus tard, Elisée meurt. Son dernier acte prophétique est d'annoncer que le nouveau roi d'Israël, Joas, sera vainqueur des Syriens.	2 R 13.14-20

Les voyages d'Elisée



était même dressé à Samarie. 7De toute l'armée du roi, il ne restait à Yoahaz que[a] cinquante hommes d'équipage de chars, dix chars et dix « milliers » de fantassins, car le roi de Syrie avait détruit le reste et l'avait réduit à l'état de poussière[b] que l'on piétine.

8Les autres faits et gestes de Yoahaz, toutes ses réalisations et sa vaillance sont cités dans le livre des Annales des rois d'Israël. 9Yoahaz rejoignit ses ancêtres décédés et fut enterré à Samarie. Son fils Joas lui succéda sur le trône.

Le règne de Joas sur Israël

10La trente-septième année du règne de Joas, roi de Juda, Joas, fils de Yoahaz, devint roi d'Israël à Samarie. Il régna seize ans. 11Il fit ce que l'Eternel considère comme mal; il n'abandonna pas les péchés dans lesquels Jéroboam, fils de Nebath, avait entraîné Israël, il persista dans cette voie. 12Les autres faits et gestes de Joas, toutes ses réalisations, la vaillance dont il a fait preuve dans la guerre contre Amatsia[c], roi de Juda, sont cités dans le livre des Annales[d] des rois d'Israël. 13Joas rejoignit ses ancêtres décédés et fut enterré à Samarie avec les rois d'Israël, et Jéroboam[e] son fils accéda à son trône.

La fin de l'histoire d'Elisée

14Elisée était atteint de la maladie dont il mourut, quand Joas, le roi d'Israël, lui rendit visite. Il se pencha sur son visage et pleura en répétant : Mon père! Mon père! Mon père! Toi qui es comme les chars d'Israël[f] et ses équipages!

15Elisée lui dit : Prends un arc et des flèches[g]!

Joas se les fit apporter. 16Puis Elisée lui ordonna : Tends l'arc!

Quand il l'eut tendu, Elisée posa ses mains sur celles du roi 17et dit : Ouvre la fenêtre du côté de l'est!

Joas l'ouvrit. Puis Elisée commanda : Tire[a]!

Il tira. Elisée s'écria : C'est la flèche de la victoire de l'Eternel, la flèche de la victoire contre les Syriens. Oui, tu battras les Syriens[b] à Apheq jusqu'à leur extermination. 18Elisée ajouta : Prends maintenant d'autres flèches!

Il les prit.

— Frappe contre le sol!

Le roi d'Israël frappa trois coups et s'arrêta. 19L'homme de Dieu se mit en colère contre lui et lui déclara : Il fallait frapper cinq ou six coups, alors tu aurais vaincu les Syriens jusqu'à leur extermination, tandis qu'à présent tu ne les battras que trois fois[c].

20Elisée mourut et fut enterré. L'année suivante, des bandes de pillards moabites[d] firent une incursion dans le pays. 21On était en train d'enterrer un mort quand, tout à coup, on vit venir une de ces bandes. Alors on jeta le corps en hâte dans la tombe d'Elisée. Au contact des ossements du prophète, le mort reprit vie[e] et se dressa sur ses pieds.

22Pendant tout le règne de Yoahaz, Hazaël, roi de Syrie, avait opprimé[f] les Israélites. 23Mais l'Eternel leur témoigna sa grâce : il eut de la compassion pour eux et leur vint en aide à cause de son alliance[g] avec Abraham, Isaac et Jacob. A cette époque, il ne voulut pas les détruire et il ne voulut pas encore les exiler loin de sa présence[h].

24Hazaël, roi de Syrie, mourut et son fils Ben-Hadad[i] lui succéda sur le trône. 25Alors Joas, fils de Yoahaz, reprit à Ben-Hadad, fils de Hazaël, les villes enlevées par ce dernier à son père Yoahaz

a. 10.32-33
b. 2 S 22.43; Ps 18.43; Am 1.3-5
c. 14.15
d. 1 R 15.31; 2 Ch 27.7; Ap 20.12
e. 14.23; Ps 1.1
f. 2.12
g. 1 S 20.20
a. Jos 8.18
b. 1 R 20.28; Ps 44.7, 8
c. v. 25; 4.3; Mt 13.58
d. 3.23; 5.2
e. Mt 27.52; Hé 11.4
f. 8.12; 13.7; 1 R 19.17
g. Gn 17.2-8; Ex 2.24, 25; 32.13; Ps 106.45
h. 17.18; 24.3, 20; Gn 4.14; Ex 33.15; 2 S 14.14; Ps 51.13; 2 Th 1.9
i. v. 3

13.7 Ce verset fait suite au v. 3 et montre les effets de la colère de l'Eternel. Les v. 4-6, intercalés, montrent comment elle a pris fin. Il ne restait plus à Israël qu'une faible force militaire (voir 10.32).

13.8 ***le livre des Annales des rois d'Israël*** : voir 1.18 et note; 10.34.

13.10 ***seize ans*** : de 798 à 782 av. J.-C. Cette indication peut être harmonisée avec celle du v. 1 si on postule une période de trois ans de corégence de Joas avec son père Yoahaz.

13.11 Cp. v. 2 et note.

13.12 ***la vaillance… roi de Juda*** : voir 14.8-14; 2 Ch 25.17-24.

13.13 ***Jéroboam*** : Jéroboam II. Voir 14.23-29.

13.14 La dernière référence à Elisée se trouve au chap. 9, alors que Jéhu débute son règne. Jéhu a été oint roi en 841; le roi Joas de Juda, quant à lui, a commencé à régner en 798 (v. 10). Au moins quarante-trois ans se sont donc écoulés, durant lesquels rien ne nous est rapporté des activités d'Elisée. Vu ce que nous savons de ses relations avec Elie, il a dû naître avant 880 et donc vivre plus de 80 ans. ***Mon père!*** : titre respectueux donné au prophète (cp. 2.12; 6.21). ***comme les chars… ses équipages*** : voir 2.12 et note. La reprise de cette expression au sujet d'Elisée atteste qu'il est bien le digne successeur d'Elie.

13.16 ***Elisée posa ses mains… du roi*** : en signe de bénédiction.

13.17 ***du côté de l'est*** : les Syriens dominaient la Transjordanie (voir 10.32-33). ***Apheq*** : voir 1 R 20.26 et note. A ce même endroit, soixante ans auparavant, Achab avait déjà remporté une victoire décisive sur les Syriens de Ben-Hadad II (voir 1 R 20.26-30).

13.20 ***des bandes… moabites*** : les Moabites demeuraient à l'est de la mer Morte.

13.21 ***Au contact… sur ses pieds*** : le contact avec les ossements d'Elisée produisent le même effet que le prophète vivant (voir 4.32-37).

13.23 Voir v. 4-5. ***à cause de son alliance… Jacob*** : voir Ex 2.24; 3.6; Lv 26.42; Dt 1.8; 6.10; 9.5, 27; 29.12; 34.4; 1 R 18.36. ***A cette époque*** : ou : *jusqu'à ce jour*, c.-à-d. jusqu'à l'époque où écrivait l'auteur dont le texte a été repris ici par le rédacteur du livre des Rois. Dieu déploie sa patience envers son peuple par fidélité à l'alliance conclue avec ses ancêtres.

13.25 ***les villes*** : il doit s'agir de villes situées à l'ouest du Jourdain, puisque les villes transjordaniennes perdues au temps de Jéhu (10.32-33) n'ont été récupérées

à la suite des guerres. Joas le battit à trois reprises[a] et reconquit[b] les villes d'Israël.

Le règne d'Amatsia sur Juda
(2 Ch 25.1-4, 11-12)

14 [1]La deuxième année du règne de Joas, fils de Yoahaz, roi d'Israël, Amatsia, fils de Joas, roi de Juda, devint roi. [2]Il avait vingt-cinq ans à son avènement et régna vingt-neuf ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Yehoaddân, elle était de Jérusalem. [3]Il fit ce que l'Eternel considère comme juste, mais pas autant que David son ancêtre. Il suivit en tout l'exemple de son père Joas. [4]Les hauts lieux[c] ne furent pas supprimés et le peuple continuait à y offrir des sacrifices et à y brûler des parfums.

[5]Dès qu'Amatsia eut affermi son autorité royale, il fit exécuter[d] les ministres[e] qui avaient assassiné son père. [6]Mais il ne fit pas mourir les fils de ces meurtriers, conformément aux ordres donnés par l'Eternel dans le livre de la Loi de Moïse[f], lorsqu'il dit : « On ne fera pas mourir les pères pour les fils, ni les fils pour les pères ; mais chacun mourra pour son propre péché[g]. »

[7]Amatsia battit dix mille Edomites dans la vallée du Sel[h] et conquit de haute lutte la ville de Séla[i]. Il lui donna le nom de Yoqtéel qu'elle porte encore aujourd'hui.

Juda est battu par Israël
(2 Ch 25.17 à 26.2)

[8]Là-dessus, Amatsia envoya des messagers à Joas, fils de Yoahaz et petit-fils de Jéhu, roi d'Israël, pour lui dire : Allons nous affronter !

[9]Joas lui fit répondre : Un jour, le chardon du Liban envoya dire au cèdre du Liban[a] : « Donne ta fille en mariage à mon fils ! » Mais les bêtes sauvages du Liban passèrent par là et piétinèrent le chardon. [10]Certes, tu as vaincu les Edomites, et cela t'est monté à la tête[b] ! Jouis de ta gloire, mais reste chez toi ! Pourquoi veux-tu t'engager dans une entreprise malheureuse et courir au-devant d'un désastre pour toi et pour le royaume de Juda ?

[11]Mais Amatsia n'écouta pas son avertissement. Alors Joas, roi d'Israël, se mit en campagne. Les deux rois s'affrontèrent à Beth-Shémesh[c] au pays de Juda. [12]L'armée de Juda fut battue par celle d'Israël, et les soldats de Juda s'enfuirent chacun chez soi[d]. [13]A Beth-Shémesh, Joas, roi d'Israël, fit prisonnier Amatsia, roi de Juda, fils de Joas et petit-fils d'Ahazia. Il se rendit à Jérusalem et démolit le rempart[e] de la ville sur une longueur de cent quatre-vingts mètres, depuis la porte d'Ephraïm[f] jusqu'à la porte de l'Angle[g]. [14]Il prit tout l'or et l'argent et tous les objets précieux qui se trouvaient dans le temple de l'Eternel et dans les trésors du palais royal ; il prit en plus des otages, puis retourna à Samarie.

[15]Les autres faits et gestes de Joas, la vaillance dont il fit preuve dans la guerre contre Amatsia[h], roi de Juda, sont cités dans le livre des Annales des rois d'Israël. [16]Joas rejoignit ses ancêtres décédés et fut enterré à Samarie avec les rois d'Israël. Son fils Jéroboam lui succéda sur le trône.

[17]Amatsia, fils de Joas, roi de Juda, vécut encore quinze années après la mort de Joas, fils de Yoahaz, roi d'Israël. [18]Les autres faits et gestes d'Amatsia sont cités dans le livre des Annales des

a. v. 18, 19 **b.** 10.32 ; 13.18, 19 **c.** 12.3 **d.** 21.24 **e.** 12.20, 21 **f.** Jos 1.7 **g.** Nb 26.11 ; Dt 24.16 ; Jb 21.20 ; Jr 31.30 ; 44.3 ; Ez 18.4, 20 **h.** 2S 8.13 ; 2Ch 25.11, 12 **i.** Jg 1.36

a. Jg 9.8-15 **b.** Dt 8.14, 17 ; Jg 9.8-15 ; Pr 16.18 ; Ez 28.5, 17 ; Ha 2.5 ; Mt 23.12 **c.** Jos 15.10 ; 1S 6.9 **d.** 1R 22.36 **e.** 1R 3.1 ; 2Ch 33.14 ; 36.19 ; Jr 39.2 **f.** Né 8.16 ; 12.39 **g.** 2Ch 26.9 ; Jr 31.38 ; Za 14.10 **h.** 13.12, 13

que sous Jéroboam II (14.25). ***à trois reprises*** : selon la prophétie d'Elisée (v. 19).

14.2 ***et régna… à Jérusalem*** : de 796 à 767. Son règne comprend une corégence de vingt-quatre ans avec son fils Azaria.

14.3 ***son père Joas*** : voir chap. 12.

14.4 ***Les hauts lieux*** : voir 12.4 et note.

14.5 ***les ministres… son père*** : voir 12.21-22.

14.6 ***Mais il ne fit pas mourir les fils de ces meurtriers*** : contrairement aux pratiques en vigueur dans les cours orientales. ***aux ordres… propre péché*** : voir Dt 24.16 ; Jr 31.29-30 ; Ez 18.20 ; cp. Ex 20.6 et note.

14.7 ***la vallée du Sel*** : vallée qui s'étend au sud de la mer Morte. David y avait déjà battu les Edomites (2S 8.13 ; 1Ch 18.12), qui ont reconquis leur indépendance sous Yoram (2R 8.20). ***Séla*** : c.-à-d. *la Roche* ou *le Rocher*, située dans la même région que Petra (nom grec de même sens), capitale de l'Idumée (voir Es 16) : on ignore si les deux sites sont identiques. Les maisons étaient creusées dans le rocher. Elle fut appelée *la ville forte* (Ps 60.11 ; 108.11 ; Jr 49.16 ; Ez 35.7 ; Ab 3 et note). ***Yoqtéel*** : le changement de nom marque l'appropriation de la cité par le roi de Juda. Yoqtéel était le nom d'un bourg de Juda (Jos 15.38).

14.8 ***Allons nous affronter !*** : un défi valant déclaration de guerre. Les raisons ne sont pas mentionnées. Le v. 9 pourrait faire allusion au refus de Joas de conclure une alliance par mariage avec Amatsia.

14.11 ***Beth-Shémesh au pays de Juda*** : à 25 km à l'ouest de Jérusalem, près de la frontière entre les tribus de Juda et de Dan (voir 1S 6.9 et note).

14.13 ***fit prisonnier Amatsia*** : il est probable qu'Amatsia a été emmené en captivité en Israël et qu'il a dû y rester jusqu'après la mort de Joas (voir v. 15-16). ***la porte d'Ephraïm*** : appelée aujourd'hui *porte de Damas*, au nord-ouest de la ville (voir Né 8.16 et note ; 12.39). ***la porte de l'Angle*** : au nord-ouest de la ville (voir Jr 31.38 ; Za 14.10). Cette section nord-ouest était la partie la plus vulnérable de la capitale. La démolition du rempart la laissait à la merci du royaume d'Israël et d'autres envahisseurs éventuels.

14.14 ***Il prit tout l'or… palais royal*** : la valeur de ce butin ne devait pas être considérable puisque Joas avait déjà puisé dans ces trésors pour payer le tribut à Hazaël, roi de Syrie (12.18-19). ***des otages*** : ils ont sans doute été pris afin de s'assurer du paiement d'un tribut par Juda.

14.15 Les v. 15-16 répètent 13.12-13 (voir notes).

14.17 Joas mourut en 782 et Amatsia en 767 av. J.-C.

14.18 ***le livre des Annales des rois de Juda*** : voir 8.23 et note ; 12.20.

rois de Juda. 19On trama un complot[a] contre lui à
Jérusalem et il s'enfuit à Lakish[b]. Mais ses enne-
mis envoyèrent des gens jusque-là pour le faire
assassiner. 20Son corps fut ramené à dos de che-
val[c] à Jérusalem où il fut enterré aux côtés de ses
ancêtres dans la Cité de David.
21Tout le peuple de Juda prit son fils Azaria[d]
âgé de seize ans pour le proclamer roi à la place
de son père Amatsia. 22C'est lui qui ramena
Eilath[e] sous la domination de Juda et qui la
reconstruisit, après la mort du roi.

Le règne de Jéroboam II sur Israël

23La quinzième année du règne d'Amatsia, fils
de Joas, roi de Juda, Jéroboam, fils de Joas, devint
roi d'Israël à Samarie[f]. Il régna quarante et un ans.
24Il fit ce que l'Eternel considère comme mal[g];
il ne renonça à aucun des péchés dans lesquels
Jéroboam, fils de Nebath, avait entraîné le peuple
d'Israël. 25C'est lui qui reconquit tous les terri-
toires qui avaient appartenu à Israël depuis Lebo-
Hamath[a] jusqu'à la mer Morte[b]. Ainsi s'accomplit
ce que l'Eternel, le Dieu d'Israël, avait annoncé
par l'intermédiaire de son serviteur, le prophète
Jonas[c], fils d'Amittaï, de Gath-Hépher. 26Car
l'Eternel avait vu l'extrême misère[d] dans laquelle
Israël était tombé[e]. Il n'y avait plus chez eux ni
esclave, ni homme libre : personne pour venir à
son secours[f]. 27Or, l'Eternel n'avait pas dit qu'il
ferait disparaître[g] le nom d'Israël de dessous le
ciel, et il sauva le pays[h] par Jéroboam, fils de Joas.
28Les autres faits et gestes de Jéroboam, toutes
ses réalisations, la vaillance dont il fit preuve à la
guerre, et la manière dont il ramena sous la domi-
nation d'Israël les villes de Damas[i] et de Hamath[j]
qui avaient appartenu à Juda, tout cela est cité
dans le livre des Annales[k] des rois d'Israël. 29Jéro-
boam rejoignit ses ancêtres décédés et fut enterré
avec les rois d'Israël. Son fils Zacharie lui succéda
sur le trône.

a. 12.21
b. 18.14 ; Jos 10.3, 31
c. 9.28
d. 15.1 ; 2 Ch 26.23 ; Es 1.1 ; Os 1.1 ; Am 1.1
e. Dt 2.8 ; 1 R 9.26
f. 13.13 ; 14.16 ; 1 Ch 5.17 ; Os 1.1 ; Am 1.1 ; 7.10
g. 13.2, 11 ; 1 R 15.30 ; Am 7.9
a. Nb 13.21 ; 34.8
b. Dt 3.17
c. Jon 1.1 ; Mt 12.39
d. 13.4 ; Ex 3.7
e. Dt 32.36
f. Ps 18.41 ; 22.11 ; 72.12 ; 107.12 ; 142.5 ; Es 63.5 ; Lm 1.7 ; Ez 22.30
g. Dt 29.19 ; 1 S 12.22 ; Jr 30.11 ; Rm 11.2
h. 13.5 ; Jg 6.14
i. 2 S 8.5, 6
j. 2 S 8.9 ; 2 Ch 8.3, 4
k. 1 R 15.31

14.19 ***Lakish*** : cité fortifiée dans le sud de Juda, à quelque 45 km de Jérusalem (voir 18.14 ; 2 Ch 11.9).

14.21 ***Azaria*** : signifie *l'Eternel a aidé* ; connu aussi sous le nom d'*Ozias* (*l'Eternel est ma force*) en 15.13, 32, etc., dans les Chroniques et en Es 6.1. Azaria a peut-être été proclamé roi pendant que son père était prisonnier en Israël du Nord. Il a été corégent avec lui durant vingt-quatre ans.

14.22 ***Eilath*** : Azaria a continué la politique de son père : il a combattu les Edomites comme lui (v. 7) et reconquis le contrôle du port d'Eilath sur le golfe d'Aqaba (voir 1 R 9.26 ; 2 R 8.22 et note).

14.23 ***il régna quarante et un ans*** : de 793 à 753 av. J.-C., y compris la corégence avec son père Joas de 793 à 782. La 15e année du règne d'Amatsia (en 782) est sans doute l'année où a débuté son règne personnel, le plus long et le plus prospère, sur le plan politique, des rois d'Israël.

Sous le règne de Jéroboam II, les prophètes Jonas et Amos ont exercé leur ministère (voir les introductions à leurs deux livres et la note sur 14.25).

14.24 Cp. 13.2 et note.

14.25 ***Lebo-Hamath*** : autre trad. : *depuis les environs de Hamath* (voir Nb 13.21 ; 1 R 8.65). Jéroboam II libéra la partie du royaume du Nord qui avait été conquise par Hazaël et Ben-Hadad, rois de Syrie (10.32 ; 12.18 ; 13.3, 22, 25). Il profita à la fois de la neutralisation de la Syrie de Damas par les Assyriens, et d'une éclipse de puissance de ces derniers. Ainsi Jéroboam II a étendu sa suzeraineté sur toute la partie nord du territoire que Dieu avait promis à Israël (Nb 13.21 ; 34.3, 8) et qui avait appartenu à David puis à Salomon (cp. 1 R 8.65). Amos a fait allusion à ces reconquêtes (Am 6.13-14). ***le prophète Jonas, fils d'Amittaï*** : voir Jon 1.1. ***Gath-Hépher*** : dans la tribu de Zabulon, au nord-est de Nazareth (Jos 19.13).

14.26 ***l'extrême misère… était tombé*** : sous les coups des Syriens (voir 10.32-33 ; 13.3-7), des Moabites (13.20) et des Ammonites (Am 1.13).

14.27 ***l'Eternel n'avait pas dit*** : à cette époque, Amos avait prédit la destruction du royaume du Nord (Am 2.13-16 ; 3.13-15 ; 4.1-3 ; 5.27 ; 6.8-14), mais toutefois pas pour l'immédiat, et en annonçant la subsistance d'un reste (Am 9.9). Au temps de Jéroboam II, les infidélités des Israélites du Nord envers l'Eternel n'avaient pas encore atteint le point de non-retour. Dans sa grâce, l'Eternel prolonge le temps de sa patience afin de leur donner l'occasion de se repentir (voir 13.23). Mais leur persistance dans l'infidélité finira par leur attirer le jugement divin (voir 17.22-23 ; Am 4.2-3 ; 6.14).

Le prophète Osée a commencé son ministère prophétique dans le royaume du Nord vers la fin du règne de Jéroboam II (les chap. 1-3 de son livre datent de cette période). Son ministère durera une trentaine d'années, jusque vers la fin du royaume du Nord en 722 av. J.-C.

14.28 ***les villes… à Juda*** : voir 2 S 8.6 ; 2 Ch 8.3. Certains pensent que le terme *Juda* ne désigne pas ici le royaume de David, mais celui de Yaudi, situé au nord de la Syrie, auquel certaines inscriptions assyriennes font allusion. ***le livre des Annales des rois d'Israël*** : voir 1.18 et note ; 14.15.

14.29 ***et fut enterré*** : ces mots manquent dans le texte hébr. traditionnel.

Section : 2 R 13.1 à 14.29

Ici encore, la description des règnes successifs des rois de Juda et d'Israë est effectuée selon un schéma aisément repérable. Si l'auteur relate certains faits ayant marqué ces règnes (victoires ou défaites militaires), sa vision est cependant essentiellement religieuse et il s'attache à souligner la fidélité ou l'infidélité des rois envers l'Eternel et son alliance. Ainsi, le verdict porté sur les rois d'Israël s'avère être toujours le même : imitant l'exemple de Jéroboam, le premier roi du royaume du Nord, ils ont mal agi en se livrant à des pratiques cultuelles illégitimes. Pourtant, malgré une telle attitude, l'Eternel continue de manifester son amour et sa fidélité en veillant sur Israël, ce que le texte souligne à plusieurs reprises. A l'opposé, le verdict porté sur les rois de Juda s'avère plutôt positif, malgré certains reproches qui leur sont adressés : si les hauts lieux n'ont toujours

13 O Eternel, écoute ma prière | et sois attentif
à mon cri[a] !
Ne reste pas sourd[b] à mes pleurs[c],
car je ne suis, chez toi, | qu'un étranger[d],
qu'un hôte[e] temporaire, | tout comme mes
ancêtres[f].
14 Détourne de moi ton regard | pour que je
puisse respirer
avant que je m'en aille | et que je ne sois plus[g]. »

Le salut de Dieu et son Serviteur

40 1 *Au chef de chœur. Psaume de David.*
2 J'ai mis tout mon espoir | en l'Eternel[h].
Il s'est penché vers moi, | il a prêté l'oreille |
à ma supplication[i].
3 Il m'a fait remonter | du puits de destruction[j]
et du fond de la boue[k].
Il m'a remis debout[l], | les pieds sur un rocher[m],
et il a affermi mes pas.
4 Il a mis dans ma bouche | un cantique
nouveau[n],
et la louange | pour notre Dieu.
Quand ils verront ce qu'il a fait, | ils seront
nombreux à le craindre[o]
et à mettre leur confiance en l'Eternel[p].

5 Bienheureux l'homme[q] | qui fait confiance
à l'Eternel[r]
et ne se tourne pas | vers les gens orgueilleux[a]
et enclins au mensonge[b].
6 O Eternel mon Dieu,
toi, tu as accompli | tant d'œuvres merveilleuses[c],
et combien de projets | tu as formés pour nous !
Nul n'est semblable à toi.
Je voudrais publier, | redire tes merveilles,
mais leur nombre est trop grand[d].
7 Tu n'as voulu | ni offrande ni sacrifice[e].
Tu m'as ouvert l'oreille[f],
car tu n'as demandé | ni holocaustes[g] |
ni sacrifices | pour le péché.
8 Alors j'ai dit : Voici, je viens,
dans le rouleau du livre[h], | il est question de moi.
9 Je prends plaisir à faire | ta volonté, mon Dieu[i],
et ta Loi est gravée | tout au fond de mon cœur[j].
10 Dans la grande assemblée[k], | j'annonce
la bonne nouvelle | de ta justice.
Je ne la tairai pas,
Eternel, tu le sais[l].
11 Non, je ne me retiens pas d'exprimer | que tu
es juste.
Je proclame bien haut | combien tu es fidèle[m] |
et que tu m'as sauvé.
Non, je ne cache pas | ton amour, ta fidélité
dans la grande assemblée[n].

12 Et toi, ô Eternel, | tu ne retiendras pas | loin de
moi ta tendresse :

a. 7.1
b. Dt 1.45
c. 6.7, 9 ; 2R 20.5
d. 119.19 ; Gn 23.4 ; Hé 11.13
e. Lv 25.23
f. Gn 47.9 ; 1Ch 29.15
g. Jb 7.21 ; 10.21
h. 37.7 ; 39.8
i. 6.10 ; 31.23 ; 34.16 ; 38.16 ; 116.1 ; 145.19 ; Lm 3.56 ; Hé 5.7
j. 7.16 ; Jb 9.31
k. 69.14, 15 ; Jb 30.19
l. 31.9 ; 37.23, 24
m. 27.5
n. 28.7 ; 96.1 ; Ap 5.9
o. 52.8 ; 58.12 ; 64.10
p. Ex 14.31
q. 1.1 ; 2.12 ; 34.9
r. 84.13
a. 101.5 ; 138.6 ; Pr 16.5 ; 1P 5.5
b. 4.3
c. 75.2 ; 105.5 ; 136.4 ; Dt 4.34 ; Es 64.3
d. 35.10 ; 71.15 ; 139.17 ; Ex 15.11
e. 1S 15.22 ; Jr 6.20 ; Am 5.22 ; Hé 10.4-7
f. Ex 21.6 ; Es 50.4
g. 50.8 ; 51.18 ; Es 1.11 ; Os 6.6
h. Jb 19.21-23 ; Jr 36.2 ; 45.1 ; Ez 2.9 ; Za 5.1 ; Lc 24.44 ; Jn 5.46
i. 143.10 ; Mt 6.10 ; 26.39 ; Jn 4.34 ; Hé 10.5-7
j. 37.31 ; 51.8 ; Dt 6.6 ; Jb 22.22 ; Jr 31.33 ; Rm 7.22
k. 22.26 ; Jn 18.20
l. Jos 22.22 ; 1Th 2.4
m. 89.2 ; Lc 24.19 ; Jn 1.17 ; Ac 20.27 ; Rm 15.8, 9
n. 22.23

40.1 Prière de reconnaissance dans sa première partie (v. 1-12), ce psaume se transforme en prière d'appel au secours dans sa seconde partie (v. 12-18). En effet, l'Eternel a sauvé la vie au psalmiste, mais d'autres dangers menacent encore celui-ci. Les v. 14-18 se retrouvent, avec de légères variantes, dans le Ps 70.

40.3 Joseph (Gn 37.24) et Jérémie (38.6) ont également fait une telle expérience.

40.4 ***un cantique nouveau*** : voir 33.3 et note. ***le craindre*** : voir 34.10 et note. Crainte de l'Eternel et confiance en lui constituent deux éléments essentiels de la piété israélite (voir 22.26-28 ; 58.12).

40.5 ***les gens orgueilleux*** : autre trad. : *les hommes de Rahav*. Rahav est le nom d'un monstre marin, mais l'hébr. emploie ici la forme plurielle de ce mot. On rencontre un usage semblable du mot (au singulier) en Jb 9.13, voir note (cp. Jb 3.8 où figure un autre nom du monstre des mers). Les anciennes versions grecque et syriaque ont : *les vanités*, c.-à-d., probablement, les idoles. ***enclins au mensonge*** : autre trad. : *qui se tournent vers les faux dieux*.

40.6 ***tant d'œuvres merveilleuses*** : la délivrance que le psalmiste vient de vivre (v. 2-4) lui rappelle celles que l'Eternel a accomplies dans le passé en faveur de son peuple.

40.7 ***Tu m'as ouvert l'oreille*** : litt. *Tu m'as creusé des oreilles*, expression qui peut se référer soit à la guérison de la surdité à la voix de Dieu (voir Pr 28.9 ; Es 48.8 ; 50.4-5), soit à la cérémonie durant laquelle on perçait l'oreille au serviteur déclarant vouloir servir son maître jusqu'à la fin de ses jours (Ex 21.6 ; Dt 15.17). Dans les deux cas, il s'agit d'une volonté d'écoute et d'obéissance. L'ancienne version grecque a traduit : *Tu m'as formé un corps*. Selon certains, cette modification serait due à la volonté d'expliquer le texte hébr. : celui-ci, par une figure rhétorique (la partie pour le tout), en faisant référence au creusement de l'oreille, évoquerait la formation du corps tout entier. Les v. 7-9 sont cités en Hé 10.5-7 selon la version grecque. ***ni holocaustes ni sacrifices*** : l'authenticité de la conduite et l'obéissance à la volonté divine priment, aux yeux de Dieu, sur le respect des lois rituelles (voir 50.8-10 ; 51.18-21 ; 69.31-32 ; 1S 15.22 et note ; Es 1.10-17 ; Am 5.21-24 ; Mi 6.6-8).

40.8 ***je viens… question de moi*** : autre trad. : *je viens avec le livre écrit à mon sujet*. Cette parole se réfère probablement à l'engagement du roi David envers l'Eternel lors de son intronisation et à la copie de la Loi remise au roi à cette occasion (v. 9b ; Dt 17.18-20 ; 2R 11.12 ; cp. 1R 2.3). En exerçant la royauté dans l'obéissance à l'Eternel, David apparaît comme une préfiguration du Messie, qui s'est montré pleinement obéissant au Père (Jn 4.34 ; 6.38), comme le souligne Hé 10.7.

40.10 ***j'annonce… ta justice*** : en sauvant le psalmiste de ses ennemis, Dieu lui a fait justice (voir notes Ps 7.1 ; 9.9 ; 17.15) et a ainsi manifesté que lui-même est juste.

ton amour[a], ta fidélité | sans cesse me protégeront[b].
13 De malheurs innombrables[c] | je suis environné,
mes transgressions m'accablent :
je n'en supporte pas la vue[d] :
elles dépassent, par leur nombre, | les cheveux de ma tête[e] ;
je n'ai plus de courage[f].
14 Veuille, Eternel, me délivrer !
Eternel, hâte-toi | de venir à mon aide[g] !

15 Qu'ils soient couverts de honte, | remplis de confusion[h],
ceux qui en veulent à ma vie[i] !
Qu'ils battent en retraite, | qu'ils soient déshonorés,
ceux qui désirent mon malheur[j] !
16 Qu'ils dépérissent | sous le poids de la honte,
ceux qui ricanent[k] | à mon sujet.
17 Mais que tous ceux qui se tournent vers toi[l]
soient débordants de joie[m], | oui, qu'en toi ils se réjouissent.
Et que tous ceux qui aiment ton salut
redisent constamment : | « Que l'Eternel est grand[n] ! »
18 Moi, je suis pauvre et malheureux[o],
mais le Seigneur prend soin de moi[p].
Toi qui es mon secours[q] | et mon libérateur[r],
mon Dieu, ne tarde pas[s] !

Malade et persécuté

41 [1] *Au chef de chœur. Psaume de David.*
[2] Heureux[t] celui | qui se soucie du pauvre[u].
Lorsque vient le malheur, | l'Eternel le délivre[v],
3 l'Eternel le protège[w] | et préserve sa vie[x] :
il le rend heureux sur la terre[y]
et ne le livre pas | au désir de ses ennemis.
4 L'Eternel le soutient | sur son lit de souffrance[z],
et quand il est malade | il lui refait sa couche[a].

5 J'ai dit : « O Eternel, | aie compassion de moi[b],
et veuille me guérir[c] ! | J'ai péché contre toi[d]. »
6 Mes adversaires parlent | méchamment contre moi :
« Quand donc va-t-il mourir ? | Quand donc l'oubliera-t-on[e] ? »

7 Si l'un d'eux vient me voir, | il se met à mentir[f] :
il amasse en lui-même | un tas de médisances[g]
et sort pour les répandre[h].
8 Mes ennemis | chuchotent tous ensemble[i] | à mon sujet,
en formant des projets | pour mon malheur :
9 « Cette maladie qui le frappe, | quelle mauvaise affaire !
Il a dû s'aliter, | il ne se relèvera plus[j] ! »
10 Et même mon ami[k],
en qui j'avais confiance, | celui qui partageait mon pain,
s'est tourné contre moi[l].

11 Mais toi, ô Eternel, | aie compassion de moi[m], | et viens me relever[n] :
je leur rendrai leur dû[o].
12 Voici comment je reconnaîtrai | ton affection pour moi[p] :
c'est quand mon ennemi | cessera de clamer | qu'il triomphe de moi.
13 Pour prix de mon intégrité[q], | tu viens me soutenir[r].
Tu me fais subsister | devant toi pour toujours[s].

14 Béni soit l'Eternel[t], | Dieu d'Israël[u], | depuis toujours | et pour toujours.
Amen, Amen[v] !

a. 103.13 ; Pr 20.28 ; Lm 3.22 ; Za 1.14
b. 61.8
c. 25.17
d. 38.5-9 ; 65.4
e. 69.5
f. 73.26
g. 22.20 ; 38.23 ; 70.2
h. 35.4, 26 ; Est 9.2
i. 1S 20.1
j. 35.4 ; Es 41.11
k. 35.21 ; Ez 26.2 ; Ab 10-13
l. 9.11 ; 69.7, 33 ; Dt 4.29 ; 1Ch 28.9 ; Lm 3.25
m. 9.3
n. 35.27 ; Es 25.9 ; Lc 2.29, 30 ; Ap 12.10
o. 86.1 ; 109.22
p. 69.30 ; 144.3 ; Lc 12.6 ; 1P 5.7
q. 20.3
r. 18.3 ; 19.15 ; 2Ch 14.10 ; Es 33.2
s. 119.60
t. 1.1 ; Dt 14.29
u. Jb 24.4
v. 25.17 ; Mt 5.7
w. 32.7
x. 71.20 ; 119.88, 159 ; 138.7 ; 143.11 ; Esd 9.9
y. 37.22, 34
z. 6.7 ; 2R 20.5
a. 2S 13.5 ; 2R 1.4
b. 6.3 ; 9.14
c. Dt 32.39
d. 51.5
e. 3.3 ; 38.13 ; 42.4
f. 12.3 ; 101.7 ; Mt 5.11
g. Pr 26.24
h. Lv 19.16
i. 71.10
j. 3.3 ; 2R 1.4
k. Jb 19.14
l. 55.13-15, 21 ; 2S 15.12 ; Jb 19.19 ; Mt 26.23 ; Lc 22.21 ; Jn 13.18
m. v. 5
n. 3.4 ; 9.14
o. 2S 3.39 ; Lc 19.27 ; 2Tm 4.14
p. 18.20 ; 25.3
q. 84.12 ; Pr 10.9
r. 18.21-26, 36 ; 37.17
s. 21.7 ; 23.6 ; 61.8
t. Gn 24.27 ; Né 9.5
u. 72.18
v. 72.19 ; 89.53 ; 106.48

40.12 ***ton amour, ta fidélité*** : le mot *fidélité* est souvent associé au mot *amour* pour souligner le caractère constant, durable et indéfectible de l'amour divin.
40.14 Pour les v. 14-18, cp. 70.2-6.
40.15-16 Prière « imprécatoire » (voir 5.11 et note).
41.1 Prière de reconnaissance. Ce psaume, qui évoque la maladie, le péché et la persécution a des points communs avec les Ps 38-40 ; il clôt le livre I du psautier (il commence comme le Ps 1 par le mot *Heureux*).
41.2 ***celui qui se soucie du pauvre*** : le roi avait particulièrement le devoir de défendre les plus démunis (voir 72.2, 4, 12-14 ; 82.3-4 ; Pr 29.14 ; 31.8-9 ; Es 11.4 ; Jr 22.16).
41.4 ***il lui refait sa couche*** : certains traduisent : *il le fait quitter sa couche*.
41.10 ***celui qui partageait… contre moi*** : il s'agissait de quelqu'un qui mangeait à la table royale, en qui David avait confiance. Jésus, le Fils de David, a connu une trahison similaire de la part de Judas, l'un des Douze qui l'avait suivi durant trois ans, et qui était à table avec lui lors du dernier repas de Jésus avec ses disciples avant sa mort (cité en Jn 13.18 ; voir Mt 26.23 ; Mc 14.18 ; Lc 22.21 ; cp. 55.14 ; 2S 15).
41.14 Cette doxologie (parole glorifiant Dieu) clôt le livre I du psautier (cp. 72.18-19 ; 89.53 ; 106.48 ; 150.6).

Note sur le livre I (Ps 1-41)

TOUS les psaumes de cette section sont attribués à David, sauf les deux premiers qui n'ont pas de titre (pour le Ps 10, voir note sur 9.1).

Les Psaumes 1 et 2 se distinguent de ceux qui les suivent par deux traits : ils n'ont pas de titre et ne sont pas des prières. Ils forment un ensemble qui s'ouvre et se conclut par une béatitude (heureux…). Ils situent toutes les prières qui vont suivre dans un cadre personnel (Ps 1) et une perspective universelle (Ps 2). Dans les deux psaumes se dessine une opposition tranchée : entre le juste et les méchants (Ps 1), entre les peuples étrangers en révolte et le roi que Dieu a désigné (Ps 2). La mauvaise voie conduit à la ruine (1.4-6 ; 2.5, 9, 12), la bonne voie est assurée du succès : le juste réussira (1.3), le roi choisi par Dieu régnera (2.8-9). C'est un choix décisif qui s'impose et auquel les deux psaumes invitent, individuellement et collectivement : Heureux l'homme qui… (1.1), heureux tous ceux qui… (2.12). Deux repères essentiels sont posés : la Loi de l'Eternel (1.2) qui trace la limite entre la bonne conduite et la mauvaise, le décret de l'Eternel (2.7) qui désigne le roi qui doit gouverner le monde. Orienté par ces deux repères, le croyant est invité à l'obéissance : Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants… qui met toute sa joie dans la Loi de l'Eternel (1.1, 2), et à la confiance : « heureux sont tous les hommes qui, en lui, cherchent refuge » (2.12).

A l'autre extrémité du livre des Psaumes, l'alléluia toujours plus insistant (Ps 146-150) répond aux promesses des deux premiers psaumes : le juste réussira, le roi régnera. C'est dans l'entre-deux, entre ce final glorieux et l'introduction des Psaumes 1 et 2, que s'inscrit toute la vie du croyant qui s'exprime dans les louanges, les remerciements, les requêtes, les plaintes réunies dans le recueil.

Dès le Psaume 3, on tombe très bas. Le roi choisi par Dieu est poursuivi par son propre fils, accablé d'ennemis, il paraît même, à ce qu'on dit, lâché par Dieu (3.3). Il exprime cependant sa confiance au Seigneur (3.6). Les quatre psaumes qui suivent (4-7) sont construits sur le même modèle. Ils prennent le croyant dans différentes situations de détresse pour l'amener à la confiance : un mouvement caractéristique du livre des Psaumes. Cette série s'achève sur la louange sans ombre du Psaume 8 : « Eternel notre Seigneur, que ta gloire est admirable sur la terre tout entière » (8.1, 10). Mais le recueil n'est pas clos, ni le premier livre. Appels à l'aide, plaintes, psaumes de louange et de reconnaissance se succèdent sans ordre apparent.

A la fin du livre I, le Psaume 41 s'ouvre sur « Heureux » (41.2), faisant ainsi écho à la proclamation du Psaume 1. Elle est appliquée spécifiquement à celui qui se soucie du pauvre (v. 2). Mais, bien que la promesse de bonheur soit réitérée (v. 3), c'est une situation tragique que décrit David : il est malade (v. 5, 7), pécheur (v. 5), épié par ses ennemis (v. 6), trahi par son ami (v. 16). C'est sur un appel à l'aide pressant que se termine ce premier livre, juste avant la doxologie qui en marque la fin (v. 14). On voit ainsi comment la promesse de bénédiction du Psaume 1 qui nourrit la foi du croyant, est en tension avec l'épreuve qu'il traverse et rend plus insistante sa requête.

DEUXIÈME LIVRE

Soif de Dieu !

42 [1] *Au chef de chœur. Méditation des Qoréites.*
[2] Comme une biche tourne la tête[a] | vers le cours d'eau[b],
je me tourne vers toi[c], ô Dieu !
[3] J'ai soif[d] de Dieu, | du Dieu vivant[e] !
Quand donc pourrai-je aller | et me présenter[f] devant Dieu ?
[4] Mes larmes[g] sont le pain | de mes jours comme de mes nuits.
Sans cesse, on me répète :
« Ton Dieu, où est-il donc[h] ? »
[5] Alors que j'épanche mon cœur, | je me souviens du temps
où, avec le cortège, | je m'avançais,
marchant avec la foule | vers le temple de Dieu[i],
au milieu de la joie[j] | et des cris de reconnaissance[k]
de tout un peuple en fête[l].
[6] Pourquoi donc, ô mon âme, | es-tu si abattue[m]
et gémis-tu sur moi ?
Mets ton espoir en Dieu[n] ! | je le louerai encore[o],
car il est mon Sauveur[p].
[7] Mon Dieu, mon âme est abattue !
Voilà pourquoi, je pense à toi[q] | du pays du Jourdain[r],
des cimes de l'Hermon[s] | et du mont Mitséar.
[8] Un abîme en appelle un autre[t], |
au grondement de tes cascades ;
tous tes flots et tes lames | ont déferlé sur moi[a].
[9] Que, le jour, l'Eternel | me montre son amour[b] :
je passerai la nuit[c] | à chanter ses louanges[d]
et j'adresserai ma prière | au Dieu qui me fait vivre.
[10] Car je veux dire à Dieu, | lui qui est mon rocher[e] :
« Pourquoi m'ignores-tu[f] ?
Pourquoi donc me faut-il | vivre dans la tristesse[g],
subissant l'oppression | de l'ennemi[h] ? »
[11] Mes membres sont meurtris[i], | mes ennemis m'insultent[j],
sans cesse, ils me demandent : | « Ton Dieu, où est-il donc[k] ? »
[12] Pourquoi donc, ô mon âme, | es-tu si abattue, |
et gémis-tu sur moi ?
Mets ton espoir en Dieu[l] ! | Je le louerai encore,
mon Sauveur et mon Dieu.

Mets ton espoir en Dieu

43 [1] Fais-moi justice, ô Dieu,
et prends en main ma cause[m] | contre un peuple d'impies !
Sauve-moi[n] de ces gens | menteurs et criminels[o] !
[2] O Dieu, tu es ma forteresse[p], | pourquoi donc me rejettes-tu[q],
et pourquoi me faut-il | vivre dans la tristesse[r],
subissant l'oppression | de l'ennemi[s] ?
[3] Fais-moi voir ta lumière[t], | avec ta vérité[u]
pour qu'elles me conduisent

a. Jl 1.20
b. Dt 10.7
c. 119.131 ; Jb 19.27 ; Es 26.9 ; Jl 1.20
d. 63.2 ; 143.6 ; Es 26.9
e. Jos 3.10 ; 1S 14.39 ; Jr 10.10 ; Dn 6.27 ; Mt 16.16 ; 1Tm 4.10
f. 27.4 ; 43.4 ; 84.8
g. 102.10 ; Jb 3.24
h. v. 11 ; 79.10 ; 115.2 ; Es 45.15 ; Jl 2.17 ; Mi 7.10 ; Mt 27.43
i. 55.15 ; 122.1 ; Es 2.3
j. 48.12 ; Esd 3.13
k. 95.2 ; 100.4 ; 147.7
l. 35.18 ; 55.15 ; Es 30.29
m. 38.7 ; 77.4 ; Lm 3.20 ; Mt 8.26 ; 26.38
n. 25.5
o. 9.2 ; 27.13, 14
p. 18.47
q. 63.7 ; 77.12
r. Gn 13.10 ; Nb 13.29 ; 2S 17.22
s. Dt 3.8 ; 4.48
t. Gn 1.2 ; 7.11 ; Jr 4.20 ; Ez 7.26
a. 38.8 ; 69.3 ; Jon 2.4
b. 57.4
c. 16.7
d. 32.7 ; 77.7 ; Jb 35.10
e. 18.32 ; 28.1
f. 40.18 ; Es 49.15
g. 10.1 ; 35.14
h. 43.2 ; 106.42
i. 6.3
j. 44.17 ; 89.52 ; 102.9 ; 119.42 ; Dt 32.27
k. v. 4 ; 43.5 ; Pr 12.18
l. v. 6
m. 35.23 ; Jg 6.31
n. 25.20
o. 36.4 ; 71.4 ; 109.2 ; 2S 15.31
p. 37.39
q. 74.1 ; 88.15 ; 89.39
r. 35.14
s. 42.10
t. 27.1
u. 26.3

42.1 Prière d'appel au secours. ***Méditation*** : signification incertaine (voir 32.1 et note). ***des Qoréites*** : descendants de Qoré, descendant de Lévi (Ex 6.24 ; Nb 16 ; 26.11) ; ils devinrent musiciens dans le tabernacle (1Ch 6.18, 22) et portiers (1Ch 26.1). Leur chef, du temps de David, était Hémân (88.1). Ils sont également mentionnés comme chantres au temps du roi Josaphat (2Ch 20.19). Les Ps 42-49 ainsi que 84-85 et 87-88 leur sont attribués. Ce psaume a été composé par un ou des Qoréites exilés du pays d'Israël, peut-être suite à leur capture au cours de l'une des incursions syriennes en Juda (voir 2R 12.18-19), incursions qui ont spécialement affecté le territoire assigné aux Qoréites (Jos 21.4, 9-19), ou peut-être pendant l'exil babylonien.

42.2 ***tourne la tête vers*** : d'autres comprennent : *soupire après*, mais un verbe correspondant en arabe désigne le mouvement de la bête qui tourne la tête vers l'eau pour se désaltérer.

42.3 ***me présenter devant Dieu*** : cp. 84.8 ; Ex 23.15, 17 ; Es 1.12. Certains manuscrits hébr., araméens et syriaques ont : *voir Dieu*. Cp. 11.7 et note.

42.5 Le ou les auteurs faisaient partie des lévites chargés de la louange lors du culte. Ils ressentent leur exil présent loin du sanctuaire comme un exil loin de Dieu lui-même.

42.7 ***Mon Dieu*** : certains rattachent ces mots de la fin du v. 6 et traduisent : *car il est mon Sauveur, il est mon Dieu.* [7] *Mon âme est abattue…* ***des cimes de l'Hermon et du mont Mitséar*** : l'Hermon constituait la frontière nord du pays de la promesse (Dt 3.9 et note ; Jos 11.17 ; 13.11 ; 1Ch 5.23) ; le mont Mitséar ou Petit-Mont n'est cité nulle part ailleurs et ne peut être identifié avec certitude.

42.9 D'autres traduisent au présent : *Le jour l'Eternel me montre son amour… je passe la nuit à chanter…*

42.12 Malgré sa situation difficile, le harcèlement par ses ennemis et son abattement, le psalmiste s'exhorte lui-même à se maintenir dans une attitude de confiance en ce Dieu qui lui semble à présent si lointain.

43.1 Ce psaume ne porte aucune suscription. Il est possible qu'il ait à l'origine formé un seul psaume avec le précédent (voir note 42.1). Il se termine en effet par le refrain marquant la fin des strophes du Ps 42 (v. 5 ; cp. Ps 42.6, 12). Mais il est aussi possible qu'il ait été composé à partir d'une méditation du Ps 42. ***un peuple d'impies*** : peut-être un peuple étranger, au sein duquel le psalmiste se trouverait en exil (voir 42.1 et note).

43.2 Cp. 42.10.

43.3 ***ta lumière*** : voir 36.10 et note. ***ta montagne sainte*** : c.-à-d. le mont Sion, où Dieu réside (voir 3.5 et note).

il siffle[a] pour les appeler | du bout du monde[b].
Les voici qui arrivent | d'un pas prompt et léger.
27 Personne parmi eux | ne connaît la fatigue[c], |
personne ne chancelle,
personne ne somnole | et nul n'est endormi.
Nul n'a son ceinturon[d] | dénoué de ses hanches[e],
les lanières de leurs sandales | ne sont pas déchirées[f].
28 Leurs flèches[g] sont aiguës,
et tous leurs arcs[h] tendus,
les sabots[i] des chevaux | sont comme du silex
et les roues de leurs chars | sont comme un ouragan[j].
29 Quand ils rugissent, | on croirait des lions[k],
et leurs rugissements | rappellent ceux des lionceaux.
Ils grondent et saisissent[l] | leur proie pour l'emporter,
personne ne peut la leur arracher[m].

30 En ce jour-là, | retentira contre eux |
un grondement[n] pareil
à celui de la mer.
On regardera le pays :
on n'y verra que des ténèbres[a] | et une grande angoisse[b] ;
la lumière sera voilée[c] | par d'épaisses nuées.

L'appel d'Esaïe

6 1 L'année de la mort[d] du roi Ozias[e], je vis[f] le Seigneur siégeant sur un trône[g] très élevé[h]. Les pans de son vêtement[i] remplissaient le Temple.
2 Des êtres[j] à forme de serpent se tenaient debout ; chacun d'eux avait six ailes : deux ailes pour se couvrir le visage, deux autres pour se voiler[k] le corps, et les deux dernières pour voler.
3 S'adressant l'un à l'autre, ils proclamaient :
Saint, saint, saint[l] est le Seigneur des armées célestes[m].
Toute la terre[n] est pleine de sa gloire[o].
4 Les montants des portes du Temple se mirent à trembler au son de ces voix, tandis que le sanctuaire se remplit de fumée[p].
5 Je m'écriai :
Malheur à moi ! Je suis perdu[q], car j'ai les lèvres impures[r] et j'habite au milieu d'un peuple aux

a. 7.18 ; Za 10.8
b. 13.5 ; Dt 28.49 ; Jr 5.15
c. 14.31 ; 40.29-31
d. 22.21 ; Ez 23.15
e. Jb 12.18
f. Jl 2.7, 8
g. Jb 39.23 ; Ps 45.6
h. Ps 7.13
i. Ez 26.11
j. 2R 2.1 ; Jb 1.19 ; Jr 47.3
k. 2R 17.25 ; Jr 51.38 ; So 3.3 ; Za 11.3
l. 10.6 ; 49.24, 25
m. 42.22 ; Jr 4.23-28 ; Mi 5.7
n. Ps 93.3 ; Jr 6.23 ; 50.42 ; Lc 21.25
a. 1S 2.9 ; Ps 18.29 ; 44.20 ; 82.5
b. 22.5 ; 33.2 ; Jg 6.1, 2
c. 8.22 ; 13.10 ; 50.3 ; Pr 4.19 ; Jl 2.10
d. 2R 15.7
e. 2Ch 26.22, 23
f. Ex 24.10 ; Nb 12.8 ; Jn 12.41
g. Ex 24.10 ; 1R 22.19 ; Ps 9.8 ; 123.1 ; Jn 12.41 ; Ap 4.2
h. 52.13 ; 53.12
i. Ap 1.13
j. Ez 10.14, 15 ; Ap 4.8
k. Ex 1.11
l. Ex 15.11
m. Ps 89.9 ; Ap 4.8 ; 15.4
n. 11.9 ; 54.5 ; Ml 1.11
o. 40.5 ; Ex 16.7 ; Nb 14.21 ; Ps 72.19
p. Ex 19.18 ; 40.34 ; 1R 8.10-12 ; Ez 43.5 ; 44.4 ; Ap 15.8
q. Nb 17.12 ; Dt 5.26
r. 1.4, 16 ; 59.3 ; Jr 9.3-8 ; Mt 15.18

d'un peuple lointain, les Assyriens, la grande puissance régionale de l'époque, pour exercer un nouveau jugement contre son peuple. Cette prédiction s'est réalisée en 701.

5.29 ***des lions*** : le lion était l'emblème des souverains assyriens (cp. Na 2.12-14). Le rugissement de l'animal sert à évoquer les cris de guerre des assaillants.

5.30 ***contre eux*** : c.-à-d. contre Juda. D'autres comprennent qu'il s'agit des Assyriens, qui seront à leur tour jugés. ***En ce jour-là*** : le jour de l'Eternel, jour de jugement (voir 2.11 et note). Ceux qui changent la lumière en ténèbres et les ténèbres en lumière (v. 20) verront fondre sur eux les ténèbres (cp. 8.22) et leur lumière sera obscurcie.

Section : Es 5.1-30

Le chant de la vigne exprime la déception de l'Eternel qui a tout fait pour son peuple mais ne l'a pas vu produire l'obéissance qu'il en escomptait. Le prophète prononce alors six « Malheur ! » qui tombent de plus en plus rapprochés (v. 8, 11, 18, 20, 21, 22), en dénonçant l'oppression du peuple par une minorité qui s'enrichit au détriment de celui-ci, la corruption des tribunaux (v. 23), l'orgueil (v. 11-12, 22), le scepticisme concernant l'action divine (v. 19) et l'inversion des valeurs (v. 20). Il annonce ensuite le jugement : l'Eternel frappe son peuple (v. 24-25), sans doute une allusion à la campagne des Syriens et des Israélites du Nord contre Juda, mais ce n'est que le commencement des souffrances de Juda car il dépêchera contre lui une armée plus puissante encore qui plongera le pays dans un terrible malheur (v. 26-30).

6.1 ***L'année… Ozias*** : vers 740 av. J.-C. (2R 15.7 ; 2Ch 26.21-23). ***je vis le Seigneur*** : sur la possibilité de « voir Dieu », voir Ex 33.20 et note. L'Eternel apparaît au prophète tel un roi entouré de sa cour et siégeant pour rendre la justice. Esaïe ne se tenait vraisemblablement pas dans le temple de Jérusalem lorsqu'il a eu cette vision. Tout au plus avait-il accès au parvis du temple. C'est en vision qu'il s'est vu dans le sanctuaire. Cp. Ap 4.1-8.

6.2 ***Des êtres à forme de serpent*** : le terme hébr. *saraph*, est traditionnellement transcrit *séraphin* et la tradition judéo-chrétienne y a vu des anges. En fait, ce terme est apparenté à un verbe qui signifie *brûler*. En Nb 21.6, 8 et Dt 8.15, il qualifie un serpent du désert à la morsure redoutable (ce qui pourrait expliquer le qualificatif de *brûlant*). En Es 14.29 et 30.6, il désigne des serpents volants. Ici, le terme désigne donc des êtres hybrides, serpents ailés à visage et mains d'homme (dont l'iconographie orientale ancienne connaît quelques représentations), au service de l'Eternel. Il s'agit donc d'une image. On peut penser que ces serpents ailés renvoient à l'épisode relaté en Nb 21.6 et symbolisent le jugement divin (v. 9-12). Il en est de même en Es 14.29. En outre, en Egypte, on avait pris le serpent en position debout comme emblème de la royauté, et ce symbole a été repris dès le temps d'Achab en Israël du Nord. Les serpents pourraient donc aussi être ici les symboles de la royauté divine. Les quatre êtres vivants d'Ap 4.6-9 combinent les traits de ces figures vues par Esaïe et des êtres vivants d'Ez 1 et 10. ***pour se voiler le corps*** : litt. *pour se couvrir les pieds*. Selon certains, il s'agirait d'un euphémisme pour désigner les parties génitales (voir Ex 4.25).

6.3 ***Saint, saint, saint*** : cette triple répétition a une valeur de superlatif : elle proclame la sainteté absolue de l'Eternel ; elle est reprise en Ap 4.8. ***Toute la terre… gloire*** : le Seigneur n'est pas confiné dans son temple, mais règne sur la terre entière.

6.4 Le tremblement de terre, les voix (sans doute le tonnerre) et la fumée sont des signes de la manifestation de Dieu aux hommes (voir Ex 19.18-19 et notes). Cp. Ap 15.8.

lèvres impures. Et voici que, de mes yeux, j'ai vu[a]
le Roi[b], le Seigneur des armées célestes.
6 Alors l'un des êtres à forme de serpent vola
vers moi, il tenait à la main une braise[c] qu'il avait
prise sur l'autel avec des pincettes. 7 Il m'en tou-
cha[d] la bouche, et me dit :
Maintenant que ceci vient d'être appliqué sur tes
lèvres, ta faute est enlevée et ton péché est expié[e].
8 Et j'entendis alors le Seigneur qui disait : Qui
enverrai-je[f] ? Qui marchera pour nous[g] ?
Alors je répondis : Je suis prêt[h], envoie-moi.
9 Et le Seigneur me dit :
Va[i], et dis à ce peuple :
Vous aurez beau entendre,
vous ne comprendrez pas ;
oui, vous aurez beau voir,
mais vous n'appréhenderez rien[j].
10 Rends ce peuple insensible[k],
ferme-lui les oreilles
et bouche-lui les yeux[l]
pour qu'il ne voie pas de ses yeux,
pour qu'il n'entende pas de ses oreilles[m]
et pour qu'il ne comprenne pas,
qu'il ne revienne pas à moi
afin d'être guéri[n].
11 Je demandai alors : | Jusques à quand[a],
Seigneur ?
Et il me répondit :
Jusqu'à ce que les villes | soient dévastées[b]
et privées d'habitants,
qu'il n'y ait plus personne[c] | dans les maisons,
et que ce territoire | soit réduit en désert |
et dévasté[d].
12 L'Eternel enverra | ses habitants au loin[e],
et le pays sera | à l'état d'abandon[f].
13 S'il y subsiste encore | un dixième du peuple[g],
à son tour, il sera | embrasé[h] par le feu.
Mais, comme un térébinthe | ou comme un
chêne
qui conserve sa souche[i], | quand il est abattu,
la souche de ce peuple | sera une semence[j]
sainte.

L'appel à la foi

7 1 Sous le règne d'Ahaz[k], fils de Yotam et petit-
fils d'Ozias, roi de Juda, Retsîn[l], roi de Syrie[m],
se mit en campagne avec Péqah[n], fils de Remalia[o],
roi d'Israël, pour faire la guerre à Jérusalem. Mais
ils ne purent finalement pas l'attaquer.

a. Ex 24.10 ; Jb 42.5 ; Ps 45.2
b. 24.23 ; 32.1 ; 33.17 ; Lv 10.1 ; Ez 10.2 ; Ap 8.3, 5
c. Jr 1.9 ; Dn 10.16
d. 45.25 ; Lv 26.40-42 ; Ps 65.4 ; Dn 12.1-3 ; Tt 2.14 ; 1Jn 1.7-9
e. 1R 22.20 ; Jr 26.12, 15 ; Ac 22.21
f. Gn 1.26
g. Gn 22.1 ; Ex 3.4 ; 4.13 ; Jg 6.14, 15 ; 1S 3.10 ; Jr 1.6 ; Ga 1.15-17
h. Ez 3.11 ; Am 7.15 ; Mt 28.19
i. Jr 5.21 ; Mt 13.14, 15 ; Lc 8.10
j. Dt 32.39 ; Mt 13.15 ; Mc 4.12 ; Jn 12.40
k. Ex 4.21 ; Dt 32.15 ; Ps 119.70
l. 29.9, 10 ; 42.18-20 ; 43.8 ; 44.18 ; Za 7.11 ; Rm 11.8 ; 2Co 3.14 ; 4.4
m. Dt 29.3 ; Ez 12.2 ; Mc 8.18
n. Dt 32.39 ; Mt 13.15 ; Mc 4.12 ; Jn 12.40

a. Ps 79.5 ; Ha 1.2
b. Lv 26.31 ; Jr 4.13, 26
c. 24.10 ; Lv 26.43
d. 24.6 ; Lv 26.33 ; Ps 79.1 ; 109.10, 11 ; Jr 35.17 ; Mi 3.12 ; Lc 19.44
e. Dt 28.64
f. 5.5, 9 ; 10.16-23 ; 60.15 ; 62.4 ; 2Ch 36.21 ; Jr 4.29 ; 30.17 ; Lc 21.24
g. 1.9 ; 10.22
h. 5.6
i. Jb 14.7-9
j. 11.1 ; 65.8, 9 ; Lv 27.30 ; Dt 14.2 ; Jb 14.7 ; So 3.12, 13 ; Rm 11.1-5 ; 1Ch 3.13
k. 7.8 ; 2R 15.37
l. 2Ch 28.5
m. 2R 15.25
n. 7.5, 9 ; 8.6
o. v. 13 ; 16.5 ; 22.22 ; 2S 7.11 ; Jr 21.12 ; Am 9.11

6.5 Cette vision de la sainteté de l'Eternel produit en Esaïe une profonde conviction de péché. Cp. Ex 33.20 ; Jg 6.22-23 ; Lc 5.8.

6.6 ***l'autel*** : l'autel des parfums qui se trouvait dans le lieu saint, ou plutôt l'autel des holocaustes, sur le parvis du Temple.

6.7 La braise prise sur l'autel et appliquée sur les lèvres d'Esaïe représente l'application à sa personne de la vertu expiatoire des sacrifices. Cette purification des lèvres rend Esaïe apte à sa mission prophétique (cp. Jr 1.9 ; Ez 2.8 ; Dn 10.16).

6.8 ***pour nous*** : le Roi céleste parle au nom de lui-même et de sa cour céleste. ***Je suis prêt, envoie-moi*** : la promptitude de la réponse d'Esaïe tranche avec celles de Moïse ou de Jérémie.

6.9 Les v. 9-10 sont cités en Mt 13.14-15 ; Mc 4.12 ; Lc 8.10 ; Jn 12.40 ; Ac 28.26-27. Cet endurcissement sera l'effet produit par la prédication d'Esaïe en raison de la réaction négative des hommes aux injonctions divines (29.9 ; 42.18 ; 43.8 ; 63.17). L'Eternel se sert ainsi du ministère d'Esaïe pour produire l'endurcissement de son peuple (cp. Ex 4.21 et note). Cela peut se rattacher à la volonté de Dieu, qui se manifeste dans l'histoire d'Israël, de démontrer que l'ancienne alliance était vouée à l'échec, à cause de la corruption de son peuple, et qu'une nouvelle alliance remédiant à ce problème était nécessaire.

6.11 ***Jusques à quand, Seigneur ?*** : le prophète, qui désire le salut de son peuple, souhaite savoir jusqu'à quand durera cet endurcissement.

6.12 Evocation de l'exil à Babylone qui aura lieu plus d'un siècle et demi plus tard.

6.13 Dieu souligne que l'échec sera complet : pas un dixième n'échappera au feu du jugement. Mais après le jugement, une fois l'orgueil humain abattu, l'Eternel suscitera un reste purifié (cp. 1.9 ; 4.3 et notes). Cp. 11.1.

Section : Es 6.1-13

Ce récit de la vocation d'Esaïe, relaté par ce texte, doit se situer chronologiquement avant les oracles rapportés par les chap. 1-5. Ce qui montre que l'agencement des différents textes répond à une autre logique que celle de l'ordre chronologique. La présence de ces oracles en tête du livre peut s'expliquer par la volonté de souligner quelle était la situation de Juda au moment où le prophète a reçu son appel (situation rappelée par 6.5). En outre, l'annonce de l'endurcissement du peuple (6.9-10) trouvera sa concrétisation dans l'endurcissement d'Ahaz au chap. 7 : le chap. 6 fournit donc une bonne introduction aux chap. 7-12. La grandeur de la vision majestueuse dont Esaïe est le témoin n'est pas sans rapport avec la difficulté de la mission qui lui est confiée. La nature de cette vision (la sainteté absolue de l'Eternel) est étroitement liée au message dont le prophète va être chargé pour le peuple. Si les perspectives d'avenir ne s'annoncent guère réjouissantes, cependant, au-delà du jugement, il existe pour un reste une authentique espérance de salut.

7.1 Vers 735-734 av. J.-C. Voir 2R 16.5-9 ; 2Ch 28.5-8 et notes. La Syrie et Israël (ou Ephraïm, c.-à-d. le royaume du Nord), s'étaient alliés contre l'Assyrie et voulaient contraindre le royaume de Juda à entrer dans cette coalition. Ahaz étant pro-assyrien, ils projetaient de le déposer et de confier le gouvernement de Juda au fils de Tabéel (v. 6), qui adopterait la même politique

2 Quand on apprit, à la cour du royaume de David[a], que les Syriens avaient pris position en territoire éphraïmite[b], le roi et tous ses sujets en furent secoués[c] comme le feuillage des arbres de la forêt quand ils sont agités par le vent.

3 Alors l'Eternel dit à Esaïe : Va à la rencontre d'Ahaz, toi et Shear-Yashoub[d], ton fils. Tu le trouveras vers l'extrémité de l'aqueduc du réservoir supérieur, sur la route du champ du Teinturier[e].
4 Tu lui diras : Garde ton calme[f]. N'aie donc pas peur[g] et ne perds pas courage[h] devant ces deux bouts de tisons[i] fumants, devant la fureur[j] de Retsîn et de son pays, la Syrie, et du fils de Remalia[k].
5 La Syrie, il est vrai, projette un malheur[l] contre toi de concert avec Ephraïm et le fils de Remalia[m], et ils ont dit : 6 Marchons contre Juda, jetons-y l'épouvante, conquérons-le, établissons-y comme roi le fils de Tabéel. 7 Mais ainsi parle le Seigneur, l'Eternel :

Cela ne tiendra pas,
cela ne sera pas[n],
8 car c'est Damas[o] la capitale | de la Syrie,
et c'est Retsîn[p] | qui est chef de Damas.
Dans soixante-cinq ans,
Ephraïm[a] sera écrasé | et n'existera plus | en tant que peuple.
9 La capitale d'Ephraïm | c'est Samarie[b],
le chef de Samarie | c'est le fils de Remalia.
Si vous, vous n'avez pas confiance[c],
vous ne tiendrez pas[d].

Le signe d'Emmanuel

10 L'Eternel parla de nouveau à Ahaz et lui dit :
11 Demande pour toi un signe[e] extraordinaire à l'Eternel, ton Dieu, soit dans les régions d'en bas, soit dans les lieux élevés[f].
12 Mais Ahaz dit : Je n'en demanderai pas. Je ne veux pas forcer la main[g] à l'Eternel.
13 Esaïe dit alors : Ecoutez donc, dynastie[h] de David. Ne vous suffit-il pas[i] de mettre à dure épreuve la patience des hommes pour qu'il vous faille encore lasser[j] celle de mon Dieu[k] ? 14 C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe[l] : Voici, la jeune fille sera enceinte et elle enfantera un fils[m], elle lui donnera pour nom : Emmanuel (Dieu avec nous[n]). 15 Il mangera du lait caillé et du miel[o], jusqu'à ce qu'il apprenne à rejeter le mal et à choisir le bien. 16 Mais avant

a. 16.5 ; 22.22
b. 9.8, 9 ; Os 5.3
c. Dn 5.6
d. 10.21, 22
e. 36.2 ; 2 R 18.17
f. 30.15 ; Lm 3.26
g. 8.12 ; 12.2 ; 30.15 ; 35.4 ; 37.6 ; Gn 15.1 ; Dt 3.2 ; Lm 3.26 ; Mt 24.6 ; Jn 14.1
h. 21.4 ; Dt 20.3
i. Am 4.11 ; Za 3.2
j. 10.24, 25 ; 51.13 ; 54.14
k. 8.12, 13 ; 51.12 ; 2 R 15.27
l. 7.2
m. 7.1
n. 8.10 ; 14.24, 25 ; 28.18 ; 40.8 ; 46.10 ; Ps 2.1 ; 33.10 ; Pr 21.30 ; Ac 4.25
o. Gn 14.15
p. 7.1 ; 9.10, 11
a. 8.4 ; 17.1-3 ; 2 R 17.24
b. 9.8, 9 ; 28.1, 3 ; 2 R 15, 29
c. 8.10 ; 40.8 ; 2 Ch 20.20 ; Ps 20.8
d. 8.6-8 ; 30.12-14 ; 2 Ch 20.20 ; Rm 11.20 ; Hé 11.6
e. 38.7, 22 ; Ex 7.9 ; Dt 13.2 ; Jg 6.36
f. Ps 139.8 ; Mt 16.1
g. Dt 4.34, 35 ; 2 Ch 28.22
h. 7.2
i. Gn 30.15
j. 1.14 ; 43.24
k. 25.1 ; 49.4 ; 61.10 ; Ps 63.1 ; 118.28
l. Ex 3.12 ; Lc 2.12
m. Gn 3.15 ; Lc 1.31
n. 8.8, 10 ; 9.5 ; Gn 21.22 ; Mt 1.23 ; Lc 1.31-35
o. v. 22

qu'eux. Ce verset indique le contexte historique général du récit qui suit, lequel relate ensuite un épisode particulier qui s'est déroulé dans ce cadre-là.

7.2 ***en territoire éphraïmite*** : c.-à-d. à l'intérieur des frontières du royaume du Nord.

7.3 ***Shear-Yashoub*** : nom qui signifie *un reste reviendra*, expression qui se retrouve en 10.21. Il résume bien le message d'Esaïe : à la fois annonce du jugement à venir et d'une promesse de salut pour une partie du peuple. Deux fils d'Esaïe ont reçu un nom ayant un sens symbolique (cp. 8.1, 3). ***réservoir supérieur*** : le roi, se préparant à soutenir un siège, inspecte ce réservoir qui alimente la capitale en eau. ***champ du Teinturier*** : voir 2 R 18.17 et note.

7.4 ***deux bouts de tisons fumants*** : c.-à-d. près de s'éteindre. Cette image annonce peut-être la fin de la dynastie de ces deux rois (pour le roi d'Israël, voir 2 R 15.25).

7.6 ***le fils de Tabéel*** : nom araméen. Probablement un haut fonctionnaire de la cour de Damas que les Syriens voulaient imposer comme roi à Juda pour qu'il entraîne son pays dans la coalition qu'ils formaient avec le royaume d'Israël du Nord.

7.8 ***dans soixante-cinq ans*** : soit vers 670 av. J.-C. Il est possible qu'entre 675 et 670, l'empereur assyrien Esar-Haddôn ait déporté des Israélites qui demeuraient encore sur le territoire, malgré la grande déportation de 722.

7.9 ***Si vous… ne tiendrez pas*** : le prophète met en garde contre une attitude qui dénoterait un manque de confiance en l'Eternel, car elle entraînerait la perte de Juda. Il y a en hébr. un jeu de mots sur les deux formes verbales, qui font assonance l'une avec l'autre.

7.11 Pour attester la véracité de sa parole et fortifier la foi du roi, l'Eternel est prêt à accorder au roi un signe (cp. Ex 3.12 ; Jg 6.17-22, 36-40). ***soit dans les régions… élevés*** : une manière de dire : un signe aussi extraordinaire que tu le souhaites. C'est donc d'un miracle manifeste qu'il s'agit.

7.12 La réponse du roi est hypocrite, feignant d'adopter une attitude pieuse en invoquant la parole de Dt 6.16. En fait, il refuse cette offre, car accepter un signe, ce serait devoir changer de politique : se confier en l'Eternel et non plus dans le roi d'Assyrie. Le roi endurcit son cœur.

7.13 ***dynastie de David*** : le signe qui va être donné est donné à la maison de David, plutôt qu'à Ahaz lui-même.

7.14 ***la jeune fille*** : le terme hébr. désigne la jeune fille non mariée (avec le sous-entendu qu'elle n'a pas eu de rapports sexuels). L'ancienne version grecque, suivie par Mt 1.23, a traduit par un terme signifiant *vierge*. ***elle lui donnera pour nom*** : le texte hébr. de Qoumrân a : *il lui donnera* ou *ils lui donneront*. ***Emmanuel (Dieu avec nous)*** : nom qui revient en 8.8, 10. Cet enfant aura Dieu à ses côtés, contrairement à Ahaz. Plusieurs identifications ont été suggérées, parmi lesquelles : *a*) le roi Ezéchias, fils de l'épouse royale, mais celui-ci était déjà né lorsque cet oracle a été prononcé (2 R 18.2) ; *b*) un fils du prophète Esaïe, mais c'est le nom des fils du prophète qui servent de signe en 7.2 et 8.1, et non pas leur naissance, et il n'est nulle part question de naissance miraculeuse à leur propos ; *c*) à juste titre, la tradition chrétienne, à la suite de Mt 1.23, y a discerné l'annonce de la naissance virginale du Messie, Jésus.

7.15 ***du lait caillé et du miel*** : autre trad. : *de la crème et du miel*. Loin de constituer un menu de choix (le repas des dieux selon certains), ces termes indiquent au contraire les temps difficiles que l'enfant aura à vivre, avec les siens, au début de son existence. En effet, ce menu de fortune est le résultat de la dévastation du pays

que l'enfant apprenne[a] à rejeter le mal[b] et à choisir le bien, les pays des deux rois que tu crains aujourd'hui seront abandonnés[c]. 17L'Eternel fera survenir contre toi et ton peuple, contre ta dynastie, des jours comme jamais il n'y en a eu de tels depuis l'époque où Ephraïm s'est coupé[d] de Juda : ce sera l'effet du roi d'Assyrie.

Le péril assyrien

18Il adviendra, en ce jour-là[e], que l'Eternel appellera par un coup de sifflet[f] les mouches qui sont à l'extrémité des fleuves de l'Egypte et les abeilles d'Assyrie[g]. 19Elles viendront et se poseront toutes dans les ravins abrupts, et dans les fentes[h] des rochers, dans tous les fourrés broussailleux[i] et tous les pâturages. 20En ce jour-là[j], le Seigneur rasera[k] avec un rasoir pris à gage au-delà de l'Euphrate[l] – il s'agit du roi d'Assyrie[m]. Oui, il vous rasera la tête[n] et tous les poils du corps, et il vous coupera aussi[o] la barbe.

21Il adviendra, en ce jour-là, qu'en guise de bétail, une personne élèvera une génisse et deux brebis ou chèvres. 22Alors la production de lait sera si abondante que l'on se nourrira de lait caillé[a]. Oui, les survivants du pays mangeront tous du lait caillé et du miel[b]. 23Il adviendra encore, en ce jour-là[c], que tout endroit planté de mille ceps de vigne valant mille pièces d'argent[d], sera abandonné aux ronces et aux épines[e]. 24On y pénétrera armé d'arcs et de flèches, car le pays entier ne sera que ronces et épines. 25On ne passera plus sur les coteaux fertiles[f] qu'on sarclait à la pioche, par peur des ronces et des épines[g]. Les bovins y paîtront et les moutons et les chèvres en fouleront[h] le sol.

Deux signes

8 1L'Eternel me dit : Prends une grande tablette[i] et inscris-y avec un burin ordinaire : Maher-Shalal-Hash-Baz[j] (Proche pillage, imminent butin).

2Je pris pour moi des témoins[k] dignes de foi : le prêtre Urie[l], et Zacharie, fils de Yebérékia.

3Je m'approchai de ma femme, la prophétesse, elle devint enceinte et mit au monde un fils[m]. Et l'Eternel me dit : Appelle-le : Maher-Shalal-Hash-Baz[n]. 4Car avant que l'enfant

a. 8.4
b. Dt 1.39
c. 8.4 ; 17.3 ; 2 R 15.30 ; 16.9 ; Jr 7.15 ; Os 5.9, 13 ; Am 1.3-5
d. 1 R 12.16, 19
e. v. 20, 21 ; 2.11
f. 5.26
g. 7.20 ; 36.1 ; Dt 1.44 ; 2 Ch 28.20 ; Ps 118.12
h. 2.19
i. v. 25 ; 34.13 ; 55.13
j. v. 18
k. 10.15 ; 29.16
l. 8.7 ; 11.15 ; 27.12 ; Jr 2.18
m. 8.7 ; 10.5, 7, 12 ; 2 R 18.16
n. 9.13, 14 ; 10 ; 5, 6 ; 2 S 10.4
o. Dt 28.49

a. Gn 18.8
b. v. 15 ; Mt 3.4
c. v. 21
d. Ct 8.11
e. 5.6 ; 32.13 ; Os 2.14
f. Ag 1.11
g. v. 19, 23, 24 ; 5.6
h. 5.17
i. 30.8 ; Dt 27.8 ; Jb 19.23 ; Jr 51.60 ; Ha 2.2
j. v. 3 ; Jr 20.3 ; Os 1.4
k. Jos 24.22 ; Rt 4.9 ; Jr 32.10, 12, 25, 44
l. 2 R 16.10, 11
m. Gn 3.16
n. v. 1

mentionnée aux v. 21-25. Ce langage signifie que l'enfant naîtra alors que son peuple vivra des temps d'humiliation (il est effectivement né en période d'occupation romaine). ***jusqu'à… le bien*** : c.-à-d. l'âge du discernement moral, six ans selon certains, douze ans selon d'autres ; mais, sur la base de Dt 1.39 comparé à Nb 14.29-31, il faut comprendre qu'il s'agit de l'âge adulte (20 ans), et donc de l'âge, pour l'enfant à naître, d'exercer la royauté.

7.16 ***les pays des deux rois… abandonnés*** : en 732 le royaume de Damas sera annexé par l'Assyrie, ainsi sans doute qu'une partie du royaume du Nord ; en 722, ce dernier sera envahi et sa population déportée.

7.17 ***depuis l'époque… de Juda*** : c.-à-d. presque deux siècles plus tôt (voir 1 R 12.19-20). L'appel d'Ahaz au roi d'Assyrie n'apportera qu'un soulagement éphémère (2 R 16.8-9), car les Assyriens se retourneront contre Juda pour envahir et dévaster son pays (8.7-8 ; 36.1). Les v. 16-17 ont pour fonction d'indiquer qu'il va se passer bien des choses avant que l'enfant dont la naissance vient d'être annoncée soit en âge de régner, et donc que le signe annoncé ne se produira pas avant bien longtemps. Puisque Ahaz l'a refusé, il ne le verra pas (il sera donné à sa dynastie, et non pas à lui personnellement – v. 13-14).

7.18 ***en ce jour-là*** : jour de l'invasion assyrienne du v. 17 (cp. v. 20, 23).

7.20 ***il vous rasera… la barbe*** : signe de déshonneur ou de deuil (15.2 ; 2 S 10.4-5 ; Jb 1.20 ; Jr 48.37) annonçant la captivité.

7.21 On ne cultivera plus le sol, on reviendra à l'élevage. Les rescapés seront si peu nombreux qu'ils auront du lait et du miel en abondance, malgré un cheptel réduit. C'est là un signe de la grâce de l'Eternel, qui permet malgré tout à un reste de son peuple de survivre au-delà du jugement.

7.23 ***aux ronces et aux épines*** : mentionnées également aux v. 24 et 25 ; signes de l'étendue du désastre et de la malédiction du pays (Gn 3.18). Accomplissement de 5.5-6.

7.24 ***armé d'arcs et de flèches*** : probablement pour se protéger des bêtes sauvages qui auront envahi le pays.

7.25 ***On ne passera plus… épines*** : autre trad. : *Mais, sur les coteaux fertiles qu'on sarcle à la pioche, on ne craindra pas les ronces et les épines* : c'est alors l'idée que, dans le pays dévasté, un terrain difficile, à flanc de coteau, pourra encore servir de pâturages.

Section : Es 7.1-25

Le livret formé des chap. 7-12 comporte quatre sections bâties selon le même plan : une annonce de jugement sous la forme d'une invasion assyrienne est suivie de promesses de salut pour le reste du peuple de Dieu. Dans cette première section, datant de 735/734, Esaïe va trouver le roi Ahaz alors que les coalisés syro-éphraïmites s'apprêtent à attaquer son royaume. Il l'exhorte à la confiance en l'Eternel en lui promettant l'échec de ses ennemis. Au roi qui préfère faire appel aux Assyriens, l'Eternel annonce qu'il donnera à la dynastie davidique un signe merveilleux : un enfant nommé Emmanuel naîtra d'une jeune fille. Mais avant qu'il ait atteint l'âge adulte, l'âge de régner, bien des événements doivent se produire : tout d'abord la ruine de la Syrie et du royaume nord-israélite ; ensuite, les Assyriens se retourneront contre Juda et en ravageront le pays. Un reste y subsistera, dans un temps de détresse qui durera jusqu'à l'avènement d'Emmanuel.

8.2 ***Je pris*** : plusieurs versions lisent : *Prends*. ***le prêtre Urie*** : voir 2 R 16.10-18.

8.3 ***la prophétesse*** : appelée ainsi sans doute parce qu'elle est la femme du prophète et la mère d'enfants qui servent de signes. ***Maher-Shalal-Hash-Baz*** : pour la signification de ce nom, voir v. 1. Cet autre fils du prophète est lui aussi un signe de l'intervention de l'Eternel (cp. 7.3 et note). Il annonce l'intervention assyrienne contre la Syrie et les tribus israélites du Nord.

Nouveau Testament

Jésus marche sur les eaux
(Mt 14.22-27 ; Mc 6.45-52)

16 A la tombée de la nuit, ses disciples redescendirent au bord du lac. 17 Ils montèrent dans
un bateau et se dirigèrent vers Capernaüm[a], sur
l'autre rive. Il faisait déjà nuit et Jésus ne les avait
pas encore rejoints. 18 Un vent violent se mit à
souffler, et le lac était très agité[b]. 19 Les disciples
avaient déjà parcouru cinq ou six kilomètres,
quand ils virent Jésus marcher sur l'eau[c] et s'approcher de leur bateau. L'épouvante[d] les saisit.
20 Mais Jésus leur dit : C'est moi, n'ayez pas peur[e] !
21 Ils voulurent alors le faire monter dans le
bateau, et au même moment, ils touchèrent terre
à l'endroit où ils voulaient aller.

Le pain qui fait vivre

22 Le lendemain, ceux qui étaient restés sur
l'autre rive se rendirent compte qu'il n'y avait
eu là qu'un seul bateau et que Jésus n'avait pas
accompagné ses disciples ; ceux-ci étaient repartis seuls[f]. 23 Entre-temps, d'autres bateaux étaient
arrivés de Tibériade[g], près de l'endroit où toute
cette foule avait été nourrie après que le Seigneur
eut remercié Dieu[h]. 24 Quand les gens virent que
Jésus n'était pas là, et ses disciples non plus, ils
montèrent dans ces bateaux pour aller à Capernaüm, à la recherche de Jésus[i].
25 Ils le trouvèrent de l'autre côté du lac et lui
demandèrent : Maître[j], quand es-tu venu ici ?
26 Jésus leur répondit : Vraiment, je vous l'assure, si vous me cherchez, ce n'est pas parce que
vous avez compris le sens de mes signes miraculeux[a]. Non ! C'est parce que vous avez mangé du
pain et que vous avez été rassasiés[b].
27 Travaillez, non pour la nourriture périssable,
mais pour celle qui dure[c] pour la vie éternelle[d].
Cette nourriture, c'est le Fils de l'homme qui vous
la donnera, car Dieu le Père lui en a accordé le
pouvoir en le marquant de son sceau[e].
28 — Et que devons-nous faire pour accomplir
les œuvres que Dieu[f] attend de nous ? lui demandèrent-ils encore.
29 — L'œuvre de Dieu, leur répondit Jésus, c'est
que vous croyiez[g] en celui qu'il a envoyé[h].
30 Sur quoi, ils lui dirent : Quel signe miraculeux[i]
nous feras-tu voir pour que nous puissions croire
en toi[j] ? Que vas-tu faire[k] ? 31 Pendant qu'ils traversaient le désert, nos ancêtres ont mangé la manne[l],
comme le dit ce texte de l'Ecriture : *Il leur donna à manger un pain qui venait du ciel*[m].
32 Mais Jésus leur répondit : Vraiment, je vous
l'assure : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le
pain venu du ciel, c'est mon Père qui vous donne
le pain du ciel, le vrai pain. 33 Car le pain qui vient
de Dieu, c'est celui qui descend du ciel[n] et qui
donne la vie au monde[o].
34 — Seigneur, dirent-ils alors, donne-nous toujours de ce pain-là[p].
35 Et Jésus répondit : Moi, je suis[q] le pain qui
donne la vie[r]. Celui qui vient à moi n'aura plus
jamais faim[s], celui qui croit[t] en moi n'aura plus
jamais soif[u]. 36 Mais je vous l'ai déjà dit : vous avez
vu, et vous ne croyez pas.

a. Mc 6.45
b. Ps 107.25 ; 135.7
c. Jb 9.8
d. Mt 14.26
e. Ps 35.3 ; Es 43.1, 2 ; Mt 14.27 ; Ap 1.17
f. v. 15-21
g. v. 1
h. v. 11
i. 1.39 ; 7.11 ; 11.56 ; 12.21 ; Mc 1.37
j. Mt 23.7
a. v. 30 ; 2.11
b. Ps 106.14
c. Es 55.2
d. v. 51, 54, 58 ; 4.13, 14 ; Es 55.2 ; Mt 6.33 ; 16.26 ; 25.46 ; Lc 10.42
e. v. 69 ; 1.33 ; 5.36 ; 14.9 ; Es 42.1 ; Rm 4.11 ; 1 Co 9.2 ; 2 Co 1.22 ; Ep 1.13 ; 4.30 ; 2 Tm 2.19 ; Ap 7.3
f. Lc 10.25 ; Ac 2.37 ; 16.30
g. 1 Jn 3.23
h. 3.17 ; Rm 10.4 ; 1 Jn 3.23
i. 2.11
j. 2.18 ; Mt 12.38 ; 1 Co 1.22
k. v. 11 ; 12.40
l. Nb 11.7-9
m. Ex 16.4, 15 ; Né 9.15 ; Ps 78.24 ; 105.40
n. v. 50 ; 3.13, 31
o. v. 51, 58 ; Ps 63.6 ; Ph 1.21
p. 4.15
q. 8.12 ; 10.7, 11 ; 11.25 ; 14.6 ; 15.1 ; Ex 3.14
r. v. 48, 51 ; 11.25 ; 14.6
s. Es 55.2, 3 ; Ap 7.16
t. 3.15
u. 4.14 ; 7.38

6.19 *six kilomètres* : d'après Mc 6.47, ils sont donc au milieu du lac.

6.20 *n'ayez pas peur !* : voir Mt 14.22-27 et notes.

6.25 *quand es-tu venu ici ?* : la foule ne comprend pas ce qui s'est passé (voir v. 22), mais elle traverse le lac et retrouve Jésus à Capernaüm.

6.26 *signes miraculeux* : voir 2.11 ; 5.36 et notes.

6.27 *nourriture périssable* : voir 4.14 pour l'image de l'eau de la vie. ***Fils de l'homme*** : voir v. 32-33 et notes. ***son sceau*** : marque d'authenticité. Les miracles accomplis par Jésus authentifient l'origine divine de son ministère, comme un sceau apposé sur un document officiel.

6.28 *accomplir* : même mot grec que celui qui a été traduit par *Travaillez* au v. 27.

6.29 *L'œuvre de Dieu* : à la lumière du v. 28, il faut probablement comprendre : *L'œuvre que Dieu attend de vous*. L'attitude que Dieu attend en réponse à son initiative, c'est la foi (en son Envoyé).

6.31 *la manne* : nourriture donnée par Dieu aux Israélites durant leur séjour dans le désert, après la sortie d'Egypte. Voir Ex 16.15. ***Il leur… du ciel*** : la foule cite le Ps 78.24, mais Jésus va en rectifier l'interprétation. Selon la foule, il a fait peu de choses en comparaison de Moïse qui a nourri tout un peuple pendant 40 ans avec du pain venu du ciel. Certains pensaient à l'époque que le Messie reproduirait le miracle de la manne.

6.32 *vrai pain* : la manne ne venait pas de Moïse, mais de Dieu ; la manne n'était pas le vrai pain du ciel. Jésus est à nouveau comparé à Moïse (voir 1.17). Moïse n'a pu donner qu'une préfiguration de ce qu'allait être le pain du ciel. Le Fils de l'homme, qui descend du ciel (v. 33), peut apporter le vrai pain, celui qui est la « vérité » annoncée par la manne (voir 4.23 et note).

6.33 *monde* : contrairement à la manne, ce pain donnera la vie, non seulement à Israël, mais aussi au monde (voir 1.9 et note).

6.34 *ce pain-là* : répétition du malentendu de 3.4 et 4.15.

6.35 *Moi… la vie* : Jésus utilise sept fois cette tournure en *je suis* : Je suis le pain qui donne la vie ; la lumière du monde (8.12) ; la porte (10.7, 9) ; le bon berger (10.11, 14) ; la résurrection et la vie (11.25) ; le chemin, la vérité et la vie (14.6) ; le vrai plant de vigne (15.1, 5). La plupart de ces paroles sont associées à un miracle ; les autres résument l'enseignement de Jésus. Elles rappellent qu'une des fonctions essentielles des actes et des paroles de Jésus était de révéler son identité et sa mission. Jésus est à la fois celui qui apporte le don de Dieu, et le don lui-même.

6.36 *vous ne croyez pas* : voir v. 26 et note. Cp. 20.29.

Durée du ministère de Jésus

Certains ont proposé une durée du ministère de Jésus d'un an en s'appuyant sur le témoignage des synoptiques (Mt, Mc et Lc). Cependant, cette compréhension des choses ne peut s'accorder avec les données de l'Evangile selon Jean, et les synoptiques eux-mêmes suggèrent une durée plus longue qu'une seule année. En effet, Marc fait allusion à deux printemps au cours du ministère de Jésus par sa mention du blé mûr en 2.23 et de « l'herbe verte » en 6.39.

Les deux interprétations des deux ans et demi et des trois ans et demi dépendent de l'identification de la « fête juive » de Jean 5.1 : s'agit-il de la fête des Pourim ou de Pâque ? La seconde interprétation s'appuie sur les données astronomiques qui permettent de fixer le jour de la dernière Pâque du Christ. La première souligne le silence de Jean sur toute une année du ministère de Jésus entre les deux Pâques de 5.1 et 6.4, si 5.1 renvoie à la fête de Pâque. Par ailleurs, en 7.21-24 Jésus revient sur le miracle accompli en 5.9 alors que plus d'une année et demie se serait écoulée entre ces deux textes.

Un ministère de deux ans et demi : « La quinzième année du règne de l'empereur Tibère » (Lc 3.1) va du 1er octobre 27 au 30 septembre 28 (comptage syrien).

✦ *Marc*	✦ *Jean*	✦ *Date*
	Les débuts du ministère : 1.19 à 2.12	Début 28
	Première Pâque : 2.13, 23	Avril 28
Le blé mûr : 2.23		Avril/mai 28
	« Les épis sont blonds » : 4.35	Décembre 28
	« Une fête juive » : 5.1 = Pourim	Mars 29
« L'herbe verte » : 6.39	Deuxième Pâque : 6.4	Avril 29
	La fête des Cabanes : 7.1	Octobre 29
	La fête de la Consécration : 10.22	Décembre 29
Pâque : 14.1	Troisième Pâque : 12.1	Avril 30

Un ministère de trois ans et demi : « La quinzième année du règne de l'empereur Tibère » (Lc 3.1) va du 19 août 28 (mort d'Auguste) au 18 août 29 (comptage romain).

✦ *Marc*	✦ *Jean*	✦ *Date*
	Les débuts du ministère : 1.19 à 2.12	Avant août 29
	Première Pâque : 2.13, 23	Avril 30
Le blé mûr : 2.23		Avril/mai 30
	« Les épis sont blonds » : 4.35	Décembre 30
	« Une fête juive » : 5.1 = deuxième Pâque	Mars 31
« L'herbe verte » : 6.39	Troisième Pâque : 6.4	Avril 32
	La fête des Cabanes : 7.1	Octobre 32
	La fête de la Consécration : 10.22	Décembre 32
Pâque : 14.1	Quatrième Pâque : 12.1	Avril 33

37 Tous ceux que le Père me donne[a] viendront
à moi[b], et je ne repousserai pas celui qui vient à
moi. 38 Car si je suis descendu du ciel[c], ce n'est
pas pour faire ce qui me plaît, mais pour accom-
plir la volonté[d] de celui qui m'a envoyé[e]. 39 Or,
celui qui m'a envoyé veut que je ne perde aucun
de ceux qu'il m'a donnés[f], mais que je les res-
suscite au dernier jour[g]. 40 Oui, telle est la volonté
de mon Père : que tous ceux qui tournent leurs
regards vers le Fils[h] et qui croient en lui, pos-
sèdent la vie éternelle[i], et moi, je les ressusciterai
au dernier jour[j].

41 Alors les gens se mirent à murmurer contre
lui, parce qu'il avait dit : « C'est moi qui suis le pain
descendu du ciel. » 42 Ils disaient : Voyons, n'est-ce
pas Jésus, le fils de Joseph[k] ? Nous connaissons
bien son père et sa mère[l] ! Comment peut-il pré-
tendre qu'il est descendu du ciel[m] ?

43 Jésus leur dit : Cessez donc de murmurer
ainsi entre vous ! 44 Personne ne peut venir à moi
si le Père qui m'a envoyé ne l'attire[n], et moi, je le
ressusciterai au dernier jour. 45 Dans les écrits des
prophètes, vous pouvez lire cette parole : *Dieu les
instruira tous*[o]. Tout homme qui écoute la voix du
Père et qui est instruit par lui vient à moi[p].

46 Personne n'a jamais vu le Père, sauf celui qui
est venu d'auprès de Dieu[q]. Lui, il a vu le Père[r].
47 Vraiment, je vous l'assure : celui qui croit a la
vie éternelle[s], 48 car je suis le pain qui donne la vie[t].

49 Vos ancêtres ont bien mangé la manne dans le
désert et cela ne les a pas empêchés de mourir[a].
50 Mais c'est ici le pain qui descend du ciel[b] :
celui qui en mange ne mourra pas[c]. 51 Moi, je suis
le pain vivant[d] descendu du ciel[e] : si quelqu'un
mange de ce pain-là, il vivra éternellement[f]. Le
pain que je donnerai pour que le monde[g] vive,
c'est mon propre corps[h].

52 A ces mots, les Juifs[i] se mirent à discuter vive-
ment entre eux[j], disant : Comment cet homme
pourrait-il nous donner son corps à manger[k] ?

53 Alors Jésus leur dit : Oui, vraiment, je vous
l'assure : si vous ne mangez pas la chair[l] du Fils de
l'homme[m] et si vous ne buvez pas son sang[n], vous
n'aurez pas la vie en vous[o]. 54 Celui qui se nourrit
de ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle[p],
et moi je le ressusciterai au dernier jour[q]. 55 Car ma
chair est vraiment une nourriture et mon sang
est vraiment un breuvage[r]. 56 Celui qui mange ma
chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je
demeure en lui[s]. 57 Le Père qui m'a envoyé[t] a la vie
en lui-même, et c'est lui[u] qui me fait vivre ; ainsi,
celui qui se nourrit de moi vivra lui aussi par moi[v].
58 C'est ici le pain descendu du ciel. Il n'est pas
comme celui que vos ancêtres ont mangé ; eux, ils
sont morts ; mais celui qui mange ce pain-ci vivra
pour toujours[w].

59 Voilà ce que déclara Jésus lorsqu'il enseigna
dans la synagogue de Capernaüm[x].

a. v. 39, 45 ; 17.2, 6, 9, 24
b. Es 55.7 ; Mt 11.28 ; Lc 23.43 ; 1 Tm 1.15
c. 3.13, 31
d. Mt 26.39
e. 3.17 ; 5.30 ; Ph 2.8
f. 10.28 ; 17.12 ; 18.9 ; Es 27.3 ; Jr 23.4 ; Mt 18.14
g. v. 40, 44, 54 ; Rm 8.11 ; 1 Th 4.14
h. 12.45
i. v. 47, 54 ; Mt 25.46
j. Rm 8.11 ; 1 Th 4.14
k. 1.45 ; Lc 4.22
l. 7.27, 28 ; Mc 6.3
m. v. 38, 62
n. v. 65 ; 12.32 ; Jr 31.3 ; Mt 16.17 ; Ac 16.14 ; Ph 2.13
o. Jb 36.22 ; Es 54.13 ; Jr 31.33, 34 ; 1 Co 2.13 ; 1 Th 4.9 ; Hé 8.10, 11 ; 10.16 ; 1 Jn 2.27
p. 5.37, 38 ; 1 Co 2.12
q. 1.18 ; 5.37 ; 7.29
r. 1.18 ; Lc 10.22
s. v. 40 ; 3.36 ; Mt 25.46 ; Ac 16.31
t. v. 35, 51
a. v. 31, 58 ; Dt 8.3 ; 1 Co 10.3
b. v. 33
c. v. 35, 58
d. v. 35, 48
e. v. 41, 58
f. v. 58
g. Hé 9.28 ; 1 Jn 2.2
h. Hé 10.5, 10
i. 1.19
j. 7.43 ; 9.16 ; 10.19
k. 3.4, 9
l. Mt 26.26
m. Mt 8.20
n. Mt 26.28
o. 2 Co 13.5 ; 1 Jn 5.12
p. Lv 17.11 ; Es 66.17
q. v. 39, 40
r. v. 35 ; Ps 4.8
s. 15.4-7 ; Ga 2.20 ; Ep 3.17 ; 1 Jn 2.24 ; 3.24 ; 4.15
t. 3.17
u. 5.26
v. Ph 1.21 ; Col 3.3, 4
w. v. 49-51 ; 3.36 ; 5.24
x. v. 24

6.37 *Tous ceux que* : pour décrire l'action souveraine de Dieu, ce verset fait référence à un groupe, à la communauté de ceux que le Père donne à son Fils. Par contre, pour décrire la démarche humaine en réponse à l'initiative divine, le texte parle d'individus : *je ne repousserai pas celui qui vient à moi*. Voir v. 39-40. Par cette déclaration concernant l'action souveraine de Dieu (v. 44), Jésus explique l'incrédulité de ses auditeurs face aux faits qu'ils peuvent constater (v. 36). Au v. 63, il l'expliquera par la nécessité d'une intervention de l'Esprit et, en 8.43-44, par le péché des hommes et leur aveuglement dû au diable.

6.38 *volonté* : voir 5.19 et note.

6.39 *aucun de ceux qu'il m'a donnés* : voir 17.6. Voir v. 37 et note.

6.40 *vers le Fils* : voir 3.14-16 et notes.

6.41 *les gens* : litt. *les Juifs*. Il peut s'agir de responsables au sein de la foule (voir 1.19 et note), ou de la foule dans son ensemble (le mot n'ayant pas alors de connotation négative). ***murmurer*** : vocabulaire de l'Exode (voir Ex 16.2-8) : le peuple avait murmuré dans le désert par manque de foi. ***descendu du ciel*** : pour comprendre qui est Jésus et quel est son ministère, il faut comprendre d'où il vient et où il va. Le lecteur de cet évangile connaît la réponse puisqu'elle a été donnée dès l'introduction (1.1-18). Voir v. 32 et note.

6.44 *l'attire* : voir v. 37 et note.

6.45 *Dieu… tous* : Es 54.13 qui parle des enfants de la nouvelle Jérusalem (54.1), postérité du Serviteur de l'Eternel (53.10). Ces paroles s'accomplissent avec la venue de celui qui est la Parole qui a révélé Dieu (v. 46 ; 1.14, 18). Celui qui vient à Jésus a entendu la voix du Père (voir 5.38-40 ; 6.44).

6.49 *mourir* : à cause de leur rébellion, ceux qui sont sortis d'Egypte ne sont pas entrés dans le pays promis. Le pain de Moïse ne leur a pas donné la vie éternelle.

6.51 *corps* : Jésus parle de sa mort, il allait s'offrir en sacrifice pour le péché des hommes. C'est en lui et paradoxalement en sa mort, qu'est la source de la vie éternelle.

6.53-54 *son sang* : celui qui mange la chair et boit le sang du Fils de l'homme a la vie éternelle. Or c'est en vertu de la mort de Jésus qu'on reçoit la vie éternelle (v. 51). Manger sa chair et boire son sang, c'est donc s'approprier les bénéfices de sa mort pour recevoir la vie éternelle, et cette appropriation se fait par la foi (v. 29, 35, 40, 47), la foi en Jésus (v. 40) et en ses paroles (v. 63), pour demeurer en lui (v. 56). L'appel à manger et à boire ne doit donc pas être compris, malgré l'interprétation de plusieurs, comme une anticipation de la cène (ou eucharistie). Car qui aurait pu comprendre ? Jésus se présente ici comme la Sagesse qui invite les passants à se joindre à son festin, à manger son pain et à boire son vin (Pr 9.5).

60 Après l'avoir entendu, plusieurs de ses disciples[a] dirent : Ce langage est bien difficile à
accepter ! Qui peut continuer à l'écouter[b] ?
61 Jésus savait fort bien quels murmures ses
paroles avaient soulevés parmi eux. C'est pour-
quoi il leur dit : Cela vous choque-t-il[c] ? 62 Et si
vous voyez le Fils de l'homme[d] remonter là où
il était auparavant[e] ? 63 C'est l'Esprit qui donne la
vie ; la chair à elle seule ne sert à rien[f]. Les paroles
que je vous ai dites sont Esprit et vie[g]. 64 Hélas, il y
en a parmi vous qui ne croient pas[h].
En effet, dès le début Jésus savait quels étaient
ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui
allait le trahir[i].
65 Aussi ajouta-t-il : C'est bien pour cela que je
vous ai dit : Personne ne peut venir à moi si cela
ne lui est accordé par le Père[j].
66 A partir de ce moment-là, beaucoup de
ses disciples[k] l'abandonnèrent et cessèrent de
l'accompagner[l].

67 Alors Jésus, se tournant vers les Douze[a], leur
demanda : Et vous, ne voulez-vous pas aussi
partir ?
68 Mais Simon Pierre lui répondit[b] : Seigneur,
vers qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie
éternelle[c]. 69 Nous, nous avons mis toute notre
confiance en toi et nous savons[d] que tu es le Saint,
envoyé de Dieu[e].
70 — N'est-ce pas moi qui vous ai choisis[f] tous
les douze ? reprit Jésus. Et pourtant, l'un de vous
est un diable[g].
71 Par ces mots, il désignait Judas, fils de Simon
Iscariot[h], l'un des Douze, qui allait le trahir[i].

Jésus à la fête des Cabanes

7 1 Après cela, Jésus continua à parcourir la Gali-
lée ; il voulait en effet éviter la Judée où les Juifs[j]
cherchaient à le supprimer[k]. 2 Cependant, on se
rapprochait de la fête juive des Cabanes[l].

a. v. 66 Mc 16.19 ; Ep 4.8-10
b. v. 52 ; Mt 19.22 ; 2 P 3.16
c. Mt 13.57
d. Mt 8.20
e. 3.13 ; 17.5 ;
f. 1 Co 2.14 ; 2 Co 3.6
g. v. 68 ; Pr 13.14
h. 2 Tm 2.19
i. v. 71 ; Mt 10.4
j. v. 37, 44, 45 ; Mt 13.11
k. v. 60
l. v. 15 ; Lc 9.62 ; Hé 10.38
a. Mt 10.2
b. Mt 16.16
c. v. 63 ; Mt 25.46 ; Ac 5.20 ; 2 Tm 1.10 ; 1 Jn 5.11
d. 5.38
e. v. 27 ; 1.41 ; 4.29, 42 ; Mt 16.16 ; Mc 1.24 ; 8.29 ; Lc 9.20
f. 15.16, 19
g. 13.27 ; 17.12
h. Mt 26.14
i. Mt 10.4
j. 1.19
k. v. 19, 25 ; 5.16 ; Mt 12.14
l. Lv 23.34 ; Dt 16.16

6.60 ***difficile*** : la force des images employées par Jésus est choquante. Non pas que ses auditeurs les interprètent au premier degré, mais elles font référence à des interdits de la Loi, en particulier concernant le sang ; et s'ils sentent bien qu'il s'agit d'un langage imagé, ils n'en saisissent pas le sens tant la compréhension exigerait d'eux un changement de conception.

6.61 ***murmures*** : voir 6.41 et note.

6.62 ***remonter*** : la « remontée » de Jésus commence par sa crucifixion (3.14), qui est suivie de sa résurrection et de son ascension. Pour celui qui ne croit pas, la crucifixion est encore plus choquante que les paroles que vient de prononcer Jésus. Mais le vrai disciple y discernera son salut et sa gloire.

6.63 ***la chair… ne sert à rien*** : selon les uns, la chair désignerait ici les ressources humaines, comme en 3.6 où Jésus oppose aussi la chair et l'Esprit. Selon d'autres, comme dans ce qui précède (v. 53-56), la chair désigne le corps de Jésus qui sera livré à la mort. Le sens est alors qu'il ne suffit pas qu'il passe par la mort pour que les croyants reçoivent la vie éternelle, mais il faut encore que l'Esprit agisse sur la base de sa mort pour communiquer la vie aux croyants. Voir aussi v. 37 et note. ***Esprit*** : d'autres comprennent : *esprit* (voir 3.6 et note). ***Les paroles… sont Esprit et vie*** : ceux qui s'attachent avec foi aux paroles de Jésus reçoivent l'Esprit qui transforme et communique la vie.

6.64 ***trahir*** : voir v. 71.

6.66 ***beaucoup de ses disciples l'abandonnèrent*** : cette remarque marque un tournant dans le récit : en effet, les disciples auxquels Jésus ne se fie pas (2.24-25 ; 6.64) ayant fait défection, le terme de disciple sera désormais réservé par Jean aux seuls Douze, dont la triple mention (v. 67, 70, 71), ainsi que l'affirmation qu'ils ont été choisis par Jésus (v. 70) indiquent que l'attention se porte maintenant sur eux de manière particulière.

6.69 ***Saint, envoyé de Dieu*** : litt. *Saint de Dieu*. Le Messie est celui qui est le Consacré à Dieu. Tel est le sens (« ton Saint ») que l'on peut donner à l'expression traduite par « ton serviteur fidèle » au Ps 16.10. Dans l'A.T., Dieu est appelé le Saint d'Israël (Es 43.14-15). Voir le texte parallèle en Mt 16.16 ; Mc 8.29 et surtout Lc 9.20.

6.70 ***diables*** : le mot grec signifie *accusateur*, mais il est probablement utilisé ici dans l'un des sens du mot hébr. *satan* : *adversaire*. Judas va devenir l'instrument du diable et s'opposera à la mission de Jésus (cp. Mt 16.23).

Section : Jn 6.1-71

Ce chapitre contient deux récits de miracles (v. 1-15 ; v. 16-21), suivis d'un bref intermède narratif (v. 22-25), qui introduit un dialogue entre Jésus et différents interlocuteurs : la foule (v. 25-40 ou 25-51), les chefs des Juifs (v. 41-59 ou 52-59), et enfin les disciples (v. 60-71). La multiplication des pains est le seul miracle rapporté dans les quatre évangiles, ce qui souligne son importance. Mais si ce miracle attire la foule au point qu'elle se lance à la poursuite de Jésus, la discussion qui suit conduit plusieurs à l'abandonner (v. 66). En effet, l'enseignement de Jésus devient, au fil de la discussion, de plus en plus explicite et choquant pour l'auditoire. On peut supposer que Jésus veut obliger les gens à prendre position. Les Douze, eux, maintiennent leur engagement. Malgré leurs incompréhensions (v. 7-9) et leurs craintes (v. 19), ils discernent en Jésus celui qu'ils attendaient : le Saint qui vient de Dieu (v. 69). Plusieurs thèmes de l'A.T. éclairent la compréhension de ce chapitre : *a*) l'attitude du peuple d'Israël pendant l'Exode : la traversée de la mer (v. 16-21 ; voir Ps 77.15-21), la mention de la manne, de Moïse et des murmures ; *b*) le thème de la Sagesse personnifiée, qui invite à partager son repas (Pr 9.5 ; dans le judaïsme, la manne était associée à la Sagesse divine) et qui a les paroles qui donnent la vie (Pr 8.32-35) ; la Parole de Dieu qui descend du ciel et nourrit les affamés (Es 55.10, 2). Jésus est plus grand que Moïse ; il est lui-même la Sagesse divine qui, en donnant sa vie pour le peuple, va le nourrir pour toujours par la Parole et lui communiquer la vie éternelle par l'Esprit.

7.2 ***Cabanes*** : cette fête, d'une durée de huit jours, rappelait l'époque où les Israélites vivaient sous des tentes, dans le désert, après la sortie d'Egypte. Jérusalem était, durant cette semaine, un centre de rassemblement des Juifs venus de tout le pays.

TÉMOINS EN JUDÉE ET EN SAMARIE

Persécution et dispersion des croyants

8 [1]Saul[a] avait donné son approbation à l'exécution d'Etienne[b]. A partir de ce jour-là, une violente persécution se déchaîna contre l'Eglise qui était à Jérusalem[c]; tous les croyants se dispersèrent[d] à travers la Judée et la Samarie[e], à l'exception des apôtres. [2]Quelques hommes pieux enterrèrent Etienne et le pleurèrent beaucoup[f]. [3]Quant à Saul, il cherchait à détruire l'Eglise[g], allant de maison en maison pour en arracher les croyants, hommes et femmes, et les jeter en prison[h].

La prédication de Philippe et le don de l'Esprit en Samarie

[4]Les croyants qui s'étaient dispersés[i] parcouraient le pays, en proclamant le message de l'Evangile[j]. [5]Philippe[k] se rendit dans la capitale de la Samarie et prêcha le Messie[l] à la population. [6]Elle se montra tout entière très attentive à ses paroles en l'entendant et en voyant les signes miraculeux qu'il accomplissait[m]. [7]En effet, beaucoup de personnes qui avaient des démons en elles en furent délivrées; ils sortaient d'elles en poussant de grands cris[n], et de nombreux paralysés et des infirmes furent guéris[o]. [8]Aussi, toute la ville était-elle dans une grande joie[p].

[9]Or, depuis quelque temps, un homme nommé Simon s'était établi dans la ville et y exerçait la magie[a]. Il émerveillait le peuple de Samarie et prétendait être un grand personnage[b]. [10]Toute la population, du plus petit jusqu'au plus grand, lui accordait donc une grande attention.

— Cet homme, disaient-ils, est la puissance même de Dieu, celle qu'on appelle la « Grande Puissance[c] ».

[11]S'ils s'attachaient ainsi à lui, c'était parce que, depuis assez longtemps, il les étonnait par ses actes de magie[d].

[12]Mais quand ils crurent Philippe qui leur annonçait ce qui concerne le royaume de Dieu[e] et Jésus-Christ[f], ils se firent baptiser[g], tant les hommes que les femmes. [13]Simon lui-même crut et fut baptisé. Dès lors, il ne quittait plus Philippe, émerveillé par les signes miraculeux et les prodiges extraordinaires[h] qui s'accomplissaient[i] sous ses yeux.

[14]Quand les apôtres, restés à Jérusalem, apprirent que les Samaritains[j] avaient accepté la Parole de Dieu[k], ils déléguèrent auprès d'eux Pierre et Jean[l]. [15]Dès leur arrivée, ceux-ci prièrent pour les nouveaux disciples afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit[m]. [16]En effet, il n'était encore descendu sur aucun d'eux[n] : ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus[o]. [17]Pierre

a. 7.58
b. 22.20
c. Jn 16.2
d. v. 4; 11.19
e. 9.31
f. Gn 50.10; 2S 3.32; 1Th 4.13
g. 9.1, 13, 21; 22.4, 19; 26.10, 11; 1Co 15.9; Ga 1.13, 23; Ph 3.6; 1Tm 1.13
h. 26.9-11; Ga 1.13
i. v. 1
j. 4.29; 15.35; Ph 1.12; 2Tm 2.9
k. 6.5; 21.8
l. 17.3; Jn 4.29
m. Hé 2.4
n. Mc 16.17
o. Mt 4.24
p. 13.48, 52; Lc 2.10

a. 13.6
b. 5.36
c. 14.11; 28.6
d. Mt 24.11; Ep 4.14
e. Mt 3.2
f. 28.23
g. 2.38; Gn 17.10; Mc 16.16; Ga 3.28; 1P 3.21
h. v. 6; 19.11
i. Jn 2.23
j. v. 1
k. 1Th 2.13; Hé 4.12
l. 11.21, 22; Mt 16.18; Lc 22.8; Jn 21.15
m. 2.38; Jn 20.22
n. 10.44; 19.2
o. 2.38; 10.48; Mt 28.19

(4.21) et les coups (5.40), l'Eglise connaît son premier martyr (7.54-60).
Divers parallèles entre Etienne et Paul suggèrent que Luc a voulu présenter Etienne comme un précurseur de l'apôtre. Tous deux sont des Juifs de la Diaspora, de culture grecque. Etienne accomplit des prodiges et des signes miraculeux (6.8; cp. 14.3; 15.12; 19.11); sous l'action de l'Esprit, il annonce l'Evangile à des Juifs de la Diaspora qui cherchent à le faire mourir (6.9-10; cp. 9.17, 20-24, 29), notamment des Juifs originaires de Cilicie et d'Asie (6.9) où Paul annoncera l'Evangile (9.30; 19). Il est accusé de paroles blasphématoires contre Moïse, contre Dieu, contre le Temple et la Loi, et le peuple est ameuté contre lui (6.11-13; cp. 21.27-28). Il semble avoir compris, comme Paul plus tard, les implications de la foi en Jésus concernant les prescriptions rituelles de la loi mosaïque (6.14). Etienne comparaît devant le Sanhédrin (6.15; cp. 23.1) et est lapidé (7.59; cp. 14.19). Paul est présent lorsque Etienne est mis à mort (7.58; 8.1; 22.20). Sans doute sous les yeux de Paul, Etienne a une vision de Christ au moment où il achève sa carrière (7.55-56), et Paul aura ensuite une vision de Christ qui le lancera dans sa carrière (9) : comme si Luc voulait indiquer que Paul a pris le relais d'Etienne.

8.1 ***la Judée et la Samarie*** : l'exécution d'Etienne marque un tournant dans le déroulement du récit : avec l'escalade de la violence (toute l'Eglise est menacée), les croyants sont obligés de s'enfuir et, du même coup, l'Evangile va atteindre la Judée et la Samarie (voir 1.8). Certains annonceront même la Parole à des non-Juifs (11.19-21). ***apôtres*** : une partie des croyants a dû pouvoir revenir à Jérusalem quelque temps plus tard (9.28, 31).

8.3 ***en prison*** : voir 22.4-5; 26.10-11. Le rôle de Paul dans la persécution a dû être déterminant. Sa conversion semble avoir ouvert un temps de paix pour l'Eglise (9.31).

8.5 ***Philippe*** : l'un des Sept choisis pour résoudre le problème des distributions aux veuves (6.1-7); on le retrouve ici dans le rôle d'un évangéliste. ***la capitale*** : c.-à-d. Sébaste, Samarie reconstruite. Plusieurs manuscrits, cependant, ont : *une ville*. ***la Samarie*** : sur les Samaritains, voir 1.8 et note; Jn 4.1-42 et notes.

8.10 ***« Grande Puissance »*** : pour les Samaritains, Simon semble être une sorte de manifestation de la puissance même de la divinité.

8.12 ***crurent Philippe*** : l'expression est très inhabituelle et semble indiquer que la foi de certains Samaritains est une simple croyance, du même genre que leur attachement à Simon (v. 11). Tel est assurément le cas de Simon (v. 13).

8.16 ***aucun d'eux*** : selon certains, la foi de ces premiers Samaritains ne pouvait pas éclore tant que les apôtres n'étaient pas présents (voir v. 12 et note, et le cas de Simon, v. 20-23); selon d'autres, ils étaient nés de nouveau à la manière des croyants de l'A.T., mais l'Esprit de la Pentecôte (qui intègre au peuple de Dieu) leur a été donné dans un second temps. La nécessité de la présence de Pierre (v. 17) suggère qu'on assiste ici à l'une des ouvertures du royaume, annoncées par Jésus lui-même (voir Ac 1.8; Mt 16.18 et notes).

et Jean leur imposèrent donc les mains[a] et ils reçurent l'Esprit Saint[b].
18 Simon vit que l'Esprit Saint était donné aux
croyants quand les apôtres leur imposaient les
mains. Alors il leur proposa de l'argent[c] 19 et leur
dit : Donnez-moi aussi ce pouvoir pour que ceux à
qui j'imposerai les mains reçoivent l'Esprit Saint[d].
20 Mais Pierre lui répondit : Que ton argent
périsse, et toi avec lui, puisque tu t'es imaginé
qu'on pouvait se procurer le don de Dieu[e] avec
de l'argent[f] ! 21 Tu n'as ni part ni droit[g] dans cette
affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu[h].
22 Détourne-toi[i] donc du mal qui est en toi, et
demande au Seigneur de te pardonner, s'il est
possible[j], d'avoir eu de telles intentions dans ton
cœur. 23 Car, à ce que je vois, tu es rempli d'amer-
tume[k] et de méchanceté et tu es captif du mal[l].
24 Alors Simon demanda à Pierre et Jean : Priez
vous-mêmes le Seigneur pour moi[m] : qu'il ne
m'arrive rien de ce que vous avez dit[n].
25 Pierre et Jean continuèrent à rendre témoi-
gnage à Jésus-Christ en annonçant la Parole du
Seigneur[o], puis ils retournèrent à Jérusalem, tout
en annonçant l'Evangile dans un grand nombre
de villages samaritains[p].

Philippe et le dignitaire éthiopien

26 Un ange[q] du Seigneur s'adressa à Philippe[r] et
lui dit : Lève-toi, pars en direction du sud, prends
la route[s] qui descend de Jérusalem à Gaza[t], celle
qui est déserte.
27 Il se leva immédiatement et se mit en route.
Et voici qu'il rencontra un haut dignitaire[a] éthio-
pien[b], administrateur des biens de Candace, reine
d'Ethiopie. Cet homme était venu à Jérusalem
pour adorer[c] Dieu. 28 Il était sur le chemin du
retour, et, assis dans son char, il lisait à haute voix
un passage du prophète Esaïe[d].
29 L'Esprit dit[e] à Philippe : Avance jusqu'à ce
char et marche à côté de lui.
30 Philippe courut et entendit l'Ethiopien
lire dans le livre du prophète Esaïe. Alors il lui
demanda : Comprends-tu ce que tu lis[f] ?
31 — Comment le pourrais-je, répondit-il, si je
n'ai personne pour me l'expliquer[g] ?
Et il invita Philippe à monter s'asseoir à côté
de lui[h].
32 Or, il était en train de lire ce passage de
l'Ecriture :

Semblable à un mouton | mené à l'abattoir,
comme un agneau muet | devant ceux qui
le tondent,
il n'a pas dit un mot.
33 *Il a été humilié | et n'a pas obtenu justice.*
Qui racontera sa descendance ?
Car sa vie sur la terre[j] | a été supprimée.

34 L'Ethiopien demanda à Philippe : Explique-
moi, s'il te plaît : de qui est-il question ? Est-ce de
lui-même que le prophète parle, ou de quelqu'un
d'autre ?
35 Alors Philippe prit la parole[j] et, partant de ce
texte[k], lui annonça ce qui concerne Jésus[l].

a. 6.6 ; 9.17
b. 19.5, 6 ; Jn 20.22
c. 1 Co 2.14 ; 1 Tm 6.5
d. Jc 4.3
e. 2.38 ; 10.45 ; 11.17
f. 2 R 5.16 ; Dn 5.17 ; Mt 10.8
g. Né 2.20
h. Ps 18.27 ; 78.37 ; Ez 14.3 ; Mt 6.24
i. 2.38
j. Es 55.7 ; 2 Tm 2.25
k. Jr 4.18
l. Pr 5.22 ; Jn 8.34
m. Ex 8.8 ; Nb 21.7 ; 1 R 13.6 ; Jr 42.2
n. Ex 10.17
o. 13.48
p. v. 40 ; 1.8
q. 5.19 ; Hé 1.14
r. 6.5
s. 2 S 15.15
t. Jos 15.47 ; So 2.4
a. Est 1.1 ; 9.30 ; Es 56.3-5 ; Jr 13.23
b. Ps 68.32 ; 87.4 ; So 3.10
c. 1 R 8.41-43 ; 2 Ch 6.32 ; So 3.10 ; Jn 12.20
d. Ps 1.2 ; 1 Tm 4.13
e. 10.19 ; 11.12 ; 13.2 ; 20.23 ; 21.11 ; Es 65.24
f. Mt 13.51
g. Ps 25.9 ; Es 29.11 ; Rm 10.14 ; 2 Co 3.14
h. Mt 10.40
i. Es 53.7-8
j. Mt 5.2
k. 17.2 ; 18.28 ; 28.23 ; Lc 24.27
l. 5.42 ; 13.32 ; Lc 24.27 ; 1 Co 2.2

8.17 ***leur imposèrent donc les mains*** : voir 6.6 ; 1 Tm 4.14 et notes ; ici, ce geste qui accompagne la prière, est aussi signe de solidarité entre les apôtres et les convertis samaritains.
8.19 ***ce pouvoir*** : Simon pense pouvoir « utiliser » l'Esprit Saint à sa guise à l'aide de gestes comme l'imposition des mains. C'est oublier que Dieu seul peut donner son Esprit.
8.22 ***Détourne-toi*** : appel à la repentance, c.-à-d. se détourner du mal et se tourner vers Dieu pour demander son pardon.
8.23 ***rempli d'amertume et de méchanceté*** : la proposition financière que Simon fait aux apôtres (v. 18-19) est révélatrice de son état d'esprit.
8.25 ***continuèrent à rendre témoignage*** : Pierre et Jean – qui avaient été envoyés de Jérusalem pour vérifier l'authenticité de l'expérience des Samaritains – s'associent au ministère de Philippe, dont ils valident les fruits.
8.26 ***ange*** : voir 5.19 et note. ***en direction du sud*** : autre trad. : *vers midi*. ***qui est déserte*** : ou : *qui traverse une région déserte*. Il existait deux villes portant le nom de Gaza. « Gaza l'ancienne » avait été ravagée et changée en désert en 96 av. J.-C. D'où le nom de Gaza-la-déserte qui lui est restée même après sa reconstruction. Deux routes menaient à Gaza, l'une longeait la mer, l'autre, beaucoup moins fréquentée, passait par des régions peu habitées. C'est sans doute cette route que Philippe devait prendre.
8.27 ***un haut dignitaire*** : litt. *un eunuque*. Les hommes au service d'une reine étaient souvent castrés. Ce terme s'est appliqué par la suite aux différents dignitaires du palais royal. L'A.T. annonce aux eunuques, qui étaient exclus de l'assemblée de l'Eternel selon Dt 23.2, qu'ils auront leur place dans le temple de Dieu (Es 56.3-5). Aux temps bibliques, le nom *Ethiopie* désignait la Nubie, dans l'actuel Soudan, à quelque 800 km au sud de l'Egypte. Il existait quelques colonies juives dans ce pays, au contact desquelles ce haut dignitaire a pu apprendre à connaître la religion juive. ***Candace*** : nom générique des reines d'Ethiopie (comme pharaon était celui des rois d'Egypte). ***pour adorer Dieu*** : il faisait probablement partie de la catégorie des craignant-Dieu, c.-à-d. des non-Juifs attirés par la foi juive et qui en observaient certains commandements.
8.28 ***il lisait à haute voix*** : selon la pratique courante dans l'Antiquité.
8.32-33 ***Semblable… supprimée*** : Es 53.7-8, cité selon l'ancienne version grecque.

36 En continuant leur route, ils arrivèrent près
d'un point d'eau. Alors, le dignitaire s'écria :
Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois
baptisé[a] ?
[37 — Si tu crois de tout ton cœur[b], tu peux être
baptisé.
— Oui, répondit le dignitaire, je crois que Jésus-
Christ est le Fils de Dieu[c].]
38 Aussitôt, il donna l'ordre d'arrêter le char ;
Philippe et le dignitaire descendirent tous deux
dans l'eau et Philippe le baptisa. 39 Quand ils sor-
tirent de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva[d] Phi-
lippe, et le dignitaire ne le vit plus. Celui-ci pour-
suivit sa route, le cœur rempli de joie[e].
40 Philippe se retrouva à Ashdod, d'où il se ren-
dit à Césarée[f] en annonçant l'Evangile dans toutes
les localités[g] qu'il traversait.

La conversion de Saul

9 1 Saul, qui ne pensait qu'à menacer et à tuer les
disciples[h] du Seigneur, se rendit chez le grand-
prêtre 2 et lui demanda des lettres de recomman-
dation pour les synagogues de Damas[i]. Ces lettres
l'autorisaient, s'il trouvait là-bas des hommes ou
des femmes qui suivaient la Voie[j] du Seigneur, à
les arrêter et à les amener à Jérusalem[k].
3 Il se dirigeait donc vers Damas et approchait
déjà de cette ville[l] quand, soudain, il fut environné
d'une lumière éclatante qui venait du ciel[m]. 4 Il
tomba à terre et entendit une voix[a] qui lui disait :
Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu[b] ?
— Qui es-tu, Seigneur ? demanda-t-il.
La voix reprit : 5 Je suis, moi, Jésus[c], que tu per-
sécutes. 6 Mais relève-toi, entre dans la ville, et là
on te dira ce que tu dois faire[d].
7 Ses compagnons de voyage restèrent figés sur
place, muets de stupeur : ils entendaient bien la
voix[e], mais ne voyaient personne[f]. 8 Saul se releva
de terre, mais il avait beau ouvrir les yeux, il ne
voyait plus[g]. Il fallut le prendre par la main pour le
conduire à Damas[h].
9 Il resta aveugle pendant trois jours, et ne man-
gea ni ne but[i].
10 Or, à Damas, vivait un disciple nommé Ana-
nias. Le Seigneur lui apparut dans une vision[j] et
lui dit : Ananias[k] !
— Oui, Seigneur[l], répondit-il.
11 Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, et va dans la
rue que l'on appelle la rue Droite et, dans la mai-
son de Judas, demande à voir un nommé Saul,
originaire de Tarse[m]. Car il prie[n] 12 et, dans une
vision, il a vu un homme du nom d'Ananias entrer
dans la maison et lui imposer les mains[o] pour lui
rendre la vue.
13 — Mais Seigneur, répliqua Ananias, j'ai
beaucoup entendu parler de cet homme ; de plu-
sieurs côtés, on m'a dit tout le mal qu'il a fait aux
membres de ton peuple saint[p] à Jérusalem. 14 De

a. 2.38 ; 10.47 ; Lc 11.13 ; Jn 6.37
b. Mc 16.16
c. Jn 11.27 ; Rm 10.9 ; 1 Jn 4.15
d. 1 R 18.12 ; 2 R 2.16 ; Ez 3.12, 14 ; 8.3 ; 11.1, 24 ; 43.5 ; 2 Co 12.2 ; 1 Th 4.17 ; Ap 12.5
e. Ps 119.14 ; Lc 24.52 ; Rm 15.13 ; Ph 3.8 ; 1 P 1.8
f. 10.1, 24 ; 12.19 ; 21.8, 16 ; 23.23, 33 ; 25.1, 4, 6, 13
g. 8.25
h. 8.3
i. 2 S 8.5, 6 ; Es 7.8 ; 17.1 ; Jr 49.23
j. 19.9, 23 ; 22.4 ; 24.14, 22
k. 22.4, 5 ; Mt 23.15
l. Jg 18.6 ; Es 37.28
m. 1 Co 9.1 ; 15.8 ; Ap 1.16

a. Es 6.8 ; 45.3, 4
b. Za.2.12 ; Mt 25.40 ; Lc 10.16
c. Mt 14.27 ; Jn 18.6
d. v. 16 ; Ez 3.22
e. Jn 12.29
f. Dn 10.7
g. v. 18
h. 22.11 ; Jn 9.39
i. Jb 33.16-20 ; 36.22 ; Ps 38.5-11 ; Jon 2
j. 10.3, 17, 19 ; 12.9 ; 16.9, 10 ; 18.9
k. Es 43.1
l. Gn 22.1
m. v. 30 ; 11.25 ; 21.39 ; 22.3
n. 2.21 ; Za 12.10 ; 2 Co 5.17
o. Mc 5.23
p. v. 2, 32

8.37 ***Si tu crois… de Dieu*** : ce verset est absent de plusieurs manuscrits.

8.40 ***Ashdod*** : nom de l'une des capitales de l'ancienne Philistie. ***Césarée*** : où on le retrouvera en 21.8-9.

Section : Ac 8.1-40

Après le meurtre d'Etienne et la persécution qui s'ensuit (8.1-3), c'est un autre membre du « groupe des Sept » (6.5) qui occupe le devant de la scène : Philippe. Comme Etienne, il n'apparaît pas dans le cadre du service pour lequel il avait été choisi, mais dans un rôle d'évangéliste. Après Jérusalem, c'est la deuxième phase du « programme » d'évangélisation, annoncé en 1.8, qui est amorcée. Les Samaritains (8.4-25) adorent le vrai Dieu mais ne le connaissent pas (Jn 4.22), ils attendent le Messie (Jn 4.25 et note) et Philippe le leur annonce (Ac 8.5), ils croient (v. 12) mais l'ouverture du royaume, leur inclusion dans l'unique peuple de Dieu ne s'opère par l'Esprit que lorsque Pierre se rend en Samarie (v. 16-17). Le récit de la conversion du dignitaire éthiopien craignant-Dieu (8.26-40) souligne l'action providentielle du Seigneur (parole de l'ange, de l'Esprit, Philippe entend ce qui est lu, enlèvement de Philippe, etc.) et annonce l'ouverture du royaume à d'autres encore, dont Corneille sera le premier (chap. 10).

9.1 ***Saul*** : en fait, même nom hébr. que celui du roi Saül de l'A.T.

9.2 ***Damas*** : ville importante de la province romaine de Syrie, située à près de 250 km de Jérusalem ; une grande communauté juive y vivait. ***la Voie du Seigneur*** : le grec a simplement *la Voie*. En Jn 14.6, cette expression désigne Jésus lui-même (même mot en grec), dans les Actes (19.9, 23 ; 22.4 ; 24.14, 22), la foi chrétienne, la religion à laquelle adhèrent les chrétiens (24.14 ; voir 18.25-26). Le texte d'Es 35.8-10 pourrait être à l'arrière-plan de cette désignation : le prophète y annonce qu'au temps du salut eschatologique, le peuple sauvé marchera sur la voie d'un nouvel exode, conduit par l'Eternel. ***à Jérusalem*** : le prétendu crime était trop grave pour être jugé par un tribunal juif local. Seul le Grand-Conseil de Jérusalem était habilité à juger de tels cas. Les Romains admettaient l'extradition pour motif religieux.

9.4 ***pourquoi me persécutes-tu ?*** : en persécutant l'Eglise, Saul s'est attaqué à Jésus lui-même, tant le lien entre les deux est étroit (voir Mt 25.40 et note).

9.7 ***ils entendaient bien la voix*** : cp. 22.9 et note.

9.11 ***Tarse*** : capitale de la Cilicie, à une quinzaine de kilomètres de la mer.

9.13 ***membres de ton peuple saint*** : dans l'Ecriture, la notion de sainteté ne renvoie pas d'abord à l'idée de séparation mais à celle de consécration ; les chrétiens, qui sont régulièrement appelés *saints* dans les lettres de Paul (p. ex. 1 Co 1.2 ; 14.33 ; 16.1, 15), sont donc les membres du peuple qui appartient à Dieu, se tient en sa présence et lui rend un culte (voir l'introduction au livre du Lévitique, § « Le thème central : la sainteté »). Aux v. 14 et 21, ils sont aussi appelés *ceux qui prient le Seigneur* (1 Co 1.2). Ce fait révèle la compréhension que les croyants avaient de Jésus car on ne peut prier que Dieu seul.

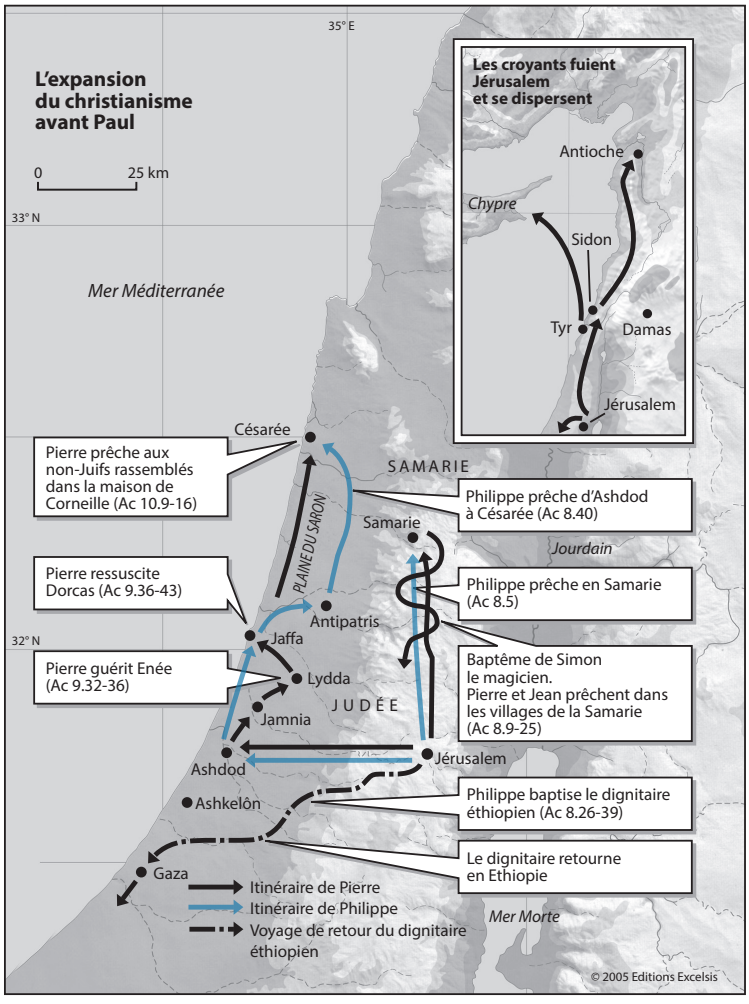
La Bonne Nouvelle de l'Evangile se répand

Après que le Saint-Esprit a été répandu le jour de la Pentecôte, les croyants de Jérusalem annoncent l'Evangile avec courage et leur nombre augmente (Ac 2.1-47). Les chefs des Juifs tentent de les en empêcher mais leur action, au contraire, favorise la propagation de l'Evangile (Ac 4.1-31). Etienne, un conducteur de l'Eglise de Jérusalem, est accusé de blasphème et les Juifs le tuent à coups de pierres (Ac 6.1-8.2). Les croyants de Jérusalem connaissent alors un temps de persécution et beaucoup d'entre eux s'enfuient dans le sud de la Judée et certains même jusque dans l'île de Chypre (Ac 8.1-3 ; 11.19). Plusieurs apôtres quittèrent aussi Jérusalem et annoncèrent l'Evangile en d'autres lieux. Philippe, Pierre et Jean se rendent en Samarie (Ac 8), un territoire dans lequel ne pénétrait jamais aucun Juif religieux, et plusieurs se convertissent. Philippe se rend ensuite sur la route de Gaza et y baptise un dignitaire venu d'Ethiopie, puis il poursuit sa route en annonçant l'Evangile dans les villes de la côte (Ac 8.26-40). Pierre, après une vision, reçoit l'ordre de se rendre à Césarée pour y évangéliser des non-Juifs (Ac 10.1-48).

Quand la persécution des chrétiens par les Juifs s'intensifia à Jérusalem, les judéo-chrétiens se dispersèrent vers le nord et atteignirent Antioche de Syrie, la troisième ville de l'empire, d'où Paul s'embarquera pour ses voyages missionnaires (Ac 13).

✦ *Le voyage de Paul à Damas*

Quelque temps après la mort d'Etienne, Paul (encore appelé Saul), un pharisien, obtient de la part des autorités du Temple la permission de se rendre à Damas pour y arrêter les chrétiens (Ac 9.1-2). C'est sur la route de Damas qu'il a sa vision aveuglante du Christ ressuscité. Après avoir recouvré la vue à Damas avec l'aide d'Ananias dans la maison de la rue Droite, Paul, devenu chrétien, se voit lui-même obligé de s'enfuir de la ville pour sauver sa vie et il se rend à Jérusalem (Ac 9.23-26). Là, face aux menaces des Juifs hellénistes, il doit s'enfuir et part pour Tarse, sa ville natale.



Introduction au livre de l'Apocalypse

GENRE DE L'ÉCRIT

Tout lecteur de l'Apocalypse se rend facilement compte que cet ouvrage, loin de pouvoir se classer dans un seul genre littéraire clairement défini, conjugue les caractéristiques de trois genres différents : prophétique, apocalyptique et épistolaire.

Le lecteur qui connaît les prophètes de l'A.T., comme Ezéchiel ou Zacharie, constate une grande similitude dans la forme et dans le contenu entre leurs écrits et l'Apocalypse. Les sept oracles aux Eglises (2.1-3.22) ou les lamentations sur Babylone (chap. 18) sont deux exemples particulièrement frappants de cette proche parenté entre l'Apocalypse et la littérature prophétique juive. De plus, Jean revendique, au début et à la fin de son œuvre, sa qualité de prophète (1.3 ; 22.6-7, 18-19), un ministère qu'il exerçait sans doute dans l'orbite des Eglises de la province romaine de l'Asie, l'actuelle Asie Mineure. Il a conscience d'avoir une responsabilité semblable à celle de ses lointains prédécesseurs, et sa vocation s'exprime dans des termes tout proches (10.7-11 et cp. Ez 2.9-3.3). Plusieurs thèmes qui intéressaient les grands prophètes trouvent aussi place dans l'Apocalypse : l'Exode hors d'Egypte (Jean en fait le cadre dans lequel s'interprètent la mort et la résurrection de Jésus), ou encore la guerre sainte par laquelle le Seigneur donne le pays de la promesse à Israël (Jean l'applique à la victoire décisive remportée par Jésus, le témoin fidèle).

L'Apocalypse se situe aussi dans ce prolongement ou cette intensification de la prophétie en Israël qu'a été le mouvement apocalyptique, dans les années qui entourent la naissance de Jésus-Christ. Jean ne se contente pas de reprendre les appels à la vigilance contenus dans le discours « apocalyptique » de Jésus (Mc 13 et parallèles), tout en les insérant dans une intrigue plus largement développée. Son œuvre se situe dans le même cadre que les apocalypses juives et, ici et là, on assiste au voyage d'un visionnaire dans le monde de Dieu et dans les coulisses de l'histoire. Enfin, l'Apocalypse traite de la question clé héritée des prophètes, à laquelle les auteurs d'apocalypses ont accordé un grand intérêt : celle du triomphe de Dieu sur le règne apparemment victorieux du mal.

Cependant, l'Apocalypse de Jean paraît délibérément casser le moule apocalyptique de trois façons :

- il se garde d'attribuer la révélation qui lui a été accordée à un des hommes illustres du passé (Hénok, Abraham, Moïse…), fiction à laquelle recourent les auteurs d'apocalypses juives écrivant après la rédaction du dernier livre de l'A.T. pour assurer à leurs écrits une autorité qu'ils n'auraient peut-être pas eue autrement ;
- il évite les longues discussions stéréotypées et sans relief, auxquelles se complaisent, dans les autres apocalypses, le voyant et celui qui lui parle ; il présente, au contraire, des tableaux et des scènes qui mobilisent les sens du lecteur, en particulier la vue et l'ouïe, et l'entraînent dans le déroulement d'un temps chargé de signification ;
- enfin, la perspective habituellement pessimiste sur le monde présent, qui n'offre de possibilité qu'à l'action future de Dieu, laisse la place, dans notre Apocalypse, à l'assurance qu'en Jésus-Christ, Dieu est *déjà* à l'œuvre pour le salut de son peuple.

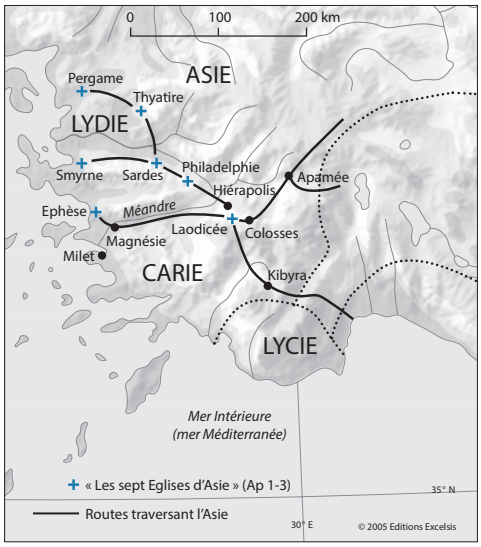
Ainsi, Jean transforme l'*apocalypse*. Ce n'est plus seulement, sous sa plume, un message annonciateur de catastrophes prochaines, c'est une affirmation triomphante : Dieu est d'ores et déjà intervenu en faveur de son peuple.

Finalement, le lecteur doit tenir compte d'un troisième aspect de l'Apocalypse : son cadre épistolaire. Jean adresse sa révélation aux sept Eglises d'Asie Mineure mentionnées au chapitre premier et son livre contient sept oracles qui leur sont nominativement adressés (2.1-3.22). L'Apocalypse joue donc le rôle d'une lettre circulaire, comme 1 Pierre (envoyée dans la même région et dans des provinces limitrophes) ou la lettre de Paul dite « aux Ephésiens », destinée sans doute d'abord à plusieurs des Eglises d'Asie Mineure proches d'Ephèse.

Quelle que soit la relation précise qu'entretenait Jean avec les Eglises auxquelles il s'adresse, il est intéressant de constater que, dans son Apocalypse, c'est l'Esprit de Dieu qui les appelle toutes à participer à la victoire. Cela signifie pour elles : rester fidèles au Dieu qui parle et au témoignage qu'elles ont à rendre dans leurs cités respectives, à la suite de Jésus, le témoin fidèle. Puisque la révélation a été communiquée et reçue *le jour du Seigneur* (1.10), on peut trouver, dans la mention de ce jour, une invitation à la lecture publique de ce livre comme un « culte » rendu à Dieu, lors des réunions des Eglises destinataires et, peut-être, à l'étude assidue des richesses qu'elle contient et des redéploiements de matériaux puisés dans les Ecritures juives qu'elle opère.

Les Eglises destinataires sont au nombre de sept, nombre symbolique, qui invite à les considérer non seulement dans leur individualité propre, mais aussi comme représentatives des Eglises voisines, et, au-delà, des Eglises de tous les temps et de tous les lieux. Sans doute les membres de

l'Eglise de Smyrne étaient-ils faibles mais fidèles, ceux de l'Eglise de Sardes à peine vivants. Mais la révélation du Ressuscité adressée aux sept Eglises d'Asie Mineure vise et éclaire toute l'Eglise dans le monde entier et dans tous les siècles.



Ce souci d'universalité reflète fidèlement l'un des aspects majeurs du message de l'Apocalypse : l'espérance, dans la ligne des Ecritures juives, de voir se réaliser le projet de Dieu qui veut créer, dans l'union avec son Messie, un seul peuple formé de ses élus issus d'Israël et de tous les peuples. Pour un livre souvent jugé obscur et au message apparemment marginal dans le N.T., nous avons là un indice de l'intérêt toujours actuel de ce que le voyant de Patmos a vu et entendu.

RÉFÉRENCE À L'A.T.

Avec l'Evangile selon Matthieu et la lettre aux Hébreux, l'Apocalypse de Jean fait partie des livres du N.T. qui se réfèrent constamment aux Ecritures juives. Méconnaître celles-ci, c'est risquer de perdre une partie du sens de ce livre. Car elles fournissent à Jean bien des éléments du cadre, du décor, et de l'intrigue de son ouvrage, ainsi que bien des symboles et images. En effet, l'Apocalypse s'inscrit dans une longue histoire, celle du rapport de Dieu avec Israël et les autres peuples (l'histoire du salut) et l'on ne saurait la comprendre si l'on ne tient pas compte de cet enracinement et de cette perspective.

L'A.T. est toujours présent dans la pensée de Jean : il nourrit son imagination, sa sensibilité, son expression. Il est aussi présent dans l'Apocalypse, mais sous la forme d'allusions que les notes permettront de repérer. Nous espérons que le lecteur pourra ainsi discerner les matériaux que Jean a su utiliser pour les investir d'un sens nouveau à la lumière de la révélation finale de Dieu en Jésus-Christ.

C'est là un procédé courant dans la prophétie : le prophète qui ose dire « ainsi parle le Seigneur » insère son propos dans la continuité de ce que le Seigneur a déjà révélé. Ainsi la révélation dont les lettres de Jean font part aux Eglises d'Asie Mineure prolonge l'A.T. et en constitue en même temps une lecture actualisante de façon créative à partir de l'événement décisif qui en est l'aboutissement : la mort et la résurrection de Christ, l'Agneau immolé et pourtant debout (5.6).

AUTEUR ET DATE

L'auteur du livre dit se nommer Jean (1.1, 4), se présente comme un prophète (22.9), et a une conscience très forte d'être inspiré (1.11, 19 ; 10.9-10 ; 22.6-8, 18ss). Il est imprégné de culture biblique, ce qui, avec son nom, indique qu'il est juif. En outre, il connaît bien la situation des Eglises de la province romaine d'Asie. L'autorité avec laquelle il s'exprime, s'attendant à ce que son écrit soit reçu comme révélation et ne permettant aucun ajout ni retranchement (22.18-19), le caractère péremptoire des discours tenus aux sept Eglises aux chap. 2-3 montrent que l'on a affaire à un personnage ayant une immense autorité, reconnue et incontestable, sur les Eglises de la province romaine d'Asie : l'autorité d'un apôtre.

De nombreux témoignages externes attribuent le livre à l'apôtre Jean : Méliton de Sardes, l'une des sept Eglises, et Justin Martyr au milieu du IIe siècle. Or Justin avait séjourné à Ephèse, une autre des sept Eglises destinataires de ce livre, vers 135. Irénée (vers 180) cite l'Apocalypse comme étant de « Jean, le disciple du Seigneur », qui s'était penché sur la poitrine du Verbe à la Cène. Il rapporte aussi qu'après le règne de Domitien, l'apôtre Jean avait pu quitter l'île de Patmos et s'installer à Ephèse. Or dans sa jeunesse, Irénée avait passé du temps en Asie Mineure où il a bien connu Polycarpe, responsable de l'Eglise de Smyrne à partir de 100 environ. A propos de Polycarpe, Irénée écrit qu'« il fut disciple des apôtres » et qu'« il rapportait ses relations avec Jean et avec les autres qui avaient vu le Seigneur ». Il était donc, comme Méliton et Justin, bien informé. Le *Fragment de Muratori* (fin du IIe siècle) indique qu'il n'y a aucun doute sur l'authenticité de ce livre.

Cependant, divers spécialistes refusent à l'apôtre Jean la paternité de l'Apocalypse, essentiellement à cause de différences thématiques et stylistiques entre ce livre et l'Evangile selon Jean. Pourtant, l'écart que l'on remarque entre l'Apocalypse et l'évangile, que la tradition rattache unanimement à l'apôtre Jean (voir l'introduction à cet évangile), est moins grand qu'il y paraît. L'Apocalypse, en effet, est un des livres du N.T.

qui ressemblent le plus au quatrième évangile. Ce « johannisme » qui caractérise les deux écrits vient équilibrer les différences de genre et de style entre les deux : on y trouve le même climat, le même univers, et bon nombre de thèmes et d'accents communs, étrangers aux écrits de Paul, de Pierre ou des autres évangélistes. Par exemple : la désignation de Christ comme « la parole de Dieu » (Jn 1 ; Ap 19.13) ; l'image de l'agneau (Jn 1.29 ; Ap 5) ; l'adjectif « vrai » (9 fois dans l'évangile, 4 fois en 1 Jn, 10 fois en Ap, contre 5 fois dans tout le reste du N.T.) ; le terme « témoignage », le verbe « vaincre », l'expression « garder les commandements », l'expression « comme j'en ai reçu le pouvoir de mon Père » (Jn 10.18 ; Ap 2.27) ; ou encore l'invitation, adressée à celui qui a soif, à venir à Jésus (Jn 7.37 ; Ap 22.17). De plus, les divergences stylistiques peuvent s'expliquer d'une part par le genre particulier du livre de l'Apocalypse, d'autre part par le recours de Jean, pour rédiger son évangile, à un secrétaire susceptible d'avoir laissé la marque de son propre style sur ce texte. Les arguments contre l'attribution de l'Apocalypse à l'apôtre Jean ne pèsent pas lourd face aux impressionnants témoignages anciens mentionnés ci-dessus.

La plupart des spécialistes datent la rédaction de l'Apocalypse des dernières années du règne de l'empereur Domitien, entre 90 et 95 apr. J.-C. En effet, Irénée écrivait que l'Apocalypse avait été « vue… presque au temps de notre génération, vers la fin du règne de Domitien » (*Contre les hérésies*, V, 30, 3). A cette époque, Domitien a encouragé le culte de l'empereur en se faisant appeler « seigneur et dieu » et en requérant que l'on prête serment « par le génie de l'empereur ». Le culte de l'empereur s'est particulièrement développé dans la province romaine d'Asie. Au premier siècle, les grandes cités y rivalisaient entre elles pour avoir le droit d'ériger un temple en l'honneur de l'empereur. Rendre un culte à l'empereur était vu comme un moyen de briguer les faveurs impériales et le refus de s'y associer était considéré comme allant à l'encontre des intérêts de la cité. Domitien lui-même s'en est pris à quelques personnes de son entourage qui pouvaient être chrétiennes, mais ne semble pas avoir persécuté les chrétiens en dehors de Rome à large échelle. En revanche, il est probable que localement, de façon limitée dans le temps, des persécutions contre les chrétiens soient survenues, au gré des autorités locales ou de la vindicte populaire. C'est bien la situation qui transparaît dans l'Apocalypse (1.9 ; 2.10, 13 ; 6.9 ; 17.6 ; 18.24 ; 19.2 ; 20.4), qui semble en outre faire allusion au culte de l'empereur (13.4, 15-16 ; 14.9-11 ; 15.2 ; 16.2 ; 19.20 ; 20.4).

Certains cependant situent la rédaction de l'Apocalypse dans les années 60, au temps de Néron. Cette thèse se heurte aux probables allusions dans le livre aux rumeurs qui ont couru après la mort de cet empereur, annonçant son prochain retour ou sa résurrection (voir note de section Ap 11.19-13.18 et note sur 17.10). En outre, l'Eglise de Laodicée y est présentée comme riche. Or la ville avait été détruite par un tremblement de terre en 60, sous Néron, et il a certainement fallu plusieurs années pour sa reconstruction après cette catastrophe, et pour que les chrétiens puissent s'estimer riches, ce qui porte au-delà du règne de Néron.

Au moment où il écrit son œuvre, Jean est sur l'île de Patmos, « à cause, dit-il littéralement, de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus » (Ap 1.9). Bien que certains voient là une simple indication du lieu où il a reçu la révélation qu'il est chargé de communiquer aux Eglises, il est bien plus probable qu'il faille comprendre que Jean est en exil, son activité au service de l'Evangile ayant entraîné son bannissement, puisqu'il précise avoir part avec ses lecteurs à la détresse (d'où la traduction retenue : « j'étais dans l'île de Patmos parce que j'avais proclamé la Parole de Dieu et le témoignage rendu par Jésus »).

SITUATION DES DESTINATAIRES

Les chrétiens ont été persécutés dès le début de l'histoire de l'Eglise, par les Israélites incrédules (voir le livre des Actes), puis par les païens de l'Empire romain. La première persécution importante a eu lieu à Rome, en 64, lorsque Néron a accusé les chrétiens d'être responsables de l'incendie qui venait de ravager la capitale. S'il a choisi les chrétiens comme boucs émissaires, c'est que ceux-ci étaient mal vus, pour diverses raisons. Les chrétiens étaient par exemple considérés comme athées parce qu'ils avaient délaissé les nombreuses divinités adorées dans l'empire. Aussi était-on porté à considérer que les difficultés économiques et sociales que l'empire connaissait étaient dues à la colère des dieux délaissés. Non seulement, les chrétiens s'abstenaient de célébrer les fêtes païennes, mais aussi, de surcroît, de participer à un certain nombre d'activités sociales, aux distractions offertes au public (comme les jeux du cirque), auxquelles se mêlaient des pratiques païennes, idolâtres ou immorales. Les chrétiens apparaissaient donc comme des marginaux, ils semblaient rejeter la société et ses coutumes. Et le refus de participer au culte de l'empereur était vu comme une preuve de déloyauté envers la cité.

Une difficulté supplémentaire provenait du fait que, pour exercer certains métiers artisanaux, il fallait appartenir à une corporation, généralement placée sous le patronage d'une divinité, et dans le cadre de laquelle se pratiquaient régulièrement des rites idolâtres. Le chrétien qui ne voulait pas participer à ces activités risquait de perdre son moyen de subsistance.

On rencontre des échos de ces circonstances dans les lettres aux sept Eglises. L'Eglise d'Ephèse a souffert (2.3). Celle de Smyrne, pauvre, faible, a connu la persécution et a été calomniée par les

Israélites (2.9). Quelques-uns de ses membres sont sur le point d'être mis en prison (2.10). On risque le martyre à Smyrne (2.10). Pergame est le centre d'un culte rendu à Zeus et adore d'autres divinités (2.13, voir note). Antipas y a été mis à mort pour sa foi (2.13). L'Eglise de Philadelphie a peu de puissance et est avertie qu'une grande épreuve viendra sur le monde (3.8, 10).

Tout cela laisse transparaître des situations d'opposition et de persécution, de pressions extérieures. Ce qui entraîne des dangers, à l'intérieur. Car la persécution favorise la tentation du compromis, pour échapper aux vexations, aux souffrances, à la mort même parfois. Des enseignants prêchent le compromis au sein des Eglises. Ephèse a su leur résister (2.2). Mais Pergame a des gens attachés aux doctrines des Nicolaïtes (2.14-15), qui enseignent qu'on peut être chrétien tout en offrant des sacrifices aux idoles et en pratiquant l'immoralité sexuelle. C'est aussi ce qu'enseigne une fausse prophétesse à Thyatire (2.20). Les chrétiens pouvaient en effet être tentés de participer aux cultes païens pour ne pas se faire remarquer comme différents des autres et éviter tout ennui. Dans le cadre de ces cultes, les gens prenaient un repas ensemble et se livraient à des actes immoraux. Il peut aussi s'agir de banquets organisés par les corporations, eux aussi mêlés de rites païens et immoraux. Une autre tentation était celle de s'abstenir de rendre témoignage à Jésus-Christ devant les non-chrétiens, pour éviter de s'attirer des ennuis.

L'Eglise d'Ephèse est tombée dans un autre piège : elle en est venue à négliger cet amour qu'elle avait pour Dieu et pour les hommes au début de son existence (2.2-4). L'Eglise de Laodicée est une Eglise privilégiée (3.15-17) : elle ne connaît pas la persécution. Elle se compose de gens riches, dont les richesses ont attiédi la ferveur et la foi. Elle est pleine de sa suffisance propre. Sans doute emportés par la recherche frénétique des biens de ce monde, du confort, des plaisirs, ses membres négligent la piété, la repentance, le témoignage confié par Dieu à l'Eglise, et se fondent dans la société ambiante.

LE MESSAGE DU LIVRE

C'est pour répondre aux besoins de ces Eglises que Jean connaît bien pour y avoir œuvré longtemps, qu'il rédige l'Apocalypse depuis l'île de Patmos. Les chap. 2-3 donnent le ton : il encourage les Eglises persécutées, avertit contre les dangers, appelle à la repentance celles qui sont tombées, exhorte les fidèles à persévérer malgré l'épreuve, et proclame l'assurance de la victoire finale pour celui qui tiendra bon dans la foi.

Le livre présente une philosophie de l'histoire : malgré la résistance des puissances mauvaises qui sont à l'œuvre et influent sur le cours des événements en manipulant les humains qui lui sont rebelles, Dieu accomplit ses desseins dans l'histoire humaine qu'il conduit vers un but. Christ a déjà remporté la victoire décisive à la croix. Dans le présent, Dieu exerce déjà partiellement ses jugements sur ceux qui s'opposent à lui et à son peuple, et il veille sur les croyants qui lui sont fidèles et leur réserve un avenir glorieux. Ce but de l'histoire est décrit pour orienter le présent des croyants et pour les inciter à la fidélité malgré les épreuves.

STRUCTURE DU LIVRE

Le visionnaire de Patmos livre une première ébauche du plan de son Apocalypse en 1.19, où « ce que tu as vu » se réfère à la vision du Ressuscité qu'il vient de contempler (1.8-21), « ce qui est » correspond à la situation des sept Eglises évoquées dans les lettres qu'il va leur adresser (2.1-3.22), et « ce qui va arriver ensuite » annonce l'ensemble qui débute au chap. 4, selon l'indication fournie en 4.1.

Une structure se laisse ensuite facilement repérer. L'Apocalypse se compose en effet de sept septénaires (ensembles de sept éléments) dont les plus évidents sont les suivants : les sept lettres aux Eglises d'Asie Mineure (2.1-3.22), puis une série de trois septénaires parallèlement construits, avec l'ouverture de sept sceaux (4.1-8.6), les sept trompettes (8.7-11.19) et les sept coupes (15.8-16.21). Outre ceux-ci, on repère encore trois septénaires : sept visions (12.1-15.4), sept paroles sur Babylone (17.1-19.10), sept visions présentant l'aboutissement de l'histoire (19.11-21.8). Cet ensemble de septénaires est encadré de deux visions qui se répondent, celle du Ressuscité (1.9-20) et celle de son épouse (21.9-22.5). En outre, le début de ces septénaires est souvent signalé par l'ouverture d'un lieu : le ciel (4.1 ; 19.11), le temple (11.19), le tabernacle (15.5) ; ou encore par l'apparition d'un objet particulier du temple : l'autel (8.3), le coffre de l'alliance (11.19).

Le plan suivant reprend ces données :

Introduction (1.1-8)
Ce que tu as vu : la vision du Ressuscité (1.9-20)
Ce qui est :
- Cycle 1 : les sept lettres aux sept Eglises (chap. 2-3)

Ce qui doit arriver par la suite
- Cycle 2 : sept sceaux (4.1-8.1)
- Cycle 3 : sept trompettes (8.2-11.18)
- Cycle 4 : sept visions (11.19-15.4)
- Cycle 5 : sept coupes (15.5-16.21)
- Cycle 6 : sept paroles de jugement sur Babylone (17.1-19.10)
- Cycle 7 : sept visions présentant la victoire finale de Christ (19.11-21.8)

La vision de la nouvelle Jérusalem (21.9-22.5)
Conclusion (22.6-21)

Faut-il lire les septénaires comme rapportant des événements qui se succèdent chronologiquement ? Si l'on constate une progression (l'ouverture des quatre premiers sceaux affecte un quart de l'univers et de l'humanité, la sonnerie des six premières trompettes un tiers, et les sept coupes la totalité), on peut noter qu'à partir du chap. 4, les septénaires aboutissent tous au jugement final et à l'instauration du règne visible de Christ. En outre, certains septénaires apparaissent comme un gros plan sur l'un ou l'autre élément d'un septénaire précédent : par exemple, le cycle des sept coupes est un gros plan sur le jugement final déjà évoqué dans certaines des visions du septénaire précédent (14.14-20 et plus particulièrement 15.1), le cycle des sept paroles sur Babylone développe la vision de 14.6-13.

On peut encore signaler par ailleurs que diverses séries de sept éléments apparaissent, enchâssées dans le texte, telles les sept béatitudes qui s'y trouvent éparpillées (1.3 ; 14.13 ; 16.15 ; 19.9 ; 20.6 ; 22.7, 14), ou les sept variations de l'expression concernant les nations, peuples, tribus et langues (5.9 ; 7.9 ; 10.11 ; 11.9 ; 13.7 ; 14.6 ; 17.15), ou encore les sept termes de certaines formules de louange (5.12).

On peut aborder l'Apocalypse comme une œuvre d'art et la « lire » selon cette perspective. Ici, une symphonie, ou une poésie, ou encore une peinture impressionniste peuvent servir utilement d'analogie. Personne ne reproche à Monet, qui met le détail au service du tout qu'il souhaite capturer, d'avoir trahi son sujet… Et le poète n'est pas condamné pour avoir préféré à la précision analytique de la prose, les capacités synthétiques de son art.

Le prophète Jean ressemble plutôt au poète, au compositeur, au peintre qu'à un agent des services secrets qui aurait reçu pour tâche d'encoder un message dans un langage que seul l'initié saurait décoder ! L'Apocalypse n'est pas remplie de chiffres à décrypter mais de symboles bibliques qui se combinent pour créer tout un monde de significations. L'intrigue qui en résulte est interne au texte même, et participe en même temps à l'univers judéo-chrétien présupposé par les Ecritures hébraïques et par l'histoire d'un peuple choisi pour refléter, aux yeux des autres peuples, la lumière divine, ce dont il a été enfin rendu capable grâce à la venue de son Messie.

Le lecteur devra user de tous ses sens, de toute son imagination, et de toute son intelligence, pour entrer dans l'univers de l'Apocalypse. Alors il pourra se joindre aux louanges qui, dans le livre, retentissent autour du trône de Dieu et de l'Agneau.

Apocalypse

Jésus, le témoin digne de foi

1 [1]Révélation de Jésus-Christ.
Cette révélation, Dieu l'a confiée[a] à Jésus-Christ pour qu'il montre à ses serviteurs ce qui doit arriver[b] bientôt; et Jésus-Christ, en envoyant son ange[c], l'a fait connaître à son serviteur Jean[d].
[2]En tant que témoin, celui-ci a annoncé la Parole de Dieu[e] que Jésus-Christ lui a transmise par son propre témoignage[f] : il a annoncé tout ce qu'il a vu[g]. [3]Heureux celui qui donne lecture des paroles de cette prophétie et ceux qui les entendent, et qui obéissent à ce qui est écrit dans ce livre[h], car le temps est proche[i].

[4]Jean salue les sept Eglises[j] qui sont dans la province d'Asie : que la grâce et la paix vous soient données[k] de la part de celui qui est, qui était et qui vient[l], de la part des sept esprits[m] qui se tiennent devant son trône [5]et de la part de Jésus-Christ, le témoin digne de foi[a], le premier-né d'entre les morts[b] et le souverain des rois de la terre[c].

Il nous aime[d], il nous a délivrés de nos péchés par son sacrifice[e], [6]il a fait de nous un peuple de rois, *des prêtres*[f] *au service de Dieu*, son Père[g] : à lui donc soient la gloire et le pouvoir pour l'éternité! Amen[h].

[7] *Voici! Il vient*
au milieu des nuées[i],
et tout le monde *le verra*,
même ceux qui l'ont transpercé[j],
et toutes les familles de la terre
se lamenteront à cause de lui[k].
Oui, amen[l]!

[8] « Moi je suis l'Alpha et l'Oméga[m] »,
dit le Seigneur Dieu,
celui qui est, qui était et qui vient,
le Tout-Puissant[n].

---

a. Jn 12.50; 17.8 b. v. 19; 22.6; Dn 2.28, 29 c. 22.16; Dn 8.16 d. v. 4, 9; 22.8 e. v. 9; Hé 4.12 f. v. 9; 6.9; 12.17; 19.10; 1 Co 1.6 g. Jn 21.14; 1 Jn 1.1, 2 h. 22.7; Lc 11.28 i. Rm 13.11; 1 P 4.7 j. v. 11, 20 k. Rm 1.7 l. v. 8; 4.8; 11.17; 16.5 m. 3.1; 4.5; 5.6; Es 11.2
.....
a. 3.14; Es 55.4; Jn 3.32-34; 18.37 b. Ps 89.28; Col 1.18 c. Ps 72.11; 1 Tm 6.15 d. Jn 15.12-14; Rm 8.37 e. Rm 3.25; Ep 1.7; 1 Jn 1.7 f. 5.10; 20.6; Ex 19.6; 1 P 2.5 g. Rm 15.6; 1 P 2.5, 9, 16 h. Rm 11.36; 1 P 4.11 i. Dn 7.13; Mt 16.27; 24.30; 26.64; Lc 17.29, 30; 1 Co 1.7; 1 Th 4.17 j. Za 12.10; Jn 19.34, 37 k. Za 12.10; Mt 24.30 l. 22.20 m. v. 17; 21.6; 22.13; Es 44.6 n. 4.8; 15.3; 19.6; Gn 17.1; Es 9.5

1.1 *Révélation* : trad. du mot *apocalypse*; autre trad. : *dévoilement*. Cette révélation a été donnée par le Père au Fils, puis par le Fils à Jean par l'intermédiaire d'un ange. ***bientôt*** : ou : *d'une manière soudaine, inattendue*. Pour Jean, les derniers temps ont déjà commencé, et l'accomplissement de sa prophétie (v. 3) est imminent; cp. Dn 2.28-30, 45-47 (où l'on trouve déjà et plusieurs fois les verbes *révéler* et *faire connaître*, et l'expression *ce qui doit arriver*).

1.2 *que Jésus-Christ… témoignage* : litt. *et le témoignage de Jésus-Christ*. *Témoin* et *témoignage* dans l'Apocalypse ont une forte connotation juridique. Attester ce que Dieu a dit, c'est jouer un rôle analogue à celui d'un prophète : la révélation est, par conséquent, qualifiée également de *prophétie* (1.3).

1.3 *Heureux* : première de sept béatitudes (voir 14.13; 16.15; 19.9; 20.6; 22.7, 14). Cette révélation a été transmise à Jean pour le bien des croyants, *a*) afin qu'ils connaissent la pensée de Dieu concernant l'histoire et le salut, *b*) afin qu'ils puissent vivre en conséquence. ***prophétie*** : la révélation divine est destinée à susciter une réponse humaine. ***le temps est proche*** : voir v. 1 et note.

1.4 *salue* : la prophétie-révélation est présentée sous la forme traditionnelle d'une lettre et commence par une salutation trinitaire. ***les sept Eglises*** : localisées dans un cercle de 80 km autour d'Ephèse, énumérées aux chap. 2 et 3. Ces Eglises représentent selon certains toutes les Eglises d'Asie Mineure, et par extension les Eglises du monde entier et de tous les temps (*sept* symbolise la totalité). ***la grâce et la paix*** : la grâce permettra aux croyants de persévérer malgré les difficultés (v. 9); Dieu seul pourra leur donner la paix intérieure malgré l'hostilité du monde extérieur. ***celui qui est… vient*** : formule qui joue un rôle important dans le livre, et paraphrase du nom de Dieu révélé à Moïse (Ex 3.14-15; cp. Hé 13.8). Un écrit juif, le *Targoum de Jérusalem*, emploie de même à propos de Dieu l'expression : « Celui qui est, qui était et qui sera ». ***sept esprits*** : les sept esprits représenteraient l'action universelle de l'Esprit de Dieu (voir 3.1; 4.5 et note; 5.6), ou sa présence et son action dans les sept Eglises.

1.5 *digne de foi* : ou : *fidèle*. « Témoin fidèle » est une qualification du Messie qu'on trouve en Es 55.4. ***témoin… premier-né… souverain*** : témoignage, résurrection et souveraineté sont trois thèmes qui seront développés tout au long du livre, y compris par voie de contraste; voir la contre-proclamation de la deuxième bête (13.11ss), la parodie du Ressuscité par la première (13.3) et le pouvoir usurpé par leur maître le dragon (13.4). Le triple titre attribué à Christ rappelle *a*) sa persévérance jusqu'à la mort, *b*) sa résurrection et *c*) son règne. Dans l'union avec lui (1.9) le chrétien peut persévérer malgré l'adversité, dans l'espérance de la résurrection et du règne avec lui (v. 6). ***premier-né d'entre les morts*** : voir 1 Co 15.20, 23; Col 1.18.

1.6 *un peuple de rois* : autre trad. : *un royaume*. ***des prêtres au service de Dieu*** : cette description de l'Eglise correspond à celle d'Israël (Ex 19.6) : comme les prêtres de l'A.T., les croyants ont accès à la présence de Dieu, et leur est confiée la mission d'être des témoins de son règne. ***pouvoir*** : ou : *suprématie*.

1.7 *Voici… nuées* : voir Dn 7.13, dont l'influence sur le N.T. – et en particulier l'Apocalypse – est importante. La nuée accompagne la manifestation de la gloire de Dieu (Ex 19.16; Es 6.4; etc.). Elle est apparue lors de la manifestation de la gloire du Fils transfiguré, et, plus tard, exalté (voir Lc 9 et Ac 1.9). ***Il vient*** : l'imminence de cette venue continue d'être soulignée (voir 1.1, 3); Christ se manifestera en particulier en intervenant dans la vie des Eglises (2.5, 16); certains voient là cependant une allusion à la venue glorieuse et finale de Christ. ***le verra… à cause de lui*** : voir Za 12.10-14, texte qu'emploie également l'Evangile selon Jean.

1.8 *l'Alpha et l'Oméga* : première et dernière lettres de l'alphabet grec. Dieu règne sur toute l'histoire humaine, il est le commencement et la fin de toutes choses (cp. 21.6; 22.13). ***le Tout-Puissant*** : trad. adoptée par l'ancienne version grecque pour l'hébreu *shaddaï*, dont on ignore le sens exact. A l'époque, ce qualificatif était aussi attribué à l'empereur.

Table des matières

Préface de l'éditeur V
Liste des collaborateurs VI
Abréviations utilisées VIII
Présentation de la Bible d'étude IX
Illustrations et encadrés XII

Ancien Testament

Le canon et le texte de l'Ancien Testament 1
Introduction au Pentateuque 7
Introduction au livre de la Genèse 11
Genèse 14
A l'époque d'Abraham (illustration et carte) 35
Principaux événements de la vie d'Abraham (avec carte) 56
Principaux événements de la vie de Jacob (avec carte) 71
Principaux événements de la vie de Joseph (avec carte) 92
Arbre généalogique de Jacob 97
Introduction au livre de l'Exode 98
Exode 101
Principaux événements de la vie de Moïse (avec carte) 128
Introduction au livre du Lévitique 163
Lévitique 166
Les fêtes principales 199
Introduction au livre des Nombres 208
Nombres 210
Les douze tribus et le tabernacle (illustrations) 215
Introduction au livre du Deutéronome 265
Deutéronome 268
Les lois d'Israël 289
Introduction au livre de Josué 323
Josué 327
Les campagnes de Josué – La conquête de Canaan (carte) 335
Le partage du pays promis (carte) 350
Introduction au livre des Juges 361
Juges 364
Introduction au livre de Ruth 402
Ruth 404
Introduction aux livres de Samuel 409
1 Samuel 413
Arbre généalogique de David (avec cartes) 443
2 Samuel 459
Principaux événements de la vie de David 489
Introduction aux livres des Rois 497
Tableau chronologique des règnes des rois d'Israël 501
1 Rois 502
Le temple de Salomon (illustration) 513
Les échanges commerciaux du roi Salomon (carte) 523
2 Rois 549
Principaux événements de la vie d'Elie (avec carte) 551
Principaux événements de la vie d'Elisée (avec carte) 570
Les paraboles et les miracles dans l'Ancien Testament 595
Introduction aux livres des Chroniques 596
1 Chroniques 601
2 Chroniques 641
L'Empire babylonien (carte) 690
Introduction aux livres d'Esdras et de Néhémie 691
Extrait de l'inscription figurant sur le Cylindre de Cyrus 695
L'Empire perse (carte) 695
Esdras 696
Les Perses 704

Néhémie 712
Les murailles de Jérusalem au temps de Néhémie (carte) 715
Introduction au livre d'Esther 733
Esther 735
Introduction au livre de Job 746
Job 752
Introduction au livre des Psaumes 807
Psaumes 814
Le croyant face à la maladie 847
Introduction au livre des Proverbes 946
Proverbes 951
Principaux thèmes du livre des Proverbes 991
Introduction au livre de l'Ecclésiaste 993
Ecclésiaste 997
Introduction au Cantique des cantiques 1012
Cantique des cantiques 1015
Introduction générale aux livres des prophètes 1026
Tableau chronologique des prophètes 1031
Introduction au livre d'Esaïe 1032
Esaïe 1037
Les Assyriens 1055
Introduction au livre de Jérémie 1147
Jérémie 1153
Le temps de Sophonie, de Jérémie et d'Habaquq 1242
Introduction au livre des Lamentations 1243
Lamentations de Jérémie 1246
Introduction au livre d'Ezéchiel 1256
Ezéchiel 1261
Schéma simplifié du temple d'Ezéchiel 1321
Introduction au livre de Daniel 1331
Daniel 1337
Introduction au livre d'Osée 1361
Osée 1365
Introduction au livre de Joël 1384
Joël 1389
Introduction au livre d'Amos 1398
Amos 1401
Introduction au livre d'Abdias 1416
Abdias 1418
Introduction au livre de Jonas 1421
Jonas 1425
Introduction au livre de Michée 1430
Michée 1434
Introduction au livre de Nahoum 1446
Nahoum 1449
Introduction au livre d'Habaquq 1454
Habaquq 1457
Introduction au livre de Sophonie 1464
Sophonie 1466
Introduction au livre d'Aggée 1472
Aggée 1474
Introduction au livre de Zacharie 1478
Zacharie 1483
Introduction au livre de Malachie 1503
Malachie 1506

Nouveau Testament

Le canon du Nouveau Testament 1515
Introduction aux évangiles synoptiques 1519
Introduction à l'Evangile selon Matthieu 1523
Matthieu 1526
Principaux événements de la vie de Jésus 1565
Chronologie de la Semaine sainte 1576
Plan de Jérusalem au temps de Christ 1577

Introduction à l'Evangile selon Marc 1596
Marc 1598
La vie et l'enseignement de Jésus 1605
Coupes d'une maison et d'une synagogue (illustrations) 1627
Introduction à l'Evangile selon Luc 1635
Luc 1638
Le pays d'Israël au Ier siècle 1649
Les miracles de Jésus dans les évangiles 1661
Les paraboles de Jésus 1679
Les palais, les entrepôts et le temple d'Hérode (illustrations) 1697
Introduction à l'Evangile selon Jean 1703
Les témoignages anciens sur Jésus 1706
Les écoles philosophiques juives à l'époque de Jésus 1707
Jean 1708
Durée du ministère de Jésus 1723
Les déplacements de Jésus dans l'Evangile selon Jean 1742
Les apparitions du Ressuscité (avec carte) 1761
Les disciples de Jésus (avec carte) 1764
Introduction au livre des Actes des Apôtres 1765
Actes des Apôtres 1768
Le message des apôtres (avec carte) 1773
La Bonne Nouvelle de l'Evangile se répand (avec carte) 1787
Les deux premiers voyages de Paul (cartes) 1803
Les troisième et quatrième voyages de Paul (cartes) 1823
Paul : l'homme et ses lettres 1829
Chronologie de la vie de Paul 1831
Introduction à la lettre aux Romains 1833
Romains 1837
Les voyages aux temps bibliques (illustrations) 1873
Introduction à 1 Corinthiens 1874
1 Corinthiens 1877
Introduction à 2 Corinthiens 1907
2 Corinthiens 1910
Introduction à la lettre aux Galates 1928
Galates 1932
Principaux événements de la vie de Paul 1945
Introduction aux lettres de la captivité 1946
Introduction à la lettre aux Ephésiens 1949
Ephésiens 1952
Introduction à la lettre aux Philippiens 1967
Philippiens 1969
Introduction à la lettre aux Colossiens 1979
Colossiens 1982
Introduction aux lettres aux Thessaloniciens 1993
1 Thessaloniciens 1997
2 Thessaloniciens 2004
Introduction aux lettres pastorales 2008
1 Timothée 2012
2 Timothée 2021
Tite 2026
Introduction à la lettre à Philémon 2029
Philémon 2030
Introduction à la lettre aux Hébreux 2032
Hébreux 2036
Introduction à la lettre de Jacques 2055
Jacques 2059
Introduction à 1 Pierre 2066
1 Pierre 2068
Introduction à 2 Pierre 2076
2 Pierre 2078
Introduction aux lettres johanniques 2085
1 Jean 2088
2 Jean 2096
3 Jean 2098

Introduction à la lettre de Jude 2099
Jude 2101
Introduction au livre de l'Apocalypse 2103
Localisation des sept Eglises d'Asie (carte) 2104
Apocalypse 2108

Annexes

Comment lire la Bible chaque jour? 2145
Classification de l'index par grands sujets 2146
Index des personnages, peuples et lieux 2148
Index thématique 2193
Index des notes principales de l'A.T. 2290
Index des notes principales du N.T. 2292
Index des cartes en couleurs 2294

Cartes en couleurs
Le monde des patriarches
Le pays d'Israël et le Sinaï
L'Exode et la conquête de Canaan
Le pays des douze tribus
Les royaumes de David et de Salomon
Les prophètes en Israël et en Juda
Les empires assyrien et babylonien
Jérusalem au temps de Christ
Le ministère de Jésus
Les voyages des premiers apôtres
Les voyages missionnaires de Paul
L'Empire romain